Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.

Archiwum Jabłonowskich z Bursztyna

Zespół (fond) 145

<u>Część II</u>

1. Korespondencja Karoliny Jabłonowskiej z Wojnów. Listy od różnych osób 1795-1805.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Львівська бібліотека
АН УРСР
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
Зб. Д - 1

Felsberg ce 3. Obre 795 1

Par reconnoissance pour l'exactitude avec la quelle Vous nous donnez de Vos nouvelles, Nous ne pouvons pas ma chere Caroline Vous laisser un jour Sans Vous écrire. Maurice écrit aujourd'hui à Maxio et Vous n'aurez que ce peu de lignes de Ma part.

Vous ne Vous attendez surement pas à des nouvelles interessantes d'ici. Le titre des mauvaises pieces que l'on joue ici, ou le nombre du gibier que l'on a tué dans la journée, ne sauroit Vous interesser.

Langendon se porte mieux mais il lui en restera pour

toujours une marque sur le nez
qui est actuellement en Supuration.
Languedon a encor voulu aller
aujourd'hui courir Le Sanglier
à Cheval, comme le masque qu'
il est obligé de porter au Visage
l'empeche d'y voir, il risqueroit
de faire encor une Culbute,
Je ne Sais pas s'il y est allé.
Pour nous, nous Sommes restés
à la Maison.

La Princesse me demande Souvent
des nouvelles de Maman, de Votre
Tante, et même des Votres,
je lui ai dit qu'à mon retour
à Vienne, Vous viendrez toutes les
trois ici

La Princesse Françoise a écrit à son fils Philippe que la Comtesse Louise est à toute extremité.

La Saison nous favorise beaucoup il est constament beaux tems et pas du tout froid pour la Saison.

Mille choses bien tendres à Maman et aux Enfans.

Donnez moi de Nouvelles de Therese, s'apergoit-elle déjà de quelque effet de la Cure qu'on lui fait prendre pour sa Main.

Faites mes Amitiés à Soutuere.

Adieu ma chere, ma bonne Enfant je n'ai pas besoin de vous dire que je vous aime

ce 22. 7bre. Lund.: 2

Je te remercie ma chere Enfant de m'avoir écrit le jour même de Mon depart. Ne m'en veuille pas je t'en prie d'être parti pendant que Vous dormiez encor, j'ai Voulu m'épargner la peine des adieux. J'espere que nous ne Sommes pas Separés pour long tems, mais il m'est Si penible de Vous quitter mes chers enfants ne fut-ce que pour deux jours.

J'ai ecrit hier à Maman je Vous charge aujourd'hui de l'embrasser bien tendrement de ma part. Le Prince Louis m'a encor demandé hier au Soir

Si je n'ai pas manqué d'écrire à Maman de venir ici avec nos quatre enfans, il me presse la dessus de la maniere la plus obligeante, et la Princesse dit qu'elle ne se soucie pas de moi, que je ne lui suis bon a rien et que c'est ma femme qu'il lui faut

Vous Vous accusez ma chere petite d'avoir griffonné Votre Lettre, je la trouve assez bien écrite, et même si bien ortogra- phiée que je suis tenté de croire que quelqu'un s'est mêlé de corriger l'Ortographe.

C'est ma Lettre que Vous trouverez

griffonné, parce que je me depeche, et que tout est attelé pour aller à la chasse, mais je n'ai pas voulu remettre à demain la reponse à Votre lettre.

Bien de baisers à Vos freres et à Sophie de ma part.

Dites à Maurice que Teschener fait la demeure de l'Anglois qui fait des bréeches pour Lui.

Je Vous embrasse mille fois ma bonne, ma chere Caroline

Mon Chère Caro je suis bien
mais bien touché de tes lettres
elle sont naturel charmante
comme toi. j'écrirai demain
a Maurice en attendant sonnerie
le de ma part j'attends
avec impatience ta lettre du
lendemain du bal prie papa
s'il sait quelque nouvelle
qu'il me les marques et
touchant Monsieur de Rosen
aussi. adieu chère caro
tous le monde me charge
de vous dire mille choses.
dites a Pipi et couture que
je suis bien reconnaissante
de leur souvenir d'avoir pensé à elle pendant
sonnerie

Pour Caroline

C'est la dernière lettre que
vous recevrez de moi comme
je doute même qu'elle vous
trouve encore à Syra je me
borne à vous dire que les
Enfans et nous tous nous
portons très bien

Sophie

ce 25 Juillet 1795. 8

Je m'avoue coupable, ma chere enfant et j'ai merité le reproche que Vous me faites de n'avoir pas repondu à deux ou trois billets que Vous m'avez écrit. Je n'aurois pas manqué à ce devoir si agréable à remplir si je n'avois pas eu pendant ces derniers jours l'esprit occupé de bien des choses désagreables qui me donnoient de l'humeur dont mes lettres se seroient necessairement ressenties et Vous auroient par conséquent peu amusé.

Vous me dites ma Chere Caroline dans presque chacune de Vos Lettres, que n'ayant rien de Nouveau à me mander, Vous ne trouvez pas matiere à m'écrire. Savez Vous que ceci m'en fourniroit une ample pour Vous quereller. Je suis un sot bien à plaindre, si mon enfant ne trouve rien à me dire sans le secours d'un évenement, ou d'une nouvelle du jour. Mais ceci n'est qu'une plaisanterie, une querelle d'allemand que je Vous fais, je sais

combien il est difficile d'adresser des Lettres d'une chambre à l'autre à quelqu'un que l'on voit toute la journée. Continuez cependant à m'écrire de tems en tems cela servira à Vous affermir dans l'Ortographe, et a Vous donner l'habitude d'exprimer Vos idées avec clarté et précision. Il est impossible que Vos premieres Lettres soient bien écrites, ce n'est qu'un long exercice qui peut Vous mettre en état d'en faire que l'on puisse montrer aux étrangers; Je ne suis pas en état de Vous fournir des Modeles de bonnes Lettres dans celles que je Vous écrirai, Mais j'en sais assez pour Vous faire remarquer les fautes qui se trouveront dans les Votres. Le desir de bien faire que je Vous connois ma chere Caroline m'est garant que le Nombre de mes remarques diminuera de jours en jours.

ce 28. Juillet

Dans telle Situation d'esprit que je me trouve mes chere Caroline, Vos Lettres me sont toujours infiniment agréables, elles ajoutent à ma bonne humeur quand je Suis gai, elles adoucissent mes peines et calment le chagrin que me donnent quelquefois Les malheureuses circonstances du tems. Continuez donc je Vous prie à m'écrire souvent, Si je ne reponds pas à toutes Vos Lettres j'aurai toujours bien du plaisir à Les lire elles me donneront la mesure de Vos progrès dans Le Style. Je me garderai bien de Les mettre de côté et de ne plus y penser et Vous savez bien, mechante petite fille que Vous êtes, que je conserve avec soin Les griffonages presqu'indechiffrables, que Vous et Maurice m'écriviez de Varsovie.

Je compris Les Vers Anglais que Vous m'avez envoyé, Avant d'avoir tourné La feuille Sur la quelle Vous en avez ecrit La traduction. Je ne Suis pas entierement de l'avis du Poete car un homme parfaitement bon et honnete est

exposé aux maladies, et aux souffrances Physiques, et au malheur encor plus cruel de survivre aux Personnes qui Lui Sont cheres. Mais ce qui est exactement vrai, c'est que le mechant, comblé même de toutes les faveurs de la fortune, et jouissant de tout ce que le Vulgaire appelle le bonheur, porte toujours au fond de Son coeur le Ver rongeur du remord et le mepris de Soi même, qui le tourmentent Sans cesse, et le rendent malheureux. Il n'a pas la ressource, de cette consolation, que l'homme Vertueux, infortuné ou persécuté trouve dans Sa propre éstime, et dans le Souvenir de toutes Ses actions. - Je ne saurois me faire une idée precise du bonheur des Anges, dont parle ce Poëte, mais je n'aurois rien à leur envier, Si mes enfans continuent à me donner des preuves de leur attachement non Seulement par Leur Caresses, mais encor, comme ils l'ont fait jusqu'à present par Leur douceur, Leur docilité et leur application

30 7bre 795 11

Tu te donnes trop de peines ma chere Enfant en m'ecrivant le même jour que tu écris à Maurice; Ce que tu lui ecris suffit pour m'informer que tu te portes bien, et je n'en veux pas davantage.

Je reviendrai Surement ma chere Caroline pour la Ste Therese c'est une grande fete pour moi et pour mes enfans, il faut que nous la passions ensemble

Nous nous portons très bien. Embrassez bien

tendrement Maman de ma part et dites lui que la Comtesse Henriette est déjà entièrement rétablie, il ne lui reste encore qu'une petite rougeur au bout du nez, mais cela ne l'empeche pas de dîner avec Nous.

La Mélancolie du Prince n'a duré qu'un jour, mais elle le reprendra dans peu.

Adieu ma chere petite Vous savez ce que Vous avez à dire de Ma part à Sophie Felix et Edouard.

mes respect a Cicca et à la Cousine,

Pour Caroline

Felsberg ce 26 7bre 1795. 13

Ma chere Caroline, Vous ne douterez surement pas du plaisir que Nous a fait Votre Lettre adressée à Maurice, Je lui laisse le Soin d'y repondre, je ne puis seulement pas m'empecher de Vous dire que j'ai trouvé Votre lettre également bien faite pour le Style, et pour le Caractere qui est très propre et très lisible. Baiser de Ma part les mains de Maman, de Votre chere Tante et de Votre Cousine. Je remercie Felix de la depeche qu'il Nous a écrite Je Vous embrasse tous bien tendrement et je Souhaite que Vous Vous portiez aussi bien, que Moi et Maurice. C'est Vous dire assez que Nous n'avons pas mal à un doigt.

Si Edouard fait une Dent, ne manquez pas de Nous le mander.

A la premiere Lecture de Votre
Lettre ma chere Caroline, je ne
pouvais penser qu'au plaisir de
recevoir des Nouvelles des personnes
qui me sont cheres, mais l'ayant
relû je la trouvais bien Superieure
à la Mienne, d'hier Papa le trouvait de
même, au lieu d'un Stile plein de
clarté et de netteté qui se trouvait
dans votre Lettre il n'y avait que
des Bavardages dans la mienne.
Papa voulait même Montrer votre
Lettre à Mde Kinski, mais je l'ai
prié de n'en rien faire, parceque
je Sentis que cela ne Vous ferait
pas plaisir, son Intention n'étant
pas de vous faire de la peine il
s'en est desisté.

Vous etes bien peu exigeante ma Chere Caroline ou vous me croyez bien bareseux puisque vous me demander de Vous ecrire que tous les deux Jours; Vous aurez de Mes Nouvelles tous les Jours ne fusse que deux Mots. Je n'ai rien à ajouter aux details de Notre voyage et de notre reception, que vous aurez lû dans ma lettre à Maman.

Vous etes bien bonne ma Chere Caroline de vous inquieter sur ma Santé et de M'en recommander le Soin; Je me porte bien et Je me menage aussi.

J'ai executé vos ordres envers Traudle qui me charge de Vous remercier.

Je vous prie de M'informer de la Santé d'Albede et des autres

Malades de Vienne.
La petite Valbery est morte avant hier et sa mere n'est pas encore retablie.
Adieu ma Chere Caroline je vous prie de Baiser les Mains de Madame à Maman à ma Tante à Ma Cousine d'Embrasser tous les Autres Enfants et de faire mes Complimens à Coutine à qui je vous prirai de Dire que je lui ecrirai demain si j'en ai le tems.

Maurice.

Vendredi 2. Abre 1795. Felsberg. 15

Ma chere Karolein, Tu sais on ne peut pas plus joliment le petit Secretaire de la famille, et je te remercie pour l'exactitude avec la quelle tu nous donnes des nouvelles de la maison. —— Nous nous portons tres bien, Embrassez bien tendrement Maman de ma part; Dites moi pourquoi Felix de m'envoy plus de son petit griffonage. Mes respects a Lioda et à la Louise.

Ma chere Caroline, Vous eter bien bonne de m'ecrire si souvent, quoique moi je ne vous ecrit que tous les deux Jours. Langendon se porte beaucoup mieux. Je vous Vous prie ma chere Caroline d'acheter un Paysage du Maitre de Dessin

afin que je le trouve déjà là lorsque j'arri-verais. Je vous prie de me dire si vous allez à Eisenstadt, ou non. Nous avons été hier à la chasse des Poules d'Eau et des Lièvres, la Chasse des Poules d'Eau fut très amusante, Nous étions dans des petits Bateaux et nous voguions sur l'Etang, et lorsque nous apper-cevions une Poule d'Eau nous tirions dessus. J'en ai tiré une, et deux lièvres. Adieu ma Chère Caroline Je vous souhaite de vous amuser aussi bien que Moi. Je vous prie de Baiser les Mains de maman ma Tante de ma Cousine, et d'embrasser les Enfants.

Maurice.

Jeudi 8. Obre. 1795. Felsberg.

Ta lettre du 6. ma chere enfant m'a fait grand plaisir, il n'y manque que quelque mots bien clairs Sur la Santé de toutes les personnes qui me Sont Si chéres. Maman n'est-elle pas incommodée? Felix qui m'écrivoit Si Souvent au commencement de notre Séparation, pour quoi n'ajoute-t-il pas même un Seul mot à Vos lettres? enfin tout le monde se porte-t-il bien? C'est ce dont il faut Sur tout m'informer, Vous n'avez pas besoin ma chere Caroline de me dire que Vous m'aimez, Vous me le prouvez toujours, je ne puis ni l'ignorer ni en douter un instant.

Le ~~Prince~~ Comte Harach est parti d'ici, nous étions trés peu de Monde, mais hier Sont arrivés le Cte Marschal et le Prince Adam Ausperg. — Du reste je n'ai rien

à Vous mander d'ici; Les chasses ne sont pas dans ce moment ci ce qu'elles étoient l'année passée on les menage pour les grandes chasses qui auront lieu à la fin du Mois. Adieu ma chere Caroline, Je Vous embrasse bien tendrement.

Ma chere Caroline, J'ai ecrit hier à ma Cousine, Je Vous le dit afin que si ~~Vous~~ elle ne recevoit pas la Lettre Vous puissiez envoyer à la Poste. Je Vous demanderai à mon arrivée de me raconter les details de Votre voyage à Eisenstadt dont Vous ne m'avez pas parlé. J'ai été hier l'après dinée à Chizstadt, avec Papa ou nous avons tiré du Pistolet.

Adieu ma chere Soeur, Nous nous portons bien, et nous Vous aimons de tout notre Coeur.

Maurice Wozna -

Felsberg

À Mademoiselle

Mademoiselle la comtesse Caroline

Woyna

à Vienne

Felsberg Dimanche 11. 8bre 1775

En envoyant sous ton enveloppe chere Caroline, la lettre de Maurice à Couture je ne te dis que quelques mots pour te donner des nouvelles de la Santé de ton Frere qui est parfaite ainsi que la mienne.

Embrasse bien tendrement Maman de Notre part.

Teschen. Lundi

C'est de Teschen ma chere Caroline que je t'écris mais je ne mettrai cette lettre à la Poste qu'à Bielitz apres y avoir reçu de Vos nouvelles que Vous m'avez promis de m'y adresser. Je Suis Sur tout impatient d'être rassurer Sur la Santé de maman, qui ne se portoit pas trés bien le jour de mon depart. — Dites à maman d'eviter s'il se peut de coucher à Neutitschen, parce qu'on y est fort malproprement et fort à l'étroit, mais à en juger par l'exterieure on ne Sera mieux ni à Freyberg ni à Fridek, il faut descendre, et voir les chambres avant d'y entrer parce que les Postillons menent toujours à la plus mauvaise Auberge; Ici il y en a une bonne au Cerf les chambres Sont propres, mais aujourd'hui elles Sont trop remplies peut-être aurez Vous plus de place lorsque Vous y viendrez, la chambre Sur tout N°. 3. au premier et grande et bien propre tachez de l'avoir.

Aussi tot que je serai à Cracovie j'écrirai à Votre Tante ou à Votre Cousine ce qui revient au même, Profitez ma chere enfant du peu de momens que Vous restez encor à leur portes, profitez en pour temoigner à Votre incomparable tante toute la reconnoissance que Nous lui devons. et mettez moi avec les deux garçons à Ses pieds.

La Voiture m'a retardé un peu car il y manque toujours quelque chose, et Falcoz m'a prouvé par les petite reparations qu'il falloit y faire au milieu du chemin, qu'il est aussi bon Mechanicien que Geometre.

Faites bien mes complimens à Mr Scheidebauer dites lui que graces à Ses Soins je ne me Suis pas ressenti de mon mal de gorge, et que Nous Nous portons tres bien Mr Maurice et Felix. Couturier même pretend qu'il se porte mieux en Voyage qu'à Vienne. Je lui

faut faire une abstinence rigoureuse Surtout du Vin
que il convoite infiniment. Lui et l'Abbé Falcon
Vous font faire bien des compliments ainsi qu'à Maman.
Adieu ma bonne enfant, dites à Madame et à Mr
Lauckoronsey ce que Vous Savez que je pense pour eux.
Ma Chere Caroline, j'ajoute ce peu de Mots
à la lettre de Papa pour Vous prouver le bon
Etat de ma Santé, j'ai commencé à Vous ecrire
sur le genoux a cause du peu de Place qu'il y a
sur les tables mais Voyant que cela n'allait pas
bien j'ai pris le Parti d'ecrire Sur la Fenetre
la Ville de Teszen n'est pas mal, mais c'est
l'auberge qu'il faut admirer, les Chambres
Sont si propres et belles que Papa a dit qu'il
seroit bien aise d'en avoir de Comme cela à [illegible]
-vie. je baise les mains de Maman de Ma

de Joute de Ma Cousine j'embrasse Sophie
et Maxio et fait mes Compliments à tout le
Monde.
Adieu chere Caroline je Vous ferait bien la
Description de Cracovie a mon Arrivée. Dites
à Jautz qu'il m'apporte deux ou trois excellentes
Estampiers de Differentes Grandeurs. Si Vous
Desirez d'avoir quelque Chose à Cracovie je Vous pr
de me le Faire scavoir

Olmütz Dimanche le matin.

Nous n'avançons guère ma chere Caroline, Nous avons couché ici, il me tarde bien d'arriver au moins à Bielitz pour avoir de Vos nouvelles.

Nous Nous portons tous bien, quoique nous ayons été ecorchés à Brünn, ecorchés par l'Aubergiste s'entend, qui Nous a fait payer un mauvais Souper et un Café detestable deux Ducats moins quelques Kreutzer. — Je ne Vous ecris pas davantage, Nous sommes pressés de partir, Nous Vous chargeons de Nos respects, de nos tendresses, de nos baisers et de nos Complimens, Tu Sauras bien distribuer tout cela à propos, en gardant ce qui t'en revient pour ta part.

Ma Chere Caroline, Nous Sommes arrivés hier au Soir à Olmütz contant aller plus loin mais comme il etoit deja tard nous y Sommes restés.

Je ne puis Vous faire la Description de la Ville à cause que je ne m'y Suis pas encore Promené, Tout ce qu'il me Semble c'est que il n'y a pas tant de Monde qu'à Brinn, il y a plusieurs Places très belles. ici On ne Connoit pas les Kipfles on donne des Pretzen. je croit que cette Observation ne Vous Sera pas Desagreable Mr. Falcon Vous fait bien des Compliments, embrasse bien Maman de ma part et dites Mille Choses à Maxio. Adieu chere Caroline Papa m'oblige de finir — embrasser Sophie —

Vienne

À Mademoiselle

Mademoiselle Caroline Woyna.

à Vienne

Vendredi 16. 7bre à Brünn

Il est neuf heures du Soir, Maurice et Felix dorment d'un trés bon Someil, et moi ma chere Caroline je mets à t'écrire quelques mots pour te donner de nos nouvelles c'est en donner en même tems à ta maman.
Nous nous portons tous trés bien y compris Couture et Fabvre. Nous n'avons fait aujourd'hui que trois postes nous avions un postillon qui étoit une vraie diligence embourbée, les deux autres alloient bien, mais en entrant à Brünn, nous avons cassé un ressort, ce dont nous ne nous sommes pas aperçu que par un bruit Semblable à celui d'un petit coup que l'on frapperoit Sur un chaudron. Nous partons d'ici demain le Matin à 6. heures. Un des employés d'ici qui doit être transféré à Cracovie m'a attendu pendant deux jours à Latz dernière poste devant Brünn en arrivant de Vienne; un autre dont le fils Sera aussi Sous ma présidence est venu chez moi au moment ou je Suis descendu à l'auberge des Drey Fürsten, et a beaucoup insisté

pour que j'aille loger chez lui, je n'ai pas accepté et j'en fus quitte pour aller un moment chez lui il m'a envoyé une douzaine de pesches excellentes et une bouteille du très bon Vin d'Hongrie, dont Couture auroit volontiers bu la moitié, mais je ne lui en donné que quelques gouttes. J'ai été chez le Comte Königsel que je n'ai pas trouvé à la Maison. Szafgotsch est a Felsberg. Voilà notre Journal bien exacte.

Nous n'avons pas une goutte de pluie, elle nous feroit du bien en abbattant la poussiere qui fait eternuer Couture, et coupe la parole a Falcoz, le dernier est fort bon compagnon, content de tout, gai et se Servant lui même et les autres au besoin. il me charge de Ses Complimens pour Maman et pour Vous.

Si Vous passez la nuit à Nikolsburg allez à l'Auberge bey der Rose. on y est bien, Sans

être écorché, demandez la même chambre que j'avois elle est très Spacieuse, les lits Son propre et Sans punaises. mais nous avons fait oter les Coussins les couvertures, et les draps ; - quand aux Matelats ils Sont fort bons. Nous Sommes moins bien ici.

Donne moi je t'en prie des Nouvelles de Maman des tiennes, de Sophie, et de Kleine Sache, ne me dis point que tu m'aime car je ne le croirai pas d'avantage quand tu me l'auras dit. Et je te laisse devinez aussi si je t'aime

Presente mes respects à Ciocia et fais mes tendres compliments à ta chere Cousine.

J'ai bien envie de dormir, je me couche, Adieu

Ma Chere Carolina, Ma Santé est très bonne ainsi que celle de nous tous, je Vous écris cela pour le dire à Maman. Nous sommes arrivés ici a trois heures et demi, nous avons dîné et puis Nous nous sommes promenés dans la Ville, qui est très Jolie, il y a deux Grandes Rues et differente Rues comme il y en a peu a Vienne. le Nom de ces Rues est premierement ecrit en Allemand et puis en Polonais. Le Chateau est au Mi de la Ville sur une Montagne et fortifié Les Environs sont très Jolies. On entens part que le Polonais. Je Vais à present m'acheter un Bonnet comme celui de Couture et de Falco Nous logeons dans la Siedlarstka Ulica, à l'enseigne des trois Princes. Couture Vous fa bien des Compliments. Adieu ma Chere Carolin

Dites Bonsoir aux Oncles et les Mains de Maman et toutes mes Compliments à toute la Maisonne. Vous m'informerez de la santé de petit Fourmentin.

Vendredi 18. Avr. 27

Mes chers enfans. J'ai lu avec attendrissement Vos dernieres lettres dans les quelles Vous m'exprimez si joliment la peine que Vous cause mon absence. Croyez moi que si j'avois pu prevoir que je serois si longtems Separé de Vous, je ne me serois pas presser d'arriver ici. Mais je compte que dans peu de jours Vous pourrez partir et que bientot j'aurai le bonheur de Vous embrasser. Il n'est aucune distraction, amusement ni plaisir, qui puisse pour un Moment diminuer le desir que j'en ai.

L'état de la Santé de Maman me donne beaucoup d'inquietude d'autant plus que sur ce Seul point je ne puis pas me cheres enfans avoir grande confiance

dans Vos rapports puisque la crainte de m'affliger Vous a deja empeché de me dire la verité.

Je n'ai rien d'interessant à Vous mander d'ici, Le Prince quoique malade ne laisse chasser tous les jours, celle d'hier a mal reussi en comparaison de celles que Nous faisons ordinairement car Nous n'avons tué que 15 pieces j'ai eu pour ma part quatre lievres et un faisan.

Embrassez bien tendrement Maman de ma part. Presentez mes respects à Madame Kinsky et pensez quelque fois à Papa qui Vous aime tous au delà de toute expression.

Felsberg. Vendredi 29. 29

Je Vous remercie mes cheres mes bons enfans d'avoir satisfait le besoin que j'ai eu de trouver de Vos nouvelles à mon retour à Felsberg. Des personnes invitées aux grandes chasses aucune n'étant encor arrivée ici, je n'aurois pas pu Savoir Si Maman et mes enfans sont en bonne Santé Si Vous n'aviez eu la tendre attention de m'écrire J'ai eu Vos lettres hier en descendant de Voiture.

Je Suis fort aise que l'on ait mis Maman dans l'impossibilité de refuser le bal de Rosamowski, j'aurois bien desiré que Maurice eut été à même de Voir tous ces bals ainsi que celui

de la Cour mais cela ne se pouvoit pas n'étant point présenté. Il ne faut pas qu'il croie que c'est negligence de ma part. J'ai eu une raison pour differer sa présentation et cette raison je Vous la dirai ma chere Caroline à mon retour je Suis Sure que Vous la trouverez bonne. — Dites au cher Maurice qu'il peut être tranquille sur les anecdotes qu'il me mande je Sais ce que j'en puis communiquer aux autres, et ce qui n'est que pour moi seul.

Quelques mots qu'Edouard a ajouté à la lettre de son Frere m'ont fait bien du plaisir par l'expression courte

et Simple de son affection pour moi et parce que l'écriture en est très bonne.

J'apreus que le Comte Stahremberg à reçu la toison on Suppose qu'on la lui donne pour l'envoyer comme Ambassadeur à Paris, il seroit possible que dans ce cas Franzel soit Ministre à Londres, ceci me donne des idées sur les quelles je consulterai avec Maman à mon retour.

On vient de me dire que la Princesse Donairière de Lobkowitz a casé la clavicule en Versant dans une Voiture de remise je Suppose que Madame de Berlichingen sera tombé Sur elle et que Son poid aura causé cette fracture. Je crains que cet accident

n'empeche le Prince Lobkowitz de venir
ici, quoique ces gens soient arrivé hier.

Nous avons fait de chasses superbes
à Ostrau Nous étions six tireurs et
on a tués Dixhuit cent pieces, j'en ai
au moins un dixieme sur ma Conscience
et Nous en aurions tues Cinq ou Six fois
de plus Si un Vent Violent qui empechoit
presque de Nous tenir sur nos jambes et
qui Soufflois pendant ces trois jours
n'avoit beaucoup nui à nos chasses.

Je m'tiens prêt à partir au premier
ordre; dans le regevoir même je tacherai
de revenir plutot que le 13.

Embrassez bien tendrement Maman
Maurice Felix Sophie et Edouard
Mettez moi aux pieds de Madame
Kinski et faites mes complimens
au petit Nombre des personnes qui Vous
demanderont de mes nouvelles.

6.

Wishaw ce 22. Janvier 1801.

Mille graces ma chere Cardinie pour deux aimables lettres que nous venons de recevoir, elles nous ont fait d'autant plus de plaisir que n'en ayant pas reu depuis deux jours nous attendions avec plus d'impatience des nouvelles de Vienne. Je Vous remercie aussi pour le joli Ruban que Vous m'avez envoyé, je n'aurai garde de m'en Servir à Wishaw, ou un morceau de feutre peut rendre le meme service. Je ne comprends rien aux reproches que Vous nous faites de ne Vous avoir pas ecrit, car etant arrivé ici Vendredi Soir nous Vous avons ecrit tout de Suite le Samedi. Mr Mailath est parti hier matin, nous nous sommes transporté dans son appartement hier Soir, au reste nous y sommes très commodement nous avons en tout sept chambres, mais n'en nous servons que de cinq, un petit avantage que nous avons ici c'est que le bois ne coute rien tant pour chauffer que pour la cuisine. Nos fenetres donnent sur une plaine terminée par une petite montagne, au bas de la quelle est un petit Village mais tout cela couvert de neige, ce qui en rend l'aspect d'une tristesse extreme. Mr Mailath sembloit regretter le Sejour de Wishaw par les delais qu'il mettoit à Son depart, il nous a meme dit

un jour qu'un des agrements de Wishaw etoit ~~que~~ qu'on peut y vivre si tranquillement. Depuis que je suis ici je ne ne suis sorti qu'une seule fois pour faire un peu de mouvement, j'ai été sur la Chaussée de Vienne plut au Ciel que j'y revienne bientôt sans etre obligé de retourner à Wishaw dont les Soirs Romanuski vient chez nous après avoir fini son Griffonage il joue aux Cartes avec Papa, et nous attendons avec beaucoup d'impatience l'heure de 9 heure pour pouvoir nous ~~de~~ coucher. Je ne conçois rien à l'idée de Mme de Hinsby de vouloir voir le corps mort d'un frere qu'elle a tant aimée, sa famille et ses amies devroient s'opposer à une resolution qui peut avoir des suites funestes pour elle, Vous vous souviendrez comme elle fut affectée lorsqu'elle descendit il. y a six ans dans le Caveau de Michelsbourg, et qu'elle vit les corps morts de deux de ses freres qu'elle n'avoit je crois jamais comme, songez donc l'impression que lui feroit la Vue des corps de Pepi qu'elle a aimée comme son enfant. Je Vous ecris aujourd'hui de mon Bureau qui quoiqu'il n'est pas fort beau est fort commode

Nous sommes assurément fort bien ici quoique l'idée d'un établissement fixe à Wisbaden n'ait rien de fort attrayant pour moi — Adieu ma chere Caroline j'embrasse Maman. —

Maurice Woyna

Mille graces ma chere Caroline, Je ne puis pas m'empecher de repeter la phrase par la quelle Maurice a commencé cette lettre, je Vous Suis bien reconnoissant de ne pas nous laisser manquer de Vos nouvelles, mettez la même exactitude dans Votre correspondance avec les exilés et comptez Sur leur toute reconnoissance.

Vos lettres du 18 et de 19. nous Sont arrivées ensemble aujourd'hui il n'est point arrivé hier de paquet de la Chancellerie car Fischel-dorfer n'avoit rien à nous envoyer. Vous pouvez ma chére enfant me parler librement des nouvelles que Vous apprendrez par Maman ou par Votre Tante il faut pourtant que je Sache un peu de ce qui se passe dans le monde et il n'y a pas d'inconvenient à me mander ce que tout le monde Sait à Vienne

Faites bien mes Complimens à Mr Scheidebauer je suis peiné de toutes les tracasseries qu'il a deja eu et qu'il aura encore avec le Mylord Haryneux; puisqu'il se montre Cheval de Carosse envers Madame Kinsky, qui ~~peut~~ est ce qui pourroit se flatter de le trouver traitable.

Envoyez chercher l'abbe Gawronski, il demeure dans la Teinfalte Strasse dans l'ancien logement de Madame Rasowitz, et dites lui de ma part que l'Evesque de Tarnow est mort.

Nous avons pensé nous battre avec Maurice pour le ruban de montre, je soutenois qu'il étoit à moi, mais il m'a prouvé en me faisant relire Votre lettre que c'étoit son bien, au reste ce seroit une profanation que de le porter à Wischau.

Au nom de Dieu faites que l'on détourne Madame Kinsky de sa funeste idée, cela fait frémir, il y auroit de quoi lui laisser pour la Vie une terrible impression, qui seroit un tourment un Supplice pour une Ame aussi Sensible que la Sienne

Alexandrowicz a manqué sa Vocation je crains fort qu'il ne cesse d'être bon garçon sans jamais devenir un Militaire distingué

Presentez mes hommages à Mr de Miniszek remerciez la pour les gazettes, c'est un vrai bien fait, je serai exact à les lui rapporter

Faites bien mes complimens à Mr Wilczewska c'est le chagrin qui la mine?

Lorsque aurez-vous depuis mon départ quelques nouveau bon mot chez la Comtesse, on aura quelque fois caprice, faites m'en part je vous prie, baisez les mains de Mr Clemens et de Votre Comtesse étrangeller, mes amitiés aux Votres, de Votre Epouse. Rien ne chose chose Enfant. C'est au Sortir du Conseil après quatre heures de Séance que je vous écris

8. Wischau 24 Janv. 1801. Samedi 33

J'ai reçu aujourd'hui Votre lettre du Jeudi. Vous êtes bien généreuse d'accepter la réparation que je Vous ai faite et de ne plus m'en Vouloir pour les reproches injustes et prématurés dont je me repens sincerement. Avec toute Votre modestie Vous pouvez, et Vous avez le droit de prétendre au titre du plus exacte correspondant, et si je ne craignois de Vous gâter je Vous dirois sous combien d'autres rapports Vous êtes encor un enfant charmant.

J'abandonne toujours à Maurice le doux emploi de Vous écrire je me reserve seulement le plaisir de commencer ou de finir sa lettre et j'espere malgrés mes occupations, trouver

chaque jour un moment pour Vous adresser une ligne ou deux, n'importe ce qu'elles contiendront Vous y lirez toujours que j'existe que je pense à mes enfans, que je les aime et que je brule du desir de me trouver au milieu d'eux.

Tout plein de Motions qui me sont deja parvenues ici, ne me permettent pas de douter de la paix et me font croire qu'elle sera publiée sous peu de jours il s'agit seulement que l'on ne Nous oublie point ici. Je Vous avoue que j'aimerois mieux chanter le Te Deum à St. Etienne que dans la Paroisse de Wischau quoique notre Curé soit un galant homme qui mène Maurice à la chasse aux Corbeaux et m'a fait

boire du bon Vin de Moravie.

Dites moi je Vous prie si le Baron Thugut a gardé sa place de Comissaire pour les Pais d'Italie; Lempicki saura Vous dire cela

Le Comte de Cobenzel est-il toujours Vice Chancelier de Cour et d'Etat? et dans ce cas sous quel titre le Comte Trautmansdorf va-t-il gérer les affaires étrangeres? On dit ici que le Comte Chotek va être placé et qu'il aura un Departement trés important cela est-il vrai?

Il est tombé ici deux pieds de neige et elle tombe encor à gros flocons, s'il en est de même à Vienne et s'il y a un bon chemin de traineaux

priez Maman de Vous en prendre un
pour aller au Prater.

Adieu ma chere enfant, ma bonne Carolina
mes respects à la Princesse, ne m'oublie
jamais auprès d'elle, tu Sais combien
je lui Suis attaché.

Wischau Lundi 26. Janv. 1801.

Je reçois actuellement ma chére enfant Vos lettres trés régulierement, je vois que depuis mon depart Vous n'avez pas manqué un seul jour à la pieté filiale, De mon coté je suis bien exacte aussi à Vous écrire et cette lettre est la dixieme. Je ne Vous en ai adressé qu'une ou deux par la poste, toutes les autres vont à Bischeldorfer, et c'est aussi la voie la plus commode pour notre Correspondance.

C'est une Surprise peu agréable pour moi, que Votre petite Caisse soit dimminuée par le payement que Vous avez été obligée de faire par la Tessner, j'ai compté ne payer cela qu'à mon retour.

Mille graces ma chére Charolein des details de Nos Soupers, de Nos promenades, et sur tout du rapport que Vous me faite sur la reforme du Corps de baleines je Suppose que Notre bon Scheidebauer y a contribué si cela est, je Vous prie de lui en temoigner ma reconnoissance

Maylath a bien raison de dire que tout est fort tranquille ici, on n'est pas étourdi par le bruit des Carosses, entendu qu'il n'y en a pas un Seul dans tout Wischau, Notre Maison est même Située de maniére que je n'entens ni ne puis Voir un Chariot de Paisans. Les seuls être Vivant que

je puisse apercevoir par la fenêtre ce sont quelques Corbeaux qui passent cherchant leur pature et que l'on voit de loin à cause de leur couleur qui tranche avec la blancheur éclatante de la neige. Quant à Mde Podacki dont Maylath Vous a vanté l'amabilité c'est une Gouvernante Juive qui ressemble à la Roche Acteur du Kasperle comme si elle étoit sa Soeur ainée, et qui par Son parler, Son maintien et ses gestes le rappelle comme s'ils etoient élevés ensemble au reste Gouvernante mauvaise je la crois très bonne femme. Ses deux filles ne sont ni laides ni jolies, l'une

me paroit deja Majeur et même un peu
au delà, l'autre peut avoir 18 ans et
a d'assez beaux yeux pour des yeux
de Province. Nous y avons été parois
trois fois, je me suis toujours chargé
comme de raison de la Frau Mühlen,
je l'ai entretenu minimbumgun de
la pluie et du beautems, ohne Zalt
hon Inn Wirtspferst rüst Inn Lemden
et Maurice selon sa louable coutume
lassen die Gnedigen Fräulen sitzen
sans leur adresser la parole. J'étois
obligé hier d'engager moi même la Conver-
sation entre Maurice et ses Demoiselles
et lorsqu'elle étoit bien établie j'ai
repris les charmes de mon entretien avec
la Maman. Nous dinons chez eux aujourd
hui, c'est à Maurice à Vous en donner
demain les details.

Adieu Madame Charlotte Vous tendresse et mes Respects à qui Vous savez
Chez Vous tout bien portans. Léonard est-il gentil, comment-il les Jeunes de
son adorable Tante?

15.

Vishau ce 31 Janv 1807. 37

Korzakowski est arrivé ici hier au soir il nous a remis Vos lettres & les bonbons de ma Tante, il nous a dit que Vienne etoit fort triste dans ce moment, et que la derniere redoutte etoit la Seule ~~[illegible]~~ qui ai été assez brillante. Je l'ai encore vu ce matin, il voyage en gourmet ayant avec lui des rotis de Bœuf, de Veau, des Chapons des Jambons, des langues fumées des boudins des truffes &c: il y a aussi du Vin de Champagne et du ~~[illegible]~~ punsch en bouteilles. Je suis sur que Vous iriez volontiers en Tartarie avec des provisions de cette espece. Il fait un tems affreux ici, il pleut il neige il vente tout ensemble de sorte qu'il n'y a pas moyen de sortir, j'espere qu'il fait plus beau à Vienne, et que les promenades au prater ne Vous sont point indifferentes C'est assez pour mon Cheval d'etre monté de deux jours l'un pourvu qu'alors Wojciech le fasse aller pendant quelque tems de suite au bon trot et au Galop. Je compte sur Votre indulgence & je suis sur que Vous me pardonnerez de Vous parler de Chevaux, et de Cochers sachant que Vous detestez ces Sortes de Conversations——

Adieu ma chere Karolcia faites en sorte que j'aie bientôt le plaisir de Vous voir.

Maurice Woyna

Nous n'avons pas eu ma chere Karolcia de Vos nouvelles aujourd'hui, mais ayant reçu hier deux de Vos lettres, une par la Voie Ordinaire et l'autre par Rozwadowski nous n'avons pas le droit de nous plaindre.

Dites à Maman que je lui baise les mains pour la lettre qu'elle m'a écrite par Rozwadowski, je ne lui reponds pas Separement car mes lettres sont toujours pour Vous deux. Je la remercie des peines qu'elle se donne pour me rappeller au Souvenir du Cte Kolloorat puissions nous bientot voir la fin de notre exil. Elle m'exhorte à la patience, il faut bien supporter ce que l'on ne peut empecher, mais Souffrir sans se plaindre est bien difficile. Rozwadowski m'a mis du noir dans l'ame, à l'en croire Nous sommes condamnés pour long tems encor. J'ai beaucoup à faire aujourd'hui et suis forcé de finir en t'embrassant bien tendrement.

16. Wischau Dimanche 1. Jevr. 1801.

Il en est arrivé comme je l'avois prévu en Vous disant dans ma lettre d'hier que je comptois sur deux de Nos lettres pour aujourd'hui, éffectivement j'en ai reçu deux ce matin parconsequent double joie et double motif de reconnoissance envers toi ma chere enfant, Ce deux lettres ainsi que toute celles que tu m'écris m'auroient toujours bien fait plaisir quand elles n'auroient d'autre merite que d'être bien remplies, mais je puis t'assurer qu'elles sont fort jolies d'un Style trés aisé trés naturel et sans aprest et sur tout sans prétention, elles ressemblent par là à ta conversation, à ton maintien, même à ta maniére de danser; Conserve toujours ma chere enfant ce naturel, évite tout ce qui annonce la prétention et tu ne seras jamais une minaudiére persuadée qu'elle a des graces.

Je suis mortifié de n'avoir pas pû me trouver au Theatre pour aplaudir l'ArchiDuc Charles et meler ma Voix aux Vivats de tout le Public, j'aurois été bien aise de partager avec toi le plaisir de contempler ce Heros digne sous tous les rapports des hommages de tous les coeurs honnêtes

Je suis charmé de savoir que Votre Tante se porte mieux et qu'elle sort, elle peut au moins se procurer quelque distraction

Que je serois heureux si je pouvois la savoir aussi quitte des peines et des chagrins que les affaires lui causent — Adressons tous nos vœux au Ciel mes chers enfant pour qu'il arrange les circonstances de sorte qu'elle ne soit jamais separée de Nous.

J'ai reçu le papier de Madame Kluszewska; si la chose est comme elle se trouve présentée dans cet écrit, elle ne peut pas manquer d'être terminée à son avantage. J'y apporterai la plus scrupuleuse attention.

Le pauvre Zaleski est arrivé ici aujourd'hui au moment de notre dîné. Son Patron auroit mieux fait de ne pas se charger de lui aussi légèrement, mais il est dure de renvoyer ainsi un homme qui comptoit sur lui pour toujours et qui n'a commis aucune faute, il est un peu pédant, soit, mais il n'est pas encor demontré qu'un pedant soit plus difficile à supporter qu'un pleurant, et un vil flatteur.

Mille graces à Madame Klusszewska pour l'amitié qu'elle te temoigne. Je ferai en sorte de la garder encor

long tems à Vienne; Plaisanterie à part dites lui qu'Outre que je ne crois pas le moment actuel favorable pour expedier Son affaire, elle ne sauroit l'être pour d'autres raisons avant Notre arrivée à Vienne.

Je suis reconcilié avec les perdrix de James puisqu'elles Vous ont valu les bontés de la Princesse Lichnowski je desire qu'elle Vous les continue, aussi tôt que Vous Vous apercevrez d'un peu de relachement, adressez Vous à Lady Minto et faites repeter la dose.

Je me figure la frayeur de Maman au coup de Vent qui a lancé une pierre dans Vos fenêtres; L'event a causé ici beaucoup de domages, il a entreautre emporté les plaques de fer blanc dont le Clocher de la paroisse étoit couvert.

Les Nouvelles que Vous me donnez Sur la prochaine publication de la paix me donnent quelque consolation, j'en ai en Verité bien besoin. Je m'étois resigné à supporter pendant une quinzaine de jours mon penible éloignement

mais n'en prévoyant pas le terme mon courage m'
abandonne. Rien au monde ne pourra jamais me
tenir lieu du bonheur d'être entouré de mes enfans.
Ma Situation actuelle me fait sentir et éprouver d'avance
les Souffrances aux quelles je suis necessairement
condamné si je vis encor quelque tems, Je me defens
autant que je puis à ces tristes idées, je les chasse,
mais plus forte que moi elles reviennent toujours.
Me voilà monté sur un ton qui me force à quitter la
plume car je ne voudrois pas t'attrister un moment
Celui ou je Vous embrasserai tous sera delicieux pour
moi.

Je ne Vous ecris qu'un mot, la poste n'attends que
nos lettres pour partir, je n'en sais cela rien à ajouter
à tout ce que papa Vous ecrit, demain Vous aurez
les details du Bal de Wishaw, aujourd'hui je n'ai plus
rien à Vs dire sinon que personne ne Vous aime comme
Votre très humble Serviteur et frere Maurice

23.

Wischau 8. fevr 1801.

Nous avons reçu chere Caroline ta lettre du 6. tu ne conçois pas cher enfant l'impatience avec la quelle j'attens chaque jour le moment de l'arrivée du paquet et le plaisir que j'éprouve en apercevant ta lettre. Je suis heureux de savoir que Vous êtes tous bien portans; il m'est agreable de savoir ce que Vous avez fait la veille, mais j'aime beaucoup aussi que tu me dise comme tu fais quelque fois tes projets pour deux ou trois jours suivant, je puis de cette maniere te suivre pour ainsi dire, je sais par exemple que Vous dinez aujourd'hui chez notre chere Madame Kinski j'y ai pensé pendant mon diné et je crois Vous y voir encor.

Tu nous a depeint d'une maniere trés gentille l'indecision de Mr. Hussarzewska, tachez ma chere Caroline de l'y entretenir afin que je puisse la trouver encor à Vienne

Je suis charmé de la reputation d'Alexandrowicz j'
aime à Voir rendre justice à mon Compatriote
et je m'interesse particulierement à celui ci
comme fils de Notre meilleure Amie. Mier a-t-il
été à Vienne? Si Vous l'avez rencontré, dites
moi quelque chose sur lui, et même sur sa
figure, car je ne le connois pas personellement

Madame Zamoiska n'est point encor passé par
ici, j'ai demandé à la poste que l'on m'avertisse
lorsqu'elle changera de chevaux, je serai bien fach
de ne pas la voir au moins pour un moment.

Adieu ma bien chere Karolcia embrassez Maman
et les enfans et baisez les mains de Lucia et
de Therese. Mille amitiés à Maxio.

Jesmer Vous fait dire qu'il faisoit faire les
brosses chez un homme qui a une petite hutte
ou Kramik au Krzyzanowski Platz parmi les
femmes qui y vendent des fleurs, mais il faut
lui porter pour modele une des brosses que Vous
avez.

Je ne Vous ecrit qu'un mot ma chere Caroline, car j'en n'ai rien du tout à Vous ecrire, mais je ne veux pas que Vous accusiez ma Paresse, et mon ingratitude de manquer un seul jour à Vous remercier pour Vos lettres qui nous viennent si regulierement. Le nouvel Armistice nous fait craindre que nous ne soyons obligés de rester ici tout le tems de sa durée. Aujourd'hui nous avons bal au Chateau, nous sommes presque obligés d'y aller, sans quoi le Tailleur s'imagineroit que nous lui refusons 40 ds. car outre de gagner on dit qu'il a perdu 20 florins au dernier bal, c'est aussi une bien mauvaise entreprise que de donner des bals dans un petit endroit ou l'on peut pas rassembler 20 personnes un peu decemment mises. Adieu ma chere Caroline je Vous souhaite un bal qui vaille un peu mieux, avant la fin du Carnaval.

Maurice Woyna

24. Wischau 9. fevr 1801. 48

J'ai reçu aujourd'hui bien exactement Votre lettre du 7. du courant elle commence par une description du Printems, Vous peignez si joliment et si naturellement le plaisir que Vous font les premiers beaux jours, que Vous augmentez mes regrets de n'avoir pas pu Vous accompagner un de ces beaux jours au Prater; Vous dites que jamais Vous n'avez vû un fevrier pareil, cela est vraiment étonant pour quelqu'un qui en a deja vû jusqu'à quinze; pour moi je n'en ai jamais passé un plus triste dans le demi Siecle que j'ai vécû. Le vent la pluie le mauvais tems augmentent souvent le noir de mon humeur, mais un beau Soleil ne me rend plus la gaieté que tant de circonstances m'ont, je crois ôté pour toujours. ~~Depuis~~ La seule joie que je puisse gouter encor c'est de Voir mes enfans contents et s'amusant de quelque chose, l'unique Vœux de mon coeur c'est de les savoir heureux. Je suppose que dans ce moment Vous êtes au Prater, il est midi, et il doit aujourd'hui faire beautems à Vienne puisqu'on Voit le Soleil même à Wischau, mais il n'est pas assez chaud ici, pour fondre la neige qui couvre toute la campagne, il gele encor bien fort, et je crois que je ne pourrai pas Sortir.

Je suis charmé de savoir que Mme Kluszewska se porte mieux, j'ai deja vu plus d'un exemple de cet instinct qui indique aux malade le vrai remede, en leur donnant un violent appetits pour tel fruit tel herbe ou telle boisson qui doit les guerir. Avez Vous dit à Mme Kluz: ce que je Vous avois mandé pour elle?

Avez Vous fait remettre ma lettre a Lempicki, je crois lui avoir donné une comission pour Osolinski au sujet d'une place pour un de Mes Compatriotes dont il devoit parler à la dent d'agathe, c'est le moment des s'en occuper, je desirerois de savoir ce qu'on a repondu a Osolinski. Maurice a lu le juste reproche que Vous lui faites de la part de Lemp:, il s'en repent, mais s'il s'en corrige, je n'en sais rien. J'ai observé la cire avec la quelle Vous avez cacheté Votre lettre elle peut être bonne mais je ne la trouve pas d'une belle couleur. Vous Vous êtes peut être trompé celle ci ressemble beaucoup à la cire ordinaire que je Vous ai laissé en petit batons ronds.

Je me suis donc trompé de porte, en entrant hier dans la maison de Madame Kinski pour Vous y voir

assise sur la petite chaise long de Casimir pongeau, pour vous y voir diner et manger d'excellens przysmaczki Mais Vous avez eu raison ou plutot Maman a eu raison de ne pas Vous exposer à une maladie aussi terrible par sa violence et sa durée, independament du danger qui l'accompagne quelquefois. Je lui en baise les mains.

Ne Vous trompez Vous pas chere Caroline en me disant que Stadion vient d'être nommé pour Berlin, j'avois cru qu'un Newenhüller y étoit deja destiné. Sans doute le Cte Stadion est du petit nombre de ceux qui ont les talens nécessaires pour un poste de cette importance.

On dit ici que l'on nous destine pour Leopol un Monsieur de Somerau, je ne le connois pas du tout. On m'a conté que quelques jours après la mort de Geismek, sa Veuve a envoyé dans differentes boutiques ou l'on prenoit sur les Registres des marchandises pour la maison, qu'elle vouloit regler les comptes pour pouvoir prendre des arrangemens, mais on lui a dit par tout que tout étoit payé sans que l'on sache qui a aquitté ces comptes, cela prouve combien cet honnete homme s'est fait aimer, et combien on est sensible chez nous aux bons procédés..

Faites bien mes complimens à Mr. Gyrowetz, ne negligez pas la musique, exercez le Clavecin et le ~~musique~~ Chant pour l'amour de Moi, Vous en serez un jour bien aise pour l'amour de Nous.

Que Vous dirai-je de plus ma chere ma bonne enfant. Nous nous portons bien, ceci est vrai jusqu'à present, Je Vous aime très tendrement ceci ne cessera d'être vrai tant que je respire.

Vous me demanderez peut etre ma Chere Caroline ce que j'ai fait hier au bal, il etoit affreux, plus vilain presque que la derniere fois, je n'y ai pas dansé et je suis rentré a 11 heure Wardelf m'a ecrit aujourd'hui je lui ai déjà repondu, sa lettre etoit pleine de ayou must pardon me for taking the liberty of writing to you, I am ashamed, de je ne sais pas quoi, au reste j'ai été très sensible à cette attention de sa part. Je Vs envie les belles journées dont Vous jouissez à Vienne, Vous en sentirez bien plus le prix si Vous etiez pendant quelque tems a Wisbaw, ou par parenthese il a neigé aujourd'hui ce seroit la seule ressource qu'on pourroit avoir ici à celle d'une jolie promenade et celle la nous même ne l'avons pas.

dites sur la bonne santé de Notre chere Princesse de l'adorable Cécile, puisse t-elle ne jamais plus éprouver ni douleur ni chagrin.

Vous me dites que Vous ne savez rien en fait de politique parce que Vous n'entendez parler que sentiment et gourmandise et autres choses pareilles; pareilles est très bon; mais en petite fille qui fait grand cas de confitures et de bonbons, Vous auriez du dire: Gourmandise et Sentiment. —

Adieu ma chere Karoleine embrasse maman bien tendrement de ma part et dis moi si elle voit quelquefois la Princesse Louis, je la prie de dire bien

des choses de ma part au Prince Lobkowitz et d'ajoutes qu'entre autres privations, celle de ses Soirées m'est bien sensible.

Demande bien pardon à Sophie de ce que je ne fournit point à augmenter sa collection de lettres, mais mes lettres sont pour Vous tous, embrasser la en mon nom ainsi que Felix et Edouard.

Je suis retourné aujourd'hui à 9 heure de Prodnitz, sans avoir fermé l'œuil de toute la nuit, ce même seroit une assez bonne etrenne pour une si courte Apostyle

je n'avais pas
si bonne meilleure raison, celle que je ne
pourrais rien vous dire qui vaille la peine
de ce bal. Comme Prosnitz n'est qu'à deux
petites lieues de Olmütz, toute la
haute noblesse de cette Province a été
ainsi que beaucoup d'Officiers qui y sont en
garnison. La Salle de Bal étoit très jolie
remplie de belles glaces et de Lustres.
le bal étoit même assez agreable vers la fin
lorsque, la plupart des mauvais, et
ceux qui n'étoit venus que pour battre s'étoit
en allés. Malgré toutes ces fêtes, admirez
ma resignation, je quitterai Wishau sans
regrets envoyez bientôt l'ordre de partir
et nous abbandonons & les bals & les soupés
pour partager l'ennui de Vienne
Adieu ma Chere Caroline j'embrasse Maman
et je l'assure que la Course d'aujourd'hui n'a
point du de tout nuit à ma Santé

Maurice Woyna

Wischau Mardi 10 fevr 1801.

Dans la lettre que je viens de recevoir tu me declares bien net ma chere enfant que tu ne peux pas m'écrire un Dimanche tu as bien raison d'observer la loi qui interdit tout ouvrage penible pour ce jour là. Tu Vois ma chere Charlotte que c'est une mauvaise querelle que je te fais.

Je ne sais pas pourquoi Vous vouler ma chere enfant Vous établir une reputation d'une inconstante, est-ce pour m'allarmer? Je n'ai point d'inquietude pour ce qui me regarde, car à titre de Papa que Vous ne pouvez pas m'ôter, il faudra toujours que Vous m'aimiez un peu. Mais gardez Vous de laisser établir l'opinion

que Vous aimiez le changement. Cela pourroit inspirer de la defiance aux personnes qu'il Vous importera peut-être un jour de persuader du contraire

Je suis bien faché que n'ayez pas dansé de tout le Carnaval et plus chagrin encore qu'il y ait enfin un bal à Vienne et que Vous n'en soyez pas. Si pour y être invitée il faut danser mieux que Vous, ce bal ne sera donc composé que des ——— Terpsicores. Peut-être ce premier bal donnera-t-il lieu à quelque autre bal chez Esterhazy ou dans quelque autre Societé où l'on pensera à Nous, ne manquez pas de me l'annoncer car cela me fera plaisir.

Ce que Madame Muiszek me rappelle trouve deja sa reponse dans ce que je

Vous ai mandé pour elle il y a quelques jours.

Il gele aujourd'hui et je suis sorti avec Maurice et Komarnicki, nous avons fait une assez long promenade à pied. Personne ne nous parle plus de notre retour, il semble que nous sommes destinés a rester ici encor bien longtems quand je pense qu'il n'y a plus que dix huit jours jusqu'au mois de Mars et qu'il est probable que je ne serai pas à Vienne avant la fin de février une sueur froide me couvre le Corps. Dès que j'entame cette matière là je ne puis plus Vous dire autre chose. Je n'ai plus le courage de continuer; Adieu ma chere et bonne enfant. ———

Si Vous trouvez que Vous n'avez rien
a ecrire de nouveau de Vienne, ou il n'y
a pas de jour qu'il ne se passe quelque
chose qui peut nous interesser, mettez
Vous à ma place, et voyez un peu
si je peu Vous mander quelque Chose
qui vaille la peine d'etre lu. Les
evenemens de Societé, ne sont surement
pas ceux qui ~~vous~~ m'aideraient à
remplir une Page, Vous m'aimez pas
les complimens, et ce n'est pas d'une
fois que Vous les attendez, il ne
reste donc à Vous parler que de la
pluie et du beau tems, je Vous dirai donc
que quoique il gele ~~extrêmement~~ extre-
ment fort, c'est presque le premier
jours que nous avons apercu le Soleil
luire sur la neige qui couvre toute la
Campagne, c'est assurement fort interessant
pr Vous. Je Vous embrasse de fond de mon Coeur
ainsi que Maman de la Sophie et Leonard

26. Wischau Mercredi 11. Juin 1801.

Nous avons reçu aujourd'hui Votre lettre bien remplie et bien interessante, laissez un libre cours à Votre imagination pour Vous representer le plaisir que j'ai à lire tout ce que Vous m'ecrivez, Vous ne pourrez pas aller au delà. Felix doit encor avoir dans l'armoire du papier de poste, je crains qu'en Vous servant du papier de couleur Vous n'ayez mal aux yeux. C'est donc aujourd'hui que Kollowrat aprendra à ma femme quelque chose de positif sur la durée de Notre exil ce n'est pas sans inquietude que j'ouvrirai Vendredi Votre lettre qui doit m'en informer. Je ne puis ni ne veux Vous dire tout ce qui se passe en moi.

Je Vous remercie chere Narcisse de la peine

que Vous Vous donnez pour aprendre par si parla quelques nouvelles interessantes. J'ai souvent pansé que l'on devroit employer le jeune Comte Metternich dans l'étranger je suis fort aise qu'il aille à Dresde, il sera d'une société agréable pour la Princesse Sobnik; Ceci m'a fait penser à toutplein de chose, mais je me trouve toujours arreté dans mes projets par des entraves dont le poid ne fait qu'augmenter. Je voudrois cependant trouver encor à Vienne le Cte Metternich pour le préparer éventuellement à bien accueillir Maurice si je trouvois dans l'avenir la convenance et les moyens de l'attacher à cette légation.

Je n'envie, ni à Kaunitz sa destination, ni à Copenhague le destiné.

Madame Zamoyska n'arrive pas je la

fais inutilement guetter depuis plusieurs jours à la poste

Mettez moi aux pieds de Livia, embrasser bien Maman et les enfans. Je suis trop bonnet de Nuit pour Vous en dire d'avantage adieu chere chere enfant je Vous embrasse bien tendrement.

Je viens de faire une partie de traineaux mais il a fait si froid que je j'ai eu geler tout entier. il ne faut pas Vous imaginer que ce sont des traineaux brillans avec des grelots aux chevaux, c'est un mauvais petit chariot attaché avec quelques cordes a un traineau de bois, & deux rosses qui s'abatent à chaque moment. Je Vous souhaite que les Pie-nies de Mme Dittrichstein & de Mde Pres reussissent nous avons aussi un pie-nie de Bourgeois ici, mais le Billet au lieu

d'etre a un dincat esp de trois. A propos de Mde Dietrichstein elle doit etre bien heureuse d'etre a Vienne, nous comptions la trouver encore a Nicholsburg a notre retour, elle même s'y attendoit malheureusement nous nous sommes trompés. Adieu ma chere Caroline il faut que je finisse faute d'avoir la moindre des choses a vous dire J'embrasse maman & mes soeurs & soeurs.

Maurice Woyna

28.

Wischau. Vendr: 13. fevr 1801.

Cette lettre que j'ai si fort desiré et que j'ai tant craint, cette lettre par la quelle Je devois apprendre aujourd'hui ce que le Comte Kollowrat aura dit à Maman sur notre retour, elle n'est point arrivé. Vous m'avez surement écrit je n'en doute pas Mais Nous n'avons reçu aujourd'hui aucun paquet de Pischeldorfer. Jen'ai pas besoin de Vous dire si j'attens impatiement la matinée de demain.

Je ne suis pas sorti de ma maison hier toute la journée, j'ai voulu faire une promenade aujourd'hui mais le

froid, ou plutôt je ne sais quoi, m'a fait
dabord rentrer dans ma chambre.

J'aurai peut être demain deux de Vos
lettres à la fois j'y trouverai bien des
détails. Dites moi profitez Vous souvent
de la loge de Lady Minto? y a t il
quelque nouveau ballet? avez Vous
passé Votre Jeudi gras un peu plus
gaiement que Mauriee qui a passé la
soirée à jouer aux échees avec moi?
il m'a gagné toutes les parties car ma
tête est pleine de bien de choses.
Le Chevalier est il deja parti?, je suis très
affecté de l'embarras que tout cela donne
à Notre chere Princesse, au moins je suis

charmé de savoir qu'elle se porte bien et que son mal à la levre ne revient point. Je te prie de lui baiser les mains de ma part. Embrasse bien tendrement Maman et les enfans, et rappelle toi au moins deux fois par jour que je t'aime de tout mon Coeur.

Maurice n'ajoutera rien aujourd'hui parce qu'il est allé faire les Armes chez le Clerc, mais il se porte très bien ainsi que moi.

Wischau 17. fevr 1801.

32.

Comme je repons à la lettre que Maman m'a écrite Dimanche dernier et que je n'ai rien de gai ni d'amusent à te mander Ma bien chere enfant je ne t'aurois pas écrit aujourd'hui, mais je ne voulois pas te laisser imaginer que je t'en veux de ton silence d'un seul jour. Bien loin de là ma chere Karolein je te remercie bien tendrement de ton exactitude, et je t'écrirois une lettre aussi remplie que les tiennes si Wischau fournissoit de l'étoffe et aussi bien tournée si j'avois la facilité et la vivacité de ton age.

Il faut que le raccommodement de Mme L.
avec son Père ait fait grande sensation
à Vienne puisqu'on a reçu ici trois
ou quatre lettres qui en parlent.
Je sens et partage bien vivement le chagrin
de l'adorable Cécile causé par le départ
de Linières. Dites lui à cette occasion que
je lui rappelle quelque chose dont je lui
ai parlé une fois, et que je la supplie
d'y songer, et de me fournir ce moyen
de lui être une fois en ma vie bon à
quelque chose.
Adieu ma chère enfant je t'embrasse
bien tendrement et te charge d'embrasser
Delix Sophie et Edouard.

L'enchantillon de la Cour d'Espagne est parfa

mais ce ne peut être qu'un Objet d'
amusement, car le debit d'une Lire aussi
belle ne peut pas être considerable.

Vous ne paraissez pas bien satisfaite du
Bal du pce Lobkowitz, il est vrai qu'il
n'a pas du être bien joli puisque tant
de personnes y manquaient, je Vous assure
cependant que si Vous aviez passé ces mois
à Wishau, Vous en auriez senti le prix.
Enfin nous pardonnons à Wishau tout son
ennui, puisque nous avons l'esperance fondée
de n'y plus rester longtemps, nous venons
d'apprendre que la paix est faite Dieu
en soit loué, il en etoit vraiment temps.
j'espere Vous voir dans quelques jours
en attendant je Vous prie de croire à
l'attachement & au respect profond avec lequel
j'ai l'honneur d'etre

Bien votre très humble serviteur
Maurice Woynaffy

36. Wischau Samedi 21. febr 1801

J'ai reçu aujourd'hui la lettre du 18. que Vous m'avez adressé par la poste avec le petit billet de Madame la Comtesse Zichy. Vous savez deja ma chere enfant par ma lettre d'hier que nous avons reçu l'ordre de retourner, que Nous ne Nous posedons pas de joie, et que Nous comptons Vous revoir Jeudi au Soir et peut-être même le matin s'il fait assez clair pour aller la nuit.

Baldau plus heureux que moi sera deux jours avant moi à Vienne et pourroit y être plutot car il est parti aujourd'hui mais il s'arrete un couple de jours à Brünn.

Je vous écrirai encor une couple de lettres mais vous n'aurez plus la peine d'y répondre, nous serons bientôt mieux nous nous verrons et nous parlerons, quel joie?

Priez de ma part Mr Bilinski de porter la lettre ci jointe à Jekel.

Adieu ma chere enfant Embrasez bien tendrement Maman et les enfans et dites à Edouard que sous peu de jours il pourra embrasser Rewer et monter sur Papa.

Je Vous embrasse tous, et espere Vous revoir dans quelques jours, du reste je n'ai rien à Vous mander aujourd'hui Vous pouvez bien juger que les evenemens de Vitebsk en Carême, ne me donnent point de l'etoffe

Maurice Weyna

Crawvie 17. 7bre 1797.

Tu Sais ma bonne, ma chere enfant Si je t'aime, ainsi ce n'est pas pour te le dire que je t'écris; C'est pour Vous donner de mes Nouvelles et de celles de Vos freres, Nous Sommes tous trois bien portans, dites à Maman que je Vous le dis aussi vrai que je l'aime Elle, et mes Enfans, elle Sait que je ne fais ce grand Serment que trois rarement. Felix ne touche plus même la nuit et Edouard ne s'est jamais mieux porté il est gai charmant, et fait le bonheur de Linowski, jugez combien il fait le mien.

Vous Savez chere Enfant que c'étoit hier un grand jour pour Nous, mais la fête n'étoit pas complette, le jour de Naissance d'un de mes enfans je Sentois encor plus peniblement l'Absence de Maman et de mes deux filles.

Lorans est venu tous les jours depuis Votre depart il a dîné hier chez Nous, mais il n'a pas eu occasion de prescrire la moindre chose pour aucun de Nous. Aussi n'est-il pas venu aujourd'hui; Felix et Edouard Vont tous les jours promener en Voiture et je monte à cheval avec Maurice. Du reste je n'ai rien a te mander d'ici et Sur tout rien d'amusant tu Connois ce que c'est que le trou ou Nous Sommes, il est naturellement encor plus triste pour moi apresent.

Je joins ici un Ordre cacheté du Directeur de Douanes, pour le Douanier de Czerwona Karczma, C'est le nom de la Douane frontiere qui est Vis a Vis de Nowe Miasto. Lorsque l'on enverra mes effets de Varsovie il faut d'abord

qu'ils Soit bien emballé, qu'ils prennent le chemin que Vous avez fait, ils passeront par Nowe Miasto et par la Douane de Czerwona Karczma. C'est là que l'homme qui conduira mes effets doit presenter cet Ordre au Douanier et declarer que ces effets m'apartiennent Vous pouvez lui donner un Attestat comme quoi il porte tant et tant de Caisses ou ballot pour moi. Alors on plombera ces Caisses, et le Voiturier doit les remettre à la Douane générale de Cracovie j'aurai soin du reste, Seulement point d'étoffes ou Marchandises nouvelles..

Il faut finir cette lettre et quitter ma Chere Caroline pour broyer du noir et du latin, j'en ai

par dessus les Oreilles comme tous les jours, mais je ne fermerai pas ma lettre sans te dire que nous n'avons pas encor une lettre de Vous, maudit soit l'arrangement des postes qui ne viennent de ce côté là que deux fois par Semaine.

Embrassez bien tendrement Maman et Sophie et mettez moi aux pieds de Votre Tante par excellence de la Tante comme il n'y en a point, de la femme adorable sous tous les rapports.

Dites à ma Sœur Scholastique que je ne lui écris point, puisque je lui ai envoyé une lettre parlante avec Son portrait en miniature

Presentez mes respects a la Grand Maman et au Grand Papa et donnez moi regulierement deux fois par Semaine des forces pour Supporter ma peine.

On sait déjà sûrement à Landau le sort des pauvres Polacs. Pour l'avoir présenté je n'en suis pas moins frappé. Mon Dieu combien vos Lettres me manquent!

Mardi. ce 26 7bre 1797. à près de Minuit

Je n'ai pas eu le tems cher enfant tous ces jours ci de t'écrire un Mot, et crainte d'en manquer encor demain matin je veux avant de me coucher te tracer quelques lignes. Je ne puis pas laisser Sans reponse une aussi jolie lettre que celle que tu m'as envoyée par la poste d'aujourd'hui; Elle est charmante parcequ'elle me prouve que tu derobes volontiers quelque momens à tes amusemens pour t'occuper de ton Papa; elle est delicieuse parce qu'elle me donne l'assurance que Votre Maman, Votre Tante, Vous, et Sophie êtes tous bien portans; elle m'est agreable par les details de tes amusemens et de tes occupations

avec cela elle est écrite avec un soin,
une propreté, qui ont donné de la
jalousie aux Krauss aux Piekarski
et aux Cronenfelser même, et si ce
n'est pas vous en dire assez, leur
President avoue qu'il n'en sauroit
pas faire autant. Je crois ma chere
Karolein que c'est la beauté du
papier Anglais qui t'a invité
à peindre avec ce soin. Il faut
que tu fasses une petite provision
de ce papier dont on ne trouve ni
ici ni même à Vienne.

Embrasse bien tendrement ta bien
chere Maman de ma part et demande
lui pardon de ce que je ne lui écris

point à part quoique j'aye quelque
chose d'assez bon à lui annoncer ou
plutôt à prédire, mais comme cela ne
laissera que de te faire plaisir ~~aussi~~
aussi, je ne veux pas t'en priver.
Lisez le ensemble avec Votre bonne
Maman et cette adorable Tante qui
travaille sans relache à notre bonheur.
Rejouissez Vous, Non comme on se rejouit
d'une certitude, mais comme on Sourit
à l'esperance. J'en ai une très fondée
que Vous passerez cet hyver avec Therese
Votre charmante Cousine, avec Therese
la bonne et active Amie de Votre
Maman, et qu'au Printems Vous irez
par Stamersdorf Gaunersdorf à
Nikelsbourg et peut-être jusqu'à
Brünn à la rencontre de Notre

Bienfaitrice à tous qui reviendra de la Volhynie pour rester avec Nous et recevoir tous les jours les hommages de Notre tendresse et de Notre respect. J'ai cru il y a quelques jours que j'étais oublié dans l'arrangement qui a eu lieu, aujourd'hui j'ai des grandes raisons pour croire que Non et Maman peut être persuadée que je ne tarderai pas un instant à l'informer positivement dès que j'en serai sure. — Adieu mon cher Enfant il est près d'une heure et on peut en conscience aller se coucher quand on a à se lever matin.

J'oublioi de te dire que Nous nous portons tous très bien, Maurice te l'aura dit. Linowski ne revient ici que dans huit jours.

Vienne ce 30. 8bre 1797.

Il est je crois Superflu ma chere enfant que je te dise même à l'occasion de ton jour de naissance et de ta fête, que je fais des voeux pour ton bonheur. Tout le mien depend de celui de mes enfans, ne saurois éprouver une peine que ne se fasse vivement sentir à mon coeur, et si le Sacrifice de ma Vie pouvoit assurer le bonheur de mes chers enfans je ne balancerois pas un instant. — J'aurois bien Voulu te porter quelque présent d'ici, mais Dieu sait quand je pourrai partir, il Seroit imprudent à moi de m'éloigner d'ici avant que je Sois installé et que j'aie prêté Serment, ceci ne peut avoir lieu que le jour ou la Chancellerie commencera l'exercice de Ses fonctions, et cela se remet de jour en jour. Je te charge de baiser les mains de Maman pour la remercier de la lettre qu'elle m'a écrite le jour de Son arrivée à Sacavie je ne lui écris pas à part aujourd'hui pour ne pas charger la poste, je Sais d'ailleurs que Therese, lui

mande regulierement, tous les petits évenemens de Société. Pour moi je ne pense qu'au moyen de Vous faire tous arriver le plus tôt possible à Vienne, et il n'y a a cela d'autre difficulté que celle de trouver un logement ou l'on puisse tant bien que mal passer l'hyver jusqu'à la St. Jean prochain. J'étois sur le point de prendre celui de Mier mais il n'est pas aisé de s'arranger avec lui nous étions deja d'acord sur le prix, mais ne veut le ceder qu'au 1. Decembre, et ne veut pas que je puisse le quitter à la St. George si je trouve un quartier qui me convienne, et puis il craint tant pour ses meubles, que les trouvant naturellement un peu moins frais dans six mois, nous aurions surement la dessus des altercations que j'aime mieux m'epargner. Je préfere de prendre un logement dans la Schaufler gasse ou demeuroit autre fois Strogonof.

c'est un peu triste, mais un hyver est bientot passé et pour la St. George nous trouverons à nous loger mieux.

Adieu chere Karolcin, qu'il me tarde de vous embrasser, ainsi que la chere Maman et tous mes bons petits enfants.

Mille choses bien tendres de ma part à notre bon Ami Linowski

Vienne

à Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse Caroline

Woyna.

à Cracovie

ce 8 9bre 1827 Vienne

Je ne sais chere Caroline si cette Lettre Vous trouvera encor à Cracovie, car comme je Vous ai écrit avant hier que le logement interimaire dans la Schauffler gasse, est deja à Vous je crois que Vous ne serez pas longtems à faire Vos paquets et à Vous mettre en route. Je Vous remercie mon bon enfant de Votre exactitude à m'écrire et te felicite de tous les jolis presens que tu a reçus, ton Spencer fera une très jolie figure à Vienne; Tu sais d'avance que ton papa ne te donnera rien qui merite ton attention.

Si Vous etes encor à Cracovie et que l'on puisse y trouver de la fourure de Popielice seulement un morceau grand comme une Serviette Vous me feriez plaisir de me l'apporter car j'en ai

besoin, et dans tout Vienne on n'en trouve pas un seul Sac. — Teszner auroit bien fait d'envoyer par quelque occasion ma Delia de drap vert qui n'a pas été achevée à mon depart, ainsi que le Surtout de pluche bleu pour Maurice.

Independament des torts dont Kobierski s'est rendu coupable, je ne saurois me refuser à le renvoyer puisque Maman l'exige; elle n'a donc qu'a arranger cela de la maniere cependant à rendre cet homme le moins malheureux que possible s'il demande à aller à Varsovie il faudroit lui en fournir les moyens. S'il veut rester à Cracovie on pourroit le recommander à quelque Chanoine bien ivrogne qui n'auroit rien à lui reprocher.

Mais il faut que ma femme songe à avoir quelqu'homme sure pour l'accompagner dans le Voyage, je ne sais S. Kilisztkiewicz seul

pourroit lui suffire. On pourrait peut-être prendre Krzysztof pour le gros ouvrage et ont l'employoit ici à chauffer les poils et au service de la Cuisine. Quant à Tesznar il me seroit impossible de me passer de lui. Sur tout dans les commencemens, avant que notre établissement et notre Maison ici soit un peu en train. Si dans la Suite il faut en passer par cette reforme je pourrai au moins lui trouver ici une bonne place. Madame la Krayczyne elle meme ne demande pas mieux que de le prendre. Il faudroit qu'il vienne ici ou ensemble avec Maman pour que Vous Soyez mieux Servi en Voyage ou qu'il Vous Suive de bien près avec mes chevaux qu'on ne peut pas non plus envoyer avec les gens d'ecurie Seulement qui n'en auroient pas

après de soin, et qui ne savent pas un mot d'Allemand
pour la famille de Tessier s'il la fait venir ce
sera à ses frais.

Je suis bien aise que la porcelaine soit vendue
nous en trouverons ici à meilleure marché. Mais
je suis fachée apresent de m'être defait de la Voiture
à quatre car elle nous auroit été très necessaire
et elle étoit bien conditionnée.

Adieu ma chere enfant je ne vous en dis pas
d'avantage, cette lettre même ne vous trouvera peut être
plus à Cracovie. Embrasser bien tendrement ma maman
de ma part, priez la d'avoir bien soin de sa Sante
le long du Voyage.

Mille amitié à Notre cher Mr. Linowski, je ne lui
ecrirai pas aujourd'hui.

Vendredi 10. 9bre 1797 Vienne

Chere Caroline Il y a eu hier un Bal et tu n'
en étois pas. C'est chez Le Prince de Nassau qu'
il y a eu hier d'abord un grand diné pour Le Duc
d'Enguien fils du Duc de Bourbon et petit fils du
Prince de Condé, c'est un jeune homme bien interessant
par les malheurs de la famille et par la Valeur
brillante qu'il a montré dans toutes les actions
de la guerre présente à l'armée de son Grand
Pere, plusieurs Generaux et Officiers qui sont avec
lui ont été de ce diné ainsi que tous les Francois
de marque qui Se trouvent à Vienne, il n'y avoit
en outre que Schönfeld Lanckoronski et moi.
Le Duc d'Enguien ayant dit dans la Conversation
qu'il aimoit la danse; Le Prince de Nassau
lui a offert un bal pour le meme Soir

et impromptu a parfaitement reussi; il etoit
interessant pour moi car Maurice y a été invité
et rien n'y auroit manqué pour moi si j'y
avois vu flotter dans la Valse la blonde
chevelure de ma Karolcin. Je suis fachè aussi
que Maman n'a pas vu l'interessant jeune homme
qui ne s'arrete ici que quelques jours pour
aller s'établir en Ukraine avec le Corps d
Emigrés qui passe au Service de l'Empereur de
Russie. Au revoir ma trei chere enfant
J'ai un tres grand besoin de Voir et d'embrasse
au plutot Maman et Vous tous, je ne puis
penser qu'à cela.

Ma Chere Soeur je Vous ajouterais
ici quelque details du Bal que Papa a onn
~~D'ab~~ Dabord la Salle est fort belle

et fort grande plus grande que celle de
Margelik. extrement eclairée. Le Duc d'Enghien
n'a pas omi une seule Valtz, tout auroit
été charmant si la musique avoit été
meilleure, mais Samedi, il y aura aussi un
bal chez Mr de Masson et il nous a promis
qu'il y auroit une meilleure musique.
Mlle Rzewuska, y a été quoique je croi
que le Pr Masson, n'avoit un grand
desir de la voir la, mais comme la Mere
c'etoit trouvé au moment que l'on arrangeoit
le bal, et que l'on a parlé de moi, on
m'auroit pas pu laisser aller la Mere sans
la prier avec sa fille enfin Mlle Rzewuska
a l'air of an old woman but shorter

grasse grosse Lourde, petite un bien espiè &c.

Aujourd'hui il y a un bal chez Rosomm
=sky, j'y vais, et je suis engagé avec
beaucoup de Dames pour ce bal, car ici
il faut s'y prendre de bonne heure
et comme hier il y avoit plus d'ho
que de Dames j'aurai beaucoup de peu
a trouver des Danseuses.

Adieu chere Caroline je Vous donnerai
demain des Details du bal d'aujourd'hui
et après demain des Details du bal de
demain. Embrassez Maman bien tendrem
de ma part je regrette extrement
qu'elle ne m'a pas Vu le Duc car il
lui auroit certainement plus embrassé
mes freres et Soeur.

Demandez de Mes Lettres a M. Brun.

Vienne, Mardi 16. Juillet 1805.

Je n'ai qu'une seule idée ma bonne enfant, je ne puis penser qu'à ma chere Caroline; Je ne Vous parlerai pas de ma douleur cela ne la diminueroit point, et ajouteroit à Votre peine. Aussi long tems que je Vous saurai heureuse je me Soumettrai avec resignation à la necessité d'être Separé de Vous, je Souffrirai sans me plaindre. Avec quelle impatience j'attends l'arrivée de cette lettre au Prince Charles Schwartzemberg de la quelle depend la decision du Sort de Maurice, avec quel empressement et quelle joie j'enverrai chercher des chevaux de Poste pour courir à Prain, mais cela seroit trop heureux, non cela n'arrivera pas assez tôt pour que je puisse encore Vous embrasser.

Je n'ai rien à Vous dire encore Sur ma journée d'aujourd'hui Vous savez que Nous devons aller dîner chez Stadnicki, ensuite Nous irons peut-être avec Edouard Voir Therese qu'a envoyer ce matin s'informer Si Vous étiez deja partie.

Le Conseiller Stadn: et sa femme Sont venus a 9 heures et demie ont monté Sans Se faire annoncé, Sont entrés dans la Chambre

de Compagnie, Je ne pouvois pas les aller recevoir en Pantoufles mais le Mari est entré chez moi et m'a force de me presenter à Sa femme en robe de chambre, elle m'a dit qu'elle est venu savoir de mes nouvelles, j'étois confondu de tant de bontés de Sa part et me Suis repandu en remercimens.

Nous avons été avec Edouard et Madame Wasserwska voir les Claveçins, Dites à Maman que Nous en avons trouvé un chez Walter qui est precisement ce que demande le Prince Michel, très beau bois de Mahonie, Six Octaves, et un Son plein et très agréable, Le dernier pris 450. fl. emballage, corde, et le petit Marteau 36. fl.. Walter se charge de faire remettre cet instrument à Varsovie à l'adresse qu'on lui donnera, mais il ne peut fixer les frais de transport que d'ici à Cracovie qui seroient de 32. fl. les frais de Cracovie à Varsovie seroient ajouté à ce compte. Le prix du Claveçin de l'emballage & devroient être payés ici, ceux de transport ne seroient payés qu'à Varsovie par la personne qui recevroit le Claveçin.

à l'heure ou je Vous écris Vous devez être à Holabrunn au moins; Maurice et Edouard ont beaucoup pleuré en rentrant, Maurice pleuroit au lit et ne s'est endormi que bien tard; pour moi je n'ai pas pu prendre sur moi de me coucher avant d'avoir vû le jour, il m'a semblé qu'alors Vous voyagiez plus à Votre aise, ayant le desagrement de la Nuit de moins. Je crois que je serai plus tranquille quand je Vous saurai rendue à Train dans la maison de cette incomparable famille; de ces amis comme on en trouve rarement, Vous et la Mere et le fils être constamment heureux et ne se Separer jamais. Dites leur mille et mille choses tendres de ma part ainsi qu'à Madame Mostowska.

Faites bien mes tendres Complimens au Prince Mathieu et à Louis, embrassez Maman et Sophie et plaignez Papa.

Mercredi 17. Juillet. 1805. 69

Chere Caroline je vous ai promis de vous écrire, et je tiens parole. Nous ne parlons ici que de vous. je crois pouvoir venir à Brein et vous y trouver encore, dites à Maman que je l'embrasse de tout mon cœur j'espere que Maman se porte bien et que elle s'amuse, dites à ma petite Sophie que je me porte tres bien embrasser Louis une fois pour mon compte et tant que vous voudrez pour le Votre.

Je n'ai pas encore reçu la petite lettre que Sophie m'a promis de m'envoyer de Znaim, je ne puis en avoir une de Brain que demain. Nous allons dans ce moment diner à Schönbrunn par un trés Vilain tems, il fait un froid et un Vent du Mois de Novembre, cette partie de campagne sera trés gaie. J'ajoute ici ces peu de Mots pour Vous embrasser tous, et pour Vous dire que Votre Pere Sur jubilera et Vos deux freres, se portent bien. Dés que j'aurai une nouvelle lettre de Felix je ne manquerai pas de Vous l'envoyer.

Vienne

À Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna. 498

à Znaim

en Moravie

à Brain

Lundi 18.

Que je suis touché ma chere enfant de ton empressement à m'ecrire, avec tant d'occupations qui absorbent tous tes momens, tu en trouves pourtant pour faire plaisir à ton Papa.

Je viens d'apprendre que la maison ou nous logeons est definitivement vendue à l'Archi Duc Ferdinand pour 300. mille florins. Quoique je savois qu'on la vendroit, je ne puis pas vous dire combien cette nouvelle m'a rendu triste. J'attends que vous me disiez si vous avez vu le logement dans la maison du Prince Stanislas si nous pourons y trouver place

nous, et le gens les plus necessaires pour nous servir, quand meme il faudroit placer ailleurs le Cuisinier et l'Ecurie, j'arrivai d'abord au prime.

Il commence à faire bien froid ici mais le tems est beau et je me porte très bien, —

Embrassez bien tendrement maman de ma part, ainsi que Sophie et Vos freres.

Faites dire à la Fessner que son Mari se porte fort bien.

Adieu ma chere Caroline Dieu te rende le bonheur que tu repends sur

mes Vieux jours par ta Douceur
ton application et ton attachement
pour Moi.

ce Mardi 20

78

Nous voilà très tristement à Vienne même le bonheur d'avoir trouvé Felix ne m'a pas distrait un moment de la peine d'avoir quitté ma chère, ma bonne, ma tendrement aimé Caroline, Louis a sa part dans tout ce ci car je ne vous separe pas dans mon Coeur, malgrés nos petite brouilleries je l'aime bien tendrement, je lui demande pardon pour tout le mal que je lui ai fait j'espere qu'il ne me garde pas rancune. Ma bonne ma chère Enfant il est difficil de te dire tout ce que j'ai souffert de quitter Frain sans t'embrasser encore une fois! mais il le fallait pour t'epargner la douleur de voir toute la mienne ma bien chère Caroline j'aurai encore à ajouter un mot aussi je suis si triste qu'il me sera impossible d'écrire même alors j'ai voulu cependant voir Dominique y ego nec vivere tam je vois qu'il avait peur de s'attendrir.

Il est inutile mon adorable Caroline que je te dise que Nous souffrons que Nous pouvons penser qu'à toi, tu le devines assurement, la seule idée consolante que j'ai c'est de te savoir avec un Mari que tu aimes tant et au quel je me felicite chaque jour d'avantage d'avoir confié le Sort d'un enfant aussi chéri. Les quelques jours que j'ai passé avec Vous à Frain m'ont rendu certain que Notre bon petit Louis aura de son petit ange tous les Soins que Nous ne pouvons plus lui donner. — Nous vous remercions bien tendrement tous les deux pour la lettre que Vous nous

avez écrite de Trainsdorf, elle a été arrosée de Vos larmes, mais ne craignez pas de Vous en faire verser de cette manière, elles font du bien.

Nous avons parlé chere Karolein de ta Santé à Notre bon Scheidebauer, il nous a donné des recettes que j'ai Numerotés et j'y ai ajouté une instruction d'après l'avis de Scheidebauer.

A mi chemin entre Train. et Znaim nous avons cassé un brancard de fer à Notre grande Voiture et avons fait plus d'une demi poste à pied, et fumes obligés de nous arreter quatre heures à Znaim, ou on Nous a remis une lettre de Leopold Kwasinski pour Louis. Comme je me suis douté qu'elle contenoit l'argent assigné pour les Tailleurs, je l'ai ouverte, j'en ai tiré les 151. florins. et je Vous renvoi la lettre de Leopold. J'ai fait demander les comptes aux Tailleurs et les payera d'abord.

Je Vous embrasse mes chers enfans tous les deux bien tendrement, —— —

Edouard a été touché aux larmes de ce que Vous dites pour lui il a voulu absolument Vous écrire, mais le tems presse la poste va partir. ——

Je n'ajoute qu'un mot à la lettre de Papa chère et bonne Caroline pour vous dire que je suis arrivé ici hier la nuit pour passer quelques jours avec Papa et Maman aussi, j'ai été bien désolé de ne plus vous avoir trouvé ici mais j'espère que notre séparation ne sera pas longue et que j'aurais peut être encor au printemps prochain le plaisir de vous embrasser ainsi que le bon Louis, Adieu chère Caroline soyez bien persuadé en attendant que personne ne vous aime plus que

Felix.

Voici la mèche de cheveux que vous avez voulu que je vous envoye.

J'ajoute quelques mots à la lettre de maman car je sens un vrai besoin d'causer à mon adorable Caroline c'est la seule chose qui peut me distraire de la douleur que j'éprouve de notre séparation, elle n'est pas moindre que celle de Papa et maman car il est impossible qu'on puisse vous aimer plus que je vous aime. Louis n'entre pas peu dans ma peine car j'ai réellement pour lui toute la tendresse

d'une sœur Embrassez bien ce bon petit frere de
ma part je l'aime tant. Jene doute pas que
vous vous acquittez à merveille de cette
commission. Felix est avec nous je ne sais
vraiment pas ce que nous ferons quand
encore lui partira car a présent quoique il
est avec nous nous ne pouvons penser à
autre chose qu'a notre cruelle séparation
J'ai bien souffert aussi de ne pouvoir pas
prendre congé de vous je vous assure que
quand je vous ai dit le Bonsoir c'était
comme si on m'eut enfoncé un coup de poignard
Sachant combien vous aimez les Parties Gettes
je vous envoye ceux de Rosalie et de Mme
Wackelberg elles sont toutes les deux
déjà mariées. Adieu Cher Cher Ange.

Sophie.

[illegible]

Dimanche 21. Juillet 1805.

C'est demain huit jours que Vous êtes partie ma chere enfant. Je Vous ai écrit le lendemain 16. et le 19 Vous n'aviez pas reçu ma lettre, Toutes celle que j'ai écrit pour Train auront attendu a Znaim que l'on Vienne les prendre. Je reçois aujourd'hui Votre lettre du 19. Nous étions deja bien affligé d'avoir été Six jours sans avoir de Vos nouvelles.

Je Suis trés persuadé, que comme Vous le dites, je m'amuserois trés bien à Train, j'y jouirois du bonheur que j'ai perdu pour long tems celui de Voir ma chere Karoline. Mais la lettre dont depend l'avancement de Maurice n'arrive pas et je Suis condamné à ne pas Vous voir Vous sachant à la distance de quelques lieux Seulement.

La lettre arrivée ici par Estaffette et que j'ai renvoyé hier au Prince Mathieu nous inquiete le Prince Stanislas et moi. Je crains qu'elle n'annonce un événement affligeant pour Votre Mari et Votre Beaupere, et dont je serois aussi bien chagriné par rapport à Vous. Je fais de Veux pour que Votre Grande Mere de Kowel vive encore quelques années.

J'ai aussi reçu aujourd'hui une lettre de Sophie avec une apostille de Maman je ne leur reponds pas separement car ils liront cette lettre, ce que Maman me dit sur l'affoiblissement de sa Vue m'inquiette extremement, elle a probablement avec elle l'eau que lui a donné Smith, mais à Son retour ici il faut qu'elle

s'occupe Serieusement de Sa Santé.
Scheidebauer est venu nous voir ce
matin pour nous demander de Vos
nouvelles, heureusement aucun de Nous
n'a eu besoin de Sa Visite comme Medecin.

Je Vous remercie ma chere Caroline des
details que Vous me donnez de Vos amu=
semens, je Suis bien faché de n'être
pas là pour Vous faire repeter Votre rôle,
le mien est de Supporter ma peine
et de desirer de Vivre assez pour Vous
revoir et Vous embrasser encore.

Edouard me tient fidelle Compagnie
hors les heures de Conseil nous Sommes
inseparables, nous n'avons diné que
deux fois à la maison, nous y Soupons
tous les jours et nous couchons de ~~bonne~~
bonne heure

Je joins ici deux lettres que l'on m'a apportées de la poste pour le Prince mathieu. Embrassez bien tendrement de ma part Maman Sophie Louis et le Prince Mathieu. Et temoignez à Madame et à Mr. Minsek me regrets de ne pas pouvoir jouir pour ma part des plaisirs que leur inapréciable amitié fait goutes à ma femme et à mes enfans.

Je t'embrasse je te prese contre mon coeur, ma bonne ma bien chere enfant

Jeudi 25. Juillet. 805. Vienne

Vous avez tort cher et bon Louis de croire qu'il faut que Vous me parliez de Caroline pour Vous faire écouter par moi, depuis que je Vous ai unis, Vous êtes tous deux l'un à côté de l'autre dans mon coeur, pourrois-je ne pas porter le plus tendre interêt à tout ce qui concerne celui qui s'est chargé du bonheur de mon enfant chéri, qui Sera Son Ami, Son Tuteur, Son appui lorsque je n'existerai plus, au quel je penserai pour adoucir l'amertume de mes derniers moments, en me disant: il aura Soin de ma chere Caroline, il l'éloignera d'elle, autant qu'il sera en pouvoir, tous les chagrins; Votre probité, l'enthousiasme que je Vous connois pour tout ce qui tient à l'honneur, Suffiroit pour m'en donner la certitude, jugez cher Louis de mon bonheur lorsque je vois dans chaque ligne de Votre lettres les touchantes expressions de Votre tendresse pour Caroline, pour celle que Vous appellez, et que j'appelle bien volontiers Votre Ange. Je vois avec un plaisir inexprimable Votre

sollicitude pour sa Santé. Bieszynski m'a remis Votre
lettre, j'étois sur les épingles au Conseil, je ne voyois pas
le moment d'aller chez Scheidebauer, j'y étois d'abord en
sortant un quart avant trois heures, Je lui ai communiqué
tous les details que Vous me donnes, et lui ai fait lire
la recette que Vous m'avez envoyé. Il est d'avis qu'en
procedant dans le cas présent comme si elle avoit été grosse,
on agira le plus sagement, et que la maniére qu'on emploiroit
en Supposant la conception conviendra également dans le cas
ou ce ne seroit qu'une Suppression de regles. Il ne trouve
pas à redire à la Teinture N.o 1. mais il croit que ce
qu'il Vous a prescrit et que j'ai envoyé seroit un meilleur
effet. Il désaprouve entierement l'Onguent N.o 2. il le
pretend trop fort, il dit qu'il faut eviter en pareil cas
d'employer même exterieurement des Spiritueux comme
l'Esprit de Camphre, et prétend que la quantité prescrite
du Sel ammoniaque Volatil écorcheroit la peau de la Malade

et deviendroit insoutenable à la troisieme application.
Il est encore plus contraire à tout remede échauffant
pris interieurement, ainsi point de Vin de Malaga.
Il croit qu'en ne prenant que le remede qu'il a prescrit,
il faut attendre patiemment le onzieme ou douzieme jours
depuis le 19. s'entend.
que ce n'est que sur ce qui aura lieu alors que l'on peut
ordonner un nouveau traitement, que jusque là il faut
qu'elle se tienne bien tranquille. Que d'aujourd'hui à
douze ou quinze jours elle ne doit pas s'exposer au
cahotement d'un Voyage. Il vous impose Mon cher Louis
/: je vous plains :/ mais Scheidebauer vous impose au moins
jusqu'au dix d'Aout, abstinence entiere du doux plaisir --
il prétend même qu'il seroit plus prudent d'attendre dans
cet état de privation, la Seconde époque de ~~celle~~ regles de
Votre femme, Mais si Votre heroisme à tous les deux ne va
pas jusque là, d'éviter au moins d'aujourd'hui à quinze
jours, non seulement l'acte conjugale, mais même toutes

les caresses qui y font penser. Songez mon cher Ami qu'à l'age ou Vous êtes l'un et l'autre, et lorsqu'on s'aime réciproquement comme Vous faites, il ne faut rien accorder aux Muses, quand on veut leur refuser quelque chose. Scheidebauer dit que c'est là l'essentiel du régime (que tout échauffement et encore plus toute irritation pourrait occasionner une perte) Vous Vous y soumettrez cher Louis par une tendresse raisonné pour celle que Vous aimez avec passion et pendant ce peu de jours Vous la traiterez en Ange dont Vous lui donnez le Nom. Vous dites Vous même dans Votre lettre "quand ce serait un An que ne ferais-je pour pour la Santé de Caroline"

Il n'y a jusqu'à ce moment rien de decidé sur le Sort de Maurice, Son congé expire le dernier du Mois, il partira le premier d'Aout peut être pour quelques Semaines rejoindre Son Ancien Regiment, et deux jours après je goûterai le bonheur de me Voir au milieu de Vous. — Je ne reponds point à Caroline car je Suis Si pressé que je ne Sais pas ce que je griffone, il est Six heures et demi. Je Vous embrasse tous du meilleurs de mon coeur.

Samedi 27. Juillet.

Je suis un peu en retard avec Vous ma bien chere et bien bonne Karoleiu, sur trois charmante lettres que j'ai reçu de Vous je ne Vous ai écrit qu'une ennuyeuse Epitre. Mais Vous ne doutez pas ma chere enfant qu'il n'y a pas un moment dans la journée ou je ne pense à Vous. Je suis actuellement très occupé du projet d'aller à Frain et j'espere m'y trouver le 3. du Mois prochain. Je n'ose pas encore dire que cela sera parceque je le desire trop et suis trop habitué à voir s'élever des obstacles aux projets les plus Simples lorsqu'ils ont pour but quelque chose que je desire beaucoup.

En echange des descriptions de Spectacles, des fêtes que tu me donnes je ne puis te mander d'ici ma chere Karoleiu rien d'interessant, Je n'ai nulle envie d'aller au Spectacle car il est très mauvais, j'y vais quelque fois pour Edouard que cela amuse, Je vais tous les jours voir le Prince Stanislas qui est encore ici avec un mal rhumatique à la jambe, Je vais souvent dîner chez Stadnicki, quelque fois chez Madame Lanckoronska qui m'invite aussi pour aujourd'hui avec

Maurice et Bouard; — Madame Godzicka dont Vous pouvez Vous rappeller de Cracovie est ici avec son Mari; elle m'a temoigné beaucoup de regret de ne Vous avoir plus trouvé ici, ils vont à Baden La Princesse Podhomorzyna, et sa fille Madame Tyszkiewicz sont attendues à Baden tous les jours

Je voulais Vous écrire aujourd'hui en pied de mouches mais ma plume grossit à mesure que j'écris et mes yeux se refusent à une si petite écriture. Remettez aux Archives de Maman la lettre ci jointe de Felix. — Je Vous embrasse tous les quatre du fond de mon coeur.

22 Aug: Vienne

Il m'est impossible cher et bon Louis de ne pas vous dire un petit mot de tendresse pour votre fête, mais que puis-je vous dire que puis-je sentir pour vous que vous n'ayez mille fois mérité au delà, Je demande au ciel des années de bonheur pour vous avec Caroline, au prix de mille douleurs pour moi, cher Louis il m'est si doux si doux de vous devoir le bonheur de ma vie dans celui de Caroline, vous me faites sentir la vie d'une manière si délicieuse, que pour vous rendre les pensées tristes qui me viennent d'autre part, il faut que je pense à vous à Caroline à tous les instants de bonheur que vous m'avez fait passer ~~elle compte depuis vous me commencez~~ chez Enfant il n'y a que deux côté qui nous vient le bonheur le reste n'est que douleur inquiétude. La raison me dit bien des choses elle me force à fixer mon attention sur tout ce que je dois à la providence mais le fond de mon cœur est bien noir, et c'est à ne plus en revenir, je demande au ciel que la grâce de ne pas être aux autres aussi insupportable que je le suis à moi même jusqu'ici cela va après bien: je sais assez me vaincre, être extérieurement tout ce que je dois être, je crains seulement que la mauvaise humeur ne gagne l'écorce. Mon bon Enfant que Dieu vous garde des peines qui vous tourmente et la plus forte c'est celle

Maudite guerre. enfin il ne faut pas attrister la serenité de vos jours ~~pour tout~~ puisque tout ce que vous souffrons, vous sera recompensé en bonheur.

Si Vous n'étiez pas devenu mon enfant mon cher Louis, le plus tendre interet à tous ce qui Vous regarde seroit toujours ~~un effet~~ necessaire de l'attachement et de l'estime que Vous m'avez inspiré et qui n'ont fait qu'augmenter à mesure que je Vous ai observé et connu davantage Oui mon cher Louis je fais tous les jours les veux le plus ardens pour Votre bonheur, mais ce n'est que la circonstance du jour de Votre naissance et de Votre Nom qui Vous condemnent à Vous laisser ennuyer par ce temoignage. Jouissez cher enfant d'un bonheur toujours constant, Comblé de toutes les sortes de felicités que le Ciel Vous accorde aussi celle d'avoir d'aussi bons enfans que les miens, et de pouvoir offrir un Ange comme celui que je Vous ai donné, à un aussi aimable aussi sensible et aussi excellent homme que Vous

Dites je Vous prie a Caroline que Madame Colloredo
m'a fait remettre Cent Ducats en Or pour
un fichu de Schal. Nie mam żadnego opisania
iaki ma być ten Schal, ale pamiętam
żem Wam posłał do Frainu przed moim
przybyciem bilet czy Pani Koloredo czy iey
Siostry w Którym, Kolory były wymienione
iakich Sobie życzy y iakich niechce
Jeżeli ten bilet się Wam niezawierzył
to Tatwo podług niego będzie ten Komis
zrobić. A radbym dla Felixa żeby był
dobrze zrobiony. — Dukaty odeszlę do
Lwowa przez Diligencyą, zaś do XX
rozumiem będzie piękna y duża chustka.

Vienne 23. Augt. 1805

C'est aujourd'hui Vendredi, jour de péni=
tence pour moi, ou je suis comme Vous
savez, ma chere Caroline clouée contre
une Chaise pendant cinq heures de suite
Je veux m'en dedomager et me delasser en
Vous écrivant quelques lignes.
J'ai écrit hier à ton bon petit Mari mais
je n'ai t'ai pas remercié de tes deux jolies
lettres que tu nous as écrites d'Iglau et de
Brünn. Il nous est si doux si agréable
de savoir tous les petits details de Votre
Voyage mes chers enfants, je vois avec plaisir
que Vous prenez gaiement l'ennui d'une
longue route, je suis comme temoin de tes
petits soins que prend notre cher Louis
de sa Santé et même du teint de son Ange
en le preservant du Souffle de l'air et
de l'ardeur du Soleil, je me figure l'impa=

tienne de Louis et Votre dépit lorsqu'on paraissoit douter que deux enfans comme Vous soient Mari et femme, et le premier Sourire que j'ai vu sur les levres de Maman depuis notre depart de Frain, je le dois aux distractions que la Soupe et le Poulet Vous ont donné.

Madame Kinsky voulait venir chez nous le jour de notre arrivée, elle demandoit à Voir Maman le lendemain, mais Maman ne Voulait voir personne pas même Mr. Kinsky. Ce n'est qu'hier que nous avons été obligés d'y songer il n'y avoit que Nous avec Sophie et Edouard et Maria, pas même Mersfeldt qui soupoit ailleurs. Mr. Kinsky vous a demandé de Vos nouvelles avec tout l'interet et l'amitié que Vous lui connoissez pour Vous. Elle est très tourmentée des longueurs qu'on lui fait eprouver à Prague, et je prévois que tant

de fatigues et de tracasseries seront à pure perte et que jamais elle ne parviendra à pouvoir épouser Mr: Les eaux de Carlsbad paroissent lui avoir fait beaucoup de bien son teint est net et ses yeux plus beaux que jamais. Elle nous a conté une Anecdote qui peut être Vous amusera. Madame Skarbek étoit à Carlsbad; etant à la promenade elle Voit courir un homme à bride abbattu et tomber de cheval à quelques pas d'elle, le Cavalier se relève, Madame Skarbek apperçoit un Visage tout de travers, jette un cris d'effroi, courre à la maison et compte à ces Dames qu'elle Vient de voir tomber de Cheval un homme qui par cette chute a eu le Visage defiguré d'une maniere hideuse; Jl se trouve que c'étoit Wenzel Licht: qui ne s'est pas fait le moindre mal.

Point de Nouvelles encore pour la translation de Maurice au Regiment de Schwartzemberg d'après sa dernière lettre il doit être aujourd'hui à Laybach, c'est toujours mieux qu'à Keczkemet où il etoit pendant plusieurs jours avec son Peloton seul Officier à quelques lieux à la ronde Felix est encore ici Nous ne le garderons que trois ou quatre jours encore, il ira rejoindre son Regiment à Klagenfurt Je crois que je Vous ai dit déjà tout cela hier, mais il est difficile de ne pas repeter ce à quoi l'on pense cent fois par jour c'est ainsi que je Vous repeterai toujours que je Vous aime, que je rends grace au Ciel de Votre bonheur et que je desire de mourir avant de l'avoir vu obscurci par le moindre Nuage.

D.

Presenter mes respects à la Princesse Marcella à la Princesse Michelle, dites mille amitiés au Comte de Méré, [illegible] demande qu'[illegible]

Nismes ce 23 Août 1805

Je ne saurois vous dire cher Louis combien je suis affligée de passer votre jour de naissance loin de vous et de ne pouvoir ni vous embrasser ni vous exprimer tout ce que mon cœur sent pour vous. Que ce bonheur dont vous jouissez a présent dure éternellement vous le meritez bien, je fait tout les jours ce voeux il est bien sincere, ne m'oublier pas tout à fait mon adorable frere j'attache tant prix de prix a votre amitié je ne ~~[illegible]~~ vous demande pas de m'aimer comme je vous aime car cela seroit trop ~~[illegible]~~ prétendre mais seulement de penser quelquefois à une Soeur qui n'est sans cesse occupée que

de vous et de Caroline Jene
vous dis point combien vous nous
manquez car vous pouvez bien
vous le représenter la promesse
que vous nous avez faite de
revenir au Printems me console
beaucoup mais il y a encore
loin jusque la & quand je
pense que nous serons tant
de mois sans ~~[illegible]~~ voir notre
bon Louis & notre Chere
Caroline c'est comme si on
me dechiroit le Cœur. notre
seul Bonheur c'est de voir
Caroline en d'aussi bonnes
mains, vous ne changerez jamais
pour Elle vous la rendrez

toujours aussi heureuse j'en suis sure. Adieu Cher Louis je vous Embrasse comme je vous aime c'est a dire de tout mon Coeur et de toute mon âme.

Maman se porte grace a dieu très bien et est aussi raisonnable qu'on peut l'être en pareille occasion.

Dites a Caroline que Mde Potocka est arrivée et que Mde Franz Zichy vient de mourir. Adieu encore une fois a vous deux

Sophie.

Pour Louis

ce 23. Vent. 1805

87

Papa a été jusqu'à 8 heure à la
Cour il est maintenant chez
l'Ambassadeur ce qui fait qu'il ne
pourra pas vous écrire aujourd'hui
Chere Caroline Je vous écris donc
un petit mot afin que vous ayez
tous les jours de nos nouvelles
Maman a commencé hier sa
cure ce qui l'empechera quelquefois
de vous écrire, car toute sa
matinée est prise. Louis vous
aura dit que Mde Franz Zichy
est morte vous savez qu'on la
croyoit toujours étique et bien
on la ouvert et les chirurgiens
disent que peu de personnes ont
les poumons en aussi bon état
qu'elle les avoit, on dit que c'est une
~~inflammation~~ inflammation dans
les Boyaux qui a causé sa mort

Elle est morte si subitement qu'elle
n'a pas même eu les derniers
Sacrements — Vous savez surement
deja que l'Amiral Calder à attaqué
la flotte Combinée et qu'il s'est
emparé de deux Vaisseaux Espagnols
On à reçu hier la nouvelle ici
d'une Victoire nouvelle remportée
par l'Amiral Nelson sur la même
flotte dans laquelle il à dit on
pris 18 Vaisseaux de lignes. Cette
nouvelle donnée ici par Monsieur
Detman de Tremefort paroit avoir
besoin ~~de~~ de confirmation.
Ecrivez nous souvent chez Ange
nous sommes moins triste et plus
tranquilles le Jour que nous
recevons de vos nouvelles.

dites à Louis que nous boirons
tous à sa santé demain
même moi. Krasinski est ici &
dine tous les jours chez nous il
nous a montré hier un Mr
Mniszechi au théâtre et a dit
que c'étoit un grand ami de
Louis. ainsi annoncez lui qu'il est
a Vienne. Je vous Embrasse
de toute mon âme
ainsi que Louis — maman
me charge aussi de vous
Embrasser de sa part. Je
vous

Sophie.

Pour Caroline

ce 26 Août

Vous êtes des charmans Enfans de Nous écrire si
souvent, aussi si vous pouviez voir la joie avec
la quelle nous recevons vos lettres, vous ne seriez
pas fachés de nous la procurer, ce n'est que Votre bonne
chere et bonne Caroline qui nous soutient, dites à
cher Louis que nous le remercions bien, des bon
momens qu'il nous fait passer en vous rendant si
heureuse. Nous avons celebré hier sa fête j'ai voulu
lui écrire mais il m'était impossible j'étais un peu
sur le coté pendant quelque jours. J'ai reçu les
compliments pour lui avec plaisir et je suis bien
j'étais fier de mon nouveau! Enfant, embrassez le
bien pour moi. Je ne peux vous dire rien d'ici
car excepté Madame de Kinski que j'ai vû je n'ai
pas aperçu ame qui vive je ne suis pas sorti depuis
mon retour ici qu'une fois pour promener, vous
pouvez bien juger combien j'aime peu à sortir
puisque aujourd'hui Crescentini chante et je n'irai pas
l'entendre, c'est vous chere Caroline qui donnez de
l'agrement à tout sans vous rien ne fait plaisir.
Ma Sœur m'avait une lettre si bonne si amicale
pour vous dire, elle dit qu'elle ne voulait pas vous
faire faire pour elle toute seule ce chemin elle croit que

Vous êtes grosse et craint que la Route ne vous fatigue
Vous devriez après avoir rendu vos devoir à Madame
Szeptycka aller la voir, mais écrivez-lui avant
Vous lui devez tant Mon Enfant que cette petite
course ne semble être absolument nécessaire quand
vous serez là ~~vous ne~~ pas de faire l'emplette
d'un fichu pour Madame Collorédo. Felix est encore
avec nous il a été hier à Baaden avec Blaszynski
et Krasinski, il a vû le ménage Rzewuski au bal
mais vous savez qu'il est très laconique ainsi à
toute nos questions il répondait, qu'est ce que vous
voulez que je vous dise ils ne m'intéressent pas je
n'ai pas pris garde à eux à dire mes bons Enfans
que j'aime de toute l'affection de mon âme.

Papisko dziś nic do Was nie pisze ale Was obaje serdecznie
całuje et Vous fait savoir qu'il a bien deviné l'énigme de
Prosnitz. ——

Vienne

À Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

par Tarnow

à Lancut.

Vienne 27. Augt 1805. 91

Maman Vous a écrit hier mes chers enfans, c'est aujourd'hui Papiskò qui s'empare de la plume pour s'entretenir un moment avec Vous; j'aurois mieux fait peut-être de laisser écrire les autres que de Vous ennuyer de mon radotage, ma femme ou Sophie Vous auroient dit plus gaiement que nous nous portons très bien; et moi ayrez Vous avoir certifié le bon état de Notre Santé je ne Vous dirai plus rien. J'ai bien resolu de ne Vous parler jamais dans mes lettres ni de ma tendresse pour Vous, ni de ce que je soeffre par Votre éloignement, parce que si j'entamois une fois ce chapître je n'en finirois pas. Ce qui fait principalement l'objet de mon griffonage d'aujourd'hui, c'est les remercimens que toute la famille Vous rend chere Caroline à Vous et à Votre bon petit Mari, pour la bonté que Vous avez de Nous donner tous les jours de Vos nouvelles, malgrés la fatigue et les embarras

du Voyage, Vos enfans Vous le rendront, Vous sentirez alors combien il est doux de savoir avec detail ce que sont les personnes qui Vous sont cheres et dont une grande distance Vous separe, combien on aime à suivre les pas lents de leur mauvais chevaux de poste, à les voir souper de bon apetit, et à marcher sur la pointe du pied autour de la chambre ou ils reposent pendant douze heures. C'est ce plaisir bien vif que Vous procurent Vos lettres Ma chere Karoleia ainsi que celle que Louis Vous a ecrite de Weiss kirchen. — Pour Vous nous pouvons Vous donner peu de details, Nous ne changeons pas de lieux, nous ne Voyons personnes, nous ne savons ni Nouvelles publiques ni anecdotes, et si je Voulois en composer Vous avez trop de tacte pour ne pas en reconnoitre la fausseté. Si je Vous disois par exemple que la Princesse Adam Batthiany vient d'

accoucher de deux jumeaux, ou que le Prince Colloredo a dansé une Walse avec Madame Unserzafft, Vous n'en croirez rien. Ainsi parlons plus tôt de la maison. Le lieutenant de Grenadiers est encore ici, et comme on ne lui a point signifié d'Ordre, j'espere qu'il nous restera 3 ou quatre jours encore, quoique il se peut qu'on ne lui fasse parvenir l'ordre que Vingtquatre heures avant son depart. Son Colonel est nommé Général, ainsi il ne le trouvera plus au Regiment ce qui me chagrine infiniment, car à moins que l'on ne donne la place de Colonel à Votre petit Louis, Felix ne peut que perdre au change. J'ai écrit avant hier à Jerôme pour le prier de prendre Felix auprès de lui comme Aide-de-camp mais il est probable qu'il aura déjà promis cette place depuis longtems à quelqu'un autre.

Maurice selon sa dernière lettre doit être à Laybach; depuis 3 ou 4 jours nous n'avons plus de ses Nouvelles.

J'ai à Vous annoncer un changement remarquable dans la Maison. Maman renvoi Fanny mais sans en être mécontente, elle cherche au contraire à la placer avantageusement, elle ne quitte celle ci que parce qu'il se présente une occasion d'avoir Sali que Vous avez connue chez Mde. Kinsky, ce qui procurera à Maman le plaisir d'avoir sa chambre balayée à l'Anglaise, et d'entendre plusieurs fois par jour un yes au lieu d'un ia.

Madame Nevery a trouvé que la Hikens Vous a si bien élevé, elle a entendu dire que Vous avez bien reussi, qu'elle a resolu d'employer les talens et l'erudition de la Hikens à l'education de sa fille, elle lui a fait faire des propositions très avantageuse, mais celle ci a refusé d'entrer dans une Maison de perdition, et continuera encore à être le Gardien de la Vertu de Sophie qui accoutumée à ce Cerbere, seroit je crois fachée d'en changer. Il n'y a qu'Edouard qui a opiné contre elle.

Nous Vous embrassons tous bien tendrement.

Vous pour penser a moi.
Louis est fort aimable de nous
écrire si souvent moi malgré
ce qu'il dit je vois qu'il commence
à adopter la Methode ~~de~~ de commo
de Felix de finir ses lettres par
La Poste part ~~il faut~~ Je ne puis
vous écrire ~~de~~ davantage. ——
Adieu Chere Sœur ——

Sophie

Tout le monde me charge de
vous faire des compliments. ——
Pardonnez moi mon ~~griffonage~~
Scribbling ~~mais~~ but I am in
such a hurry that it is not
my fault if I ~~do~~ prefer ~~to~~
to send you a scribbling than
not to write to you at all ——

Je vous Embrasse du fond de mon âme
mes chers mes bons amis & vous envoye
deux petites fleurs de la Precipitau
Je les ai ramassés sur la certaine
digue croyant qu'il vous serait
agreable d'avoir un souvenir de votre
Endroit cheri Je vous ai ecrit hier
une lettre de trois In folio de
[illegible] ce qui fait que Je [illegible] ne
pourrai vous rien mander [illegible]
aujourd'hui que Je vous aime tous le
deux à la folie vous le savez bien
Jespere. et depuis toujours
[illegible] A propos Casimir est devenu
Capitaine avec Escadron. ca la peu
vous interesse. Je vous remercie
Chere Caroline Chez Louis de ce que
vous avez bien voulu vous souvenir
de moi il faut etre bon comme

Vienne ce 29 Août 1805

A Maman vous a écrit avant hier Papa hier, mon tour vient donc aujourd'hui; cela me fait tant de plaisir de m'entretenir avec vous Chere Caroline que vous me pardonnerez si je vous assiege ainsi de mes lettres. Je m'en corrigerai avec le tems mais les premiers moments d'une séparation sont si durs qu'on ne pourroit y resister sans la consolation de s'écrire. Voila deja trois ou quatre nuits que je reve a Vous il m'a semblé vous voir Vous parler, Vous Embrasser, que j'etois heureuse mais aussi que j'etois fachée a mon réveil d'etre détrompée Je voudrois ne faire que dormir toute l'année si je pouvois faire toujours de pareil rêve — Je ne sais si vous etes informée du mariage de Loret Weinvilliam sa femme fait ce qu'elle veut de lui le croiriez vous elle est parvenue à faire renvoyer Miss Hachett. Vous aviez toujours plaint Lady Shoutdam Vous allez Je crois bientôt plaindre son mari, il sera lui même sans peu au regret d'avoir fait la folie de l'épouser. Mde Kinsky souffre beaucoup de voir les Enfans en ses mains surtout depuis que Miss Hachett n'y est plus — Papa vous a dit hier que Sally sera à notre soirée Maman en est aux anges. deux Anglaises dans sa maison n'est ce pas un grand bonheur. On peut se faire l'Illusion d'etre en Angleterre — J'allois oublier de vous dire que dernierement Woyseich nous a beaucoup prié

de te rappeler a Votre Souvenir il a dit, Tak mnie bije tyshno Rizznie Il ne se connait pas en bonheur mais nous l'avons rassuré sur ce point. — Cette lettre est si bête, si bête que je la finis par pitié pour vous Adieu donc Chere Caroline, je vous aime de toute mon âme et vous Embrasse de même dites je vous prie à Louis que j'étois piquée au vif de ce qu'il m'a appelée Marmaille, Je pourrois fort bien lui rendre la pareille mais je ne veux pas mortifier the little thing malgré tout cela je l'aime extrêmement et vous prie de l'Embrasser bien tendrement de ma part, les soins qu'il a pour Vous m'attache tous les Jours plus à lui — A propos Mde Razumoyska arrivera dans peu ici et va loger dans notre maison au second, ainsi Cara Principessa ne délaignez plus notre Pascolatti puisque une élégante comme elle peut y demeurer. Adieu encore une fois Chere Sœur dites nous ou il faut que nous vous adressions nos lettres lorsque vous aurez quitté Lemont et prenez vos arrangements pour que les lettres qui pourroient arriver après votre départ puissent vous être renvoyées mandez nous aussi si vous recevez nos lettres, vous devez en trouver 8 à Lemont.

Sophie.

Un mot mes chers enfans de ma part: je Vous embrasse bien tendrement cela s'entend, mais je Voulois Vous dire, que j'ai reçu de Madame Severin une lettre remplie de tendresse pour Vous et de bienveillance pour moi. Vous savez que j'ai toujours beaucoup aimé Mme Severin mais Son amitié pour Vous m'attache encore plus fortement à elle. Je ne lui écris point parce qu'elle est en Krasno Rossie je ne sais où, Vous êtes plus à même de le savoir dites moi où je dois lui adresser ma lettres. je desire, j'ai besoin de lui temoigner combien je Suis touché de Son amitié pour ma chere Caroline; Elle me mande que Son Mari vouloit qu'elle passât cet hyver à Vienne, qu'elle a preferé de rester à la campagne pour être avec Vous, qu'elle ne Viendra ici que l'hyver prochain et qu'elle Vous prépare un appartement à Celejow.

Soyez ma bien aimée Karolcin interprête de mes Sentimens auprès de la Princesse Maréchalle; je ne lui écris point parce que ma correspondance ne pourroit que l'ennuyer; je n'ai point assez de tranquillité, et encor moins de gaieté dans l'esprit, pour rendre mes lettres Supportable à qui n'est pas condamné par le respect filiale à y trouver quelque interêt.

Mille amitiés à Henry y à Mr de Meré.

ce 29. août

Je crains Chère Enfant, qu'à force de t'aimer nous ne finissions par t'ennuyer, jusqu'à présent nous t'avons accablé de lettres, qui ne sont guères divertissantes, elle sont aussi malheureuses que nous, et nous le sommes beaucoup mille circonstances se réunissent pour rembrunir notre humeur, il faut mon Enfant nous supporter tels que nous sommes. Nous avons eu hier une lettre de Maurice lamentable, il est encore dans ce vilain pays et malgrés les fortes marches qu'ils font de 6 à 8 milles ils ne peuvent en sortir, et leur halte est dans des si mauvais Village qu'ils ne trouvent même pas de pain il dit qu'il est heureusement sorti de son cantonnement de la Croatie sans faire de Maladies, le pays est si mal sain que dans l'espace de 10 jours qu'ils y sont restés plus de 200 soldats et une quantité d'Officiers sont tombés malades ils vont à Laybach et de leur dit qu'ils iront delà à fiume pour être embarqués pour le Royaume de Naples, tout cela nous fait de la peine comme tu peut bien t'imaginer, sur tout que c'est avec ce Regiment il n'y a encore aucune nouvelle du Prince maurice nous avons aussi l'avant goût de notre séparation d'avec Felix qui attend tous les jours l'ordre de marcher tout cela est accompagné de tems d'autre travaux qu'on a pas le tems de respirer un moment. Je viens de voir Madi Krasicka elle vient de sortir depuis ce moment elle est tout comme elle a été nous avons beaucoup parlé de vous de Louis je me suis trouvé avoir l'éloquence du cœur en parlant de lui je lui ai montré la lettre

que Louis a écrite à son père cette fameuse grand
Lettre, Elle l'a trouvé charmante, on fait bonheur
de tout cor d'avoir pû parler de nous autres m'a fa
passer un Moment delicieux, puis arrive votre Lettre
de fridoll qui le prolonge. vous m'appellez ga
ingrate, vous en rougirez quand vous trouverez
a dument plusieurs de mes Lettres ~~[illegible]~~, et j'ai
plus de merite qu'une autre avons ecrit parce qu
comme vous sav[illegible] j'ai une horreur pour l'ecriture
ma parese mes ~~trente~~ dix petit meaux et puis mes
pauvres yeux qui s'en ~~[illegible]~~ vont adieu mes bons
mes chers Enfant. il ya demain Kaupt Galla
achönbrün ~~toute~~ malade que je suis il faut y
etre a 11 heures du Matin pour le Bateme. j'ai cay zbi
rac gratz pour la parure.

Je vous ai écrit hier mes bons amis ainsi aujourd'hui je
ne vous que vous Embrasser ~~[illegible]~~ vous écrire tous les jours
me conviendroit fort, mais Je crains tant de vous être
importune ~~[illegible]~~ que vous ne me preniez en grippe que j'aime
mieux me priver de ce bonheur. ~~[illegible]~~ et Maman
a du monde ~~Mde~~ Stadnicka la Chambellane, et
Votre Cousine, ce qui la empeché de finir sa lettre
elle me charge donc de vous dire que l'Impératrice
est accouché d'un fils. elle va demain à

Schönbrunn ce qui la contrarie fort, car elle est toujours aussi Vaporeuse qu'elle l'a été ce n'est que quand il s'agit de vous écrire qu'elle ne l'est pas. Adieu mes Chers mes bons amis je remercie Caroline du fond de mon Coeur pour son Souvenir et l'Embrasse de toute la tendresse qu'elle me voudrait pour elle.

Sophie

Papitsko que Vous avez la bonté de Vanter tant pour son exactitude a Vous écrire ne Vous dit pas un mot aujourd'hui parce qu'il a une longue lettre a écrire à Maurice, parce qu'il retourne d'une Scene de cinq et parce qu'il ne Sait pas mettre aujourd'hui deux idées ensemble. Tout ce qu'il Sait, c'est qu'il aime beaucoup Caroline et Louis.

ce 30 aout

Il faut que je vous dise vite et vite que Maurice est enfin nommé premier Lieutenant dans le Regiment Schwartzemberg. c'est en rentrant de Schönbrun fatigué comme un chien que je vous écris Mes Enfans pour vous faire part de cette bonne nouvelle. Vous voyés chere Caroline que quand il s'agit de vous il n'y a pas de parens qui tienne. tout le monde m'a demandé de vos nouvelles avec beaucoup d'interet et tout le monde s'attendrissait sur moi d'être separé de ma chere Caroline. vous n'êtes pas oubliée dans ce pays ci. Mademoiselle la petite est ici Sophie l'a vû hier au Theatre dans la Loge de la Princesse avec Madame Sinferte et Pagit, Mademoiselle la petite exerce toujours son petit talent pour l'intrigue celle ci lui rapportera quelque bon dîné et c'est beaucoup pour la cherté du moment Potes Leyrs est ici pour ses affaires à lui, ce Courier de Pagit n'a été Envoyé que pour le tirer de Souci, il est toute la journée a promener avec Madame Nevri, si ce n'était pas parvenu on devrait se conduire bien par

amour propre, si cest une Vilaine chose
chose que l'inconduite mais a un certain ag
cela fait horreur, [illegible]

Que Vous dirai-je mes chers enfant au retour du baptême de
l'archiDuc Jean Nepomuk François Charles Felix.
J'y ai vu quantité des diamans, quelque Nouveaux habits et
beaucoup de Vielles femmes ; Je Suppose que je me Sentirai
plus emû au baptême au quel Vous fourniez un joli
petit Sujet. Cela ne tardera pas -

Urgent

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

par Tarnow.

à Lancut.

Samedi 31. Août 1805.

J'ai essuyé encore aujourd'hui une séance de 5. heures, comme de coutume mais cela ne m'empechera pas de Vous écrire deux mots pour Vous accuser la reception de Votre lettre de Skoczau. Elle Vous a fait un plaisir inexprimable. Passe pour une roue cassée puisque Vous Vous portez bien, puisque Vous êtes gaies & que Vous jouez comme des enfans jusqu'à Vous prendre par la tête à qui écrira le dernier mot. Voilà comme je Vous aime, Nous supporterons les peines de l'absence avec plus de resignation tant que Nous saurons que Vous êtes heureux et contens et que Vous Vous amusez bien. Je sais bien bongré à Mlle Cecile de chercher à Vous amuser par ses Lazzi. Dites lui, de ma part dass das Kleinn weissen Dinz, müss in dem Pfingstfesten Kirchgeitz zum Trinken gewonnen sayn. Les Lazarini ont réellement donné de l'embarras à Maman, Mais elle a opiné que l'on pouvoit remplacer cette perte par des Marons glacés que l'on trouveroit surement à Cracovie. Sophie est toute fiere d'avoir deviné que c'étoit des pistolets c'est comme si elle avoit donné le mot de l'enigme la plus difficile. Felix en bon

officier des Grenadiers a le plus vivement senti la perte des armes aussi estimées, et a dit qu'il est heureux au moins que Louis ait sauvé le sabre de Batori.

La Tessner qui est arrivée aujourd'hui Nous a donné aussi de Vos nouvelles Vous pouvez bien Vous imaginer combien elle a été questionnée. Nous attendons avec impatience de Vos nouvelles de Crawvie que j'aurai et par Vous et par Ma Sœur.

Maman est allé promener par regime et elle a pris Edouard avec elle, Je Vais avec Sophie Voir au Bourg Theatre une nouvelle Danseuse. Nous embrassons tous bien tendrement Notre chere Caroline et Son bon petit Mari.

Vienne

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Wayna.

p Tarnow

à Lancut.

Vienne ce 1er Septembre 1808.

Je crains chere Caroline que vous ne trouviez que je vous accable de mes lettres insipides, comme vous trouviez que je vous accablois de caresses ici, mais si vous pouviez ~~y~~ vous faire une idée de la tendresse que j'ai pour vous, vous verriez que je ne puis resister au plaisir de vous écrire & vous excuseriez mon importunité. — Wardell est à Baaden il n'a été qu'une fois chez nous ce qui fait que je n'ai pas pu m'acquitter de la commission que vous m'avez donnée pour lui. il a assisté à la noce de Rosalie et nous a raconté qu'elle avoit absolument imité ~~gâté~~ votre habillement, ~~quoi~~ vous savez que les copies ne valent jamais les originaux aussi étoit elle bien inferieure à ma Chere Caroline. Elle n'avoit qu'un tout petit bouquet de fleurs sur la tête, très mal coiffée sans le moindre gout, une Robe de Crêpe. Je crois même sans queue elle étoit semée en Boules de Neiges & pas un seul diamant

ou perle. Les demoiselles Krewuski etoient en revanche extrémement parées On dit que Marie avoit tout de bijoux & de fleurs qu'on l'avoit prise pour la Epouse, Rosalie avoit l'air assez contente & n'a point ~~été~~ pleuré mais Mde Krewuska c'est beaucoup attendrie, le lendemain elle a donnée a Rosalie tout les Poetes Anglais et des Romans c'étoit bien aussi pour imiter maman car Rosalie comprend à peine l'Anglais. Wardell a été voir la Jeune Mde Krewuska il dit qu'elle est fort gai mais qu'elle a l'air de gouverner son mari et quand il vient quelquefois dans la Chambre pendant sa leçon d'anglais elle le renvoye & lui dit "que venez vous faire ici a chaque instant. La Tessner est venue nous voir et m'a assuré qu'elle ne nous auroit jamais reconnue si vous ne l'eussiez pas appelé, elle prétend que toute la Galicie se prepare à vous recevoir, ou vous à tant, tant, fait valoir la que si c'étoit une autre personne vous perdriez infiniment à

tous les Eloges qu'on à fait de Vous, mais Je suis sure que me tiens tout cela on ne s'attend cependant pas avoir un ange comme ma Caroline qui reunis ~~[illegible]~~ talents beauté enfin tout. — Maman est allé chez son Colonel avec Papa pour s'informer de la santé de S. M. l'Impératrice. I ~~[illegible]~~ see only now I have already scribbled two pages therefore I finish not to tease you too much Good by my beloved Sister, think of me sometimes for I love you beyond all expression tell to Lewis I like him very much ~~[illegible]~~ shall always like him of the same manner

Sophie Wayne.

Mes chers mes bons Enfants il m'est impossible de ne pas vous dire Combien je vous aime Combien vous tous reconnaissants pour vos lettres c'est la notre bon moment de la journée quand elles arrivent surement nous avons pensé à Louis le jour de sa fete chez vous c'est l'habitude de toutes vos Lettres

avons et d'exprimer continuellement
à Dieu Papa vous dit qu'il écrit aussi
Mathieu c'est ce qui l'empêche de vous écrire
ils vous embrasse tous les deux

ce 2 7bre

Quelles bonnes Lettres vous nous écrivez cher Enfant
cet preisement comme ils nous en font, beaucoup
de détails, les moindre petits riens acquierent de
la valeur a raison de la distance et de la force
de l'affection. d'ailleurs elles sont si jolimment écrites
qu'elles feraient fortune auprès de quelqu'un qui vous
aimerait moins, juges de la bonne reception que nous
leur faisons, d'abord il y a une dispute entre nous
qui lira le premier et puis la lecture faite je m'en
empare et je la porte comme une Amulette jusqu'a
l'arrivée d'une Lettre plus fraiche. il nous est impossible
cher Enfant de lire tes Lettres sans emotion il faudrait
ne pas tant aimer ni autant le regretter, laisse
nous cette faiblesse elle ne fait pas de mal.
tout ce que tu dis de Louis, j'ai le mérite
de l'avoir dit la premiere et a Papa lui même,
et à d'autre, l'Echantillon que j'ai vu a fait
de ses soins pour toi m'en a fait faire la comparaison

il n'y que pour Papa que l'ancienneté,
Le Prince Henri est venu interompre ma lettre
il est réellement tombé comme une bombe il m'a
touché par l'affection qu'il m'a temoigné il s'est jetté
a mon cou comme ferait un de mes Enfans nous nous
sommes embrassés comme des Fous, il ne reste
ici que quatre jours il espere vous trouver encore
a Cannet il vient pour ramener Arthur qu'ils ont
venus le Baden est aussi ici il est bien au regret
de ne vous avoir pas pû attendre a Cannet.
je ferai votre Commission de Londres charger
moi de tout ce que vous aurez besoin étant au
plaisir que je m'en occuperai adieu Henri dine
chez nous avec Arthur et il est 3 heures adieu
donc embrasse 100 et 1000 fois ce petit Bijou
de Louise

Steine

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Wagner

par Tarnow.

à Lancut

Vienne ce 3 Sept. 1805.

Nous recevons dans le moment deux de Vos lettres de Cracovie celles du 27. et du 28. d'Auguste. Je me depeche pour Vous repondre deux mots car Nous avons eu du monde à dîner ce qui m'a empeché d'écrire, et j'ai encore d'autres lettres a faire.

Vous nous reprochez à tort Votre paresse, car depuis notre separation il ne s'est pas passé un seul jours sans qu'un de Nous Vous ait ecrit et j'ai mis à chaque au moins une apostille, mais ne sachant pas que Vous mettriez tant de tems à arriver à Cracovie nous nous Sommes pressés d'adresser nos lettres à Lemut vous y en trouverez une Kyrielle avant que Papa se remet a ecrire je me suis emparé de sa place pour vous dire chers Enfans que je vous aime de toute les affections de mon ame.

Vous Voyez bien que les vieux veulent faire comme les jeunes, c'est à qui s'emparera de la plume pour Vous écrire, mais Nous ne pouvons pas Vous imiter entout. Revenons à ce que je Vous

disois; Vous trouverez à Lanut une dixaine de Vos lettres. La Princesse Marechale m'a écrit qu'elle Vous attendoit à bras ouverts, tout ce qu'elle me dit sur Vous m'a pénetré de reconnoissance, je lui ai repondu hier. J'ecrivai aujourd'hui à Chomentowski. Je suis si presé, il me reste si peu de tems pour achever cette lettre que je ne sais ce que je dis, et j'ignore comment Vous ferez pour debrouiller tout ce galimathias. Il faut pourtant que je Vous dise que Vos lettres me rendent bien heureux, je Vois que Vous êtes gaié que Vous êtes heureuse et c'est un beaume sur la plaie que Votre absence m'a porté au coeur. Embrassez bien tendrement, c'est à dire comme si c'étoit pour Votre compte, embrassez notre cher Louis de ma part pour tous les Soins qu'il a de Vous, c'est un bon enfant, bon Mari, bon Ami, bon frere, il a donné une nouvelle preuve de Son amitié et de Sa Sollicitude fraternelle pour Felix par la lettre qu'il nous a envoyé pour le Prince de Hesse Hombourg qui est, non Lieut: mais Colonel Comendant du Regiment que Felix vient de quitter aujourd'hui. Il n'emploira plus

cette lettre, mais il a toujours été touché de cette affection de Louis et m'a chargé de lui en marquer sa reconnoissance il a tant de courses et de Mr. Lindingen à faire aujourd'hui qu'il ne lui reste pas une minute pour écrire lui même. Felix étoit occupé des préparatifs de son départ avec un transport de 200. hommes avec les quels il devoit se mettre en marche demain, lorsqu'on est venu lui dire que le General Comte Giulay l'invite à passer chez lui; il met son Uniforme il y va, et le General lui dit que pouvant disposer d'une place de premier Lieutenant et connoissant par les conduite lists et par des rapports particuliers les qualités de Felix il lui offroit cette place. Remercimens de sa part, joie dans la maison, j'ai couru d'abord remercier le General; Felix dans deux heures aura des parements verds, il va fuf Imuldem chez son Nouveau propriétaire et au General Comando, il ne va plus avec le transport en Italie, il attendra ici le Nouveau Regiment qui passera dans quelques jours pour aller à Linz, ainsi Felix

ne sera plus à l'Armée d'Italie mais à celle d'Allemagne comme Maurice, Casimir, Arthur;

Maurice peut aujourd'hui avoir reçu la Nouvelle de sa promotion que je Vous ai déjà annoncé. Casimir est commendant d'Escadron, mais il est encore à Londres.

Je ne Vous dis pas que je Vous aime tous les deux, ni ne Vous demande de m'assurer que Vous m'aimez, Nous savons mutuellement à quoi Nous en tenir.

Gilfort vient de mourir aujourd'hui; Si Vous me rendez la Vie dure, Si la mechanceté de mes enfans me fait desirer la mort, je me divorcie avec maman, et j'épouse la Douairière de quatre Mari, elle m'aura bientôt enterré.

ce 4. 7bre

Cher Enfant, Papa vous a rendu compte des Evennements de la Journée d'hier, j'etais entre la joie de l'avancement de felix, et l'impression pénible que m'a fait la mort de Gelfort, qui était si prompte, que la nouvelle de sa Maladie et de sa mort nous est parvenu en même tems. Madame de Kinski et Possumowski ne l'ont plus trouvé envie. la petite Caroline ne cesse que pleurer on dit qu'elle fait peine à voir, j'ai été hier mais je n'ai pu voir les Enfans que Mylady tient auprès d'elle, je ne sais si c'est par tendresse ou pour empêcher qu'on ne les viennent voir. le Testament a été ouvert hier par Paget et Possumowski dans le Testament tout il la nomme Tutrice des Enfans, il n'y a rien à dire contre, puisque par le Contrat de mariage elle donne à chacune des filles 1000 # de rente, ainsi il est bien juste qu'elle les garde auprès d'elle. on dit que le jour de sa mort étant un moment en delire il parlait de Jenkinson et disait il lui arrivera la même chose qu'a son jour jour que il fait superstitieux il y a de quoi être bien effrayé.

Je vous envoie par le Prince heureux Vargas de Madame Collorado les souliers et tout ce que vous m'avez demandé j'aurai voulu vous envoyer encore quelque chose mais il n'y a rien de joli ici en Modes j'ai chargé Adele qui est allé faire un Voyage à Paris de vous rapporter quelque chose dans ce genre que vous. outre la joie que nous avons de l'avancement de félix nous avons encore celle de le garder 15 jours de plus car son regiment ne passe par ici que dans 15 jours et le general lui donne la permission de l'attendre ici, en attendant il introduit arthur dans le monde, hier au Ma[illegible] à l'opéra du Machallerhof et au jourd'hui à Baaden ils sont intime Mad. Lanckoronska a jetté son devolu sur Costenale heureux qui nie Zeby go te damy nie pojmuty et qu'elles n'en fassent un fat ridicule, car elle est annete et ne font que l'admirer. a propos Werbuya te gwatten bidnego Leopol da Krasinskiego ja tedno go bronie dzis z iaz Maurice przystaty do niego Zeby nie decydował dzis,

Chez Mlle Louise Agnès à Dire cher Enfant rappelez moi au souvenir de Louis pour lui il n'a pas besoin d'être rappelé au mien

Nous n'avons pas eu aujourd'hui de Vos jolis pieds de Mouches cela nous attriste pour la journée, parce que Vous nous avez gatés, il faudra bien dans peu Nous mettre à un régime plus Sévère. Nous ne Voulons pas que Vous Vous donniez tous les jours la peine de Nous écrire cependant écrivez Nous souvent. Felix en sa qualité d'officier plus ancien, et Supérieure en grade, Veille Sur la vendute d'Arthur, il ne le quitte pas, ils viennent de partir ensemble pour Baaden ou Arthur est allé Voir Madame la Krayczyne et Sa Tante; C'est un charmant garçon qu'Arthur, il a toute la gentillesse de Son age, un air ouvert et franc qui gagne dès le premier abord, il nous traite fort bien et nous l'aimons déjà beaucoup. — Dites moi ou est Madame Severin j'ai à lui écrire et je ne sais où adresser Ma lettre

ce 5e 8bre

Pauvre Krasinski, est déjà entré au service, dans le Regiment du Prince Schwartzenberg, je dis pauvre car il n'a pas eu plus de Vocation que moi, c'est hier au soir que leur l'a déterminé et aujourd'hui il l'a mené chez le Prince Maurice, il n'a ni argent ni aucun moyen de se procurer les chevaux et l'Equipement il n'a nul idée du service Comment l'apprendre au moment d'aller à l'Armée, enfin la Volonté est faite il faut la soutenir, je bunycie tam vzeptyckiego Covisky vi olym Dovi to gotovo ste Same warunki zrobic, ici on ne parle que guerre, on ne rencontre que [illegible] dans les rue, jamais Vienne n'était aussi triste, enfin mon cher Enfant vous êtes heureux d'être loin de tout ceci, peut être y étant vous ne vous apercevriez de rien, occupés d'un seul Objet entouré de bonheur vous ne Verriez qu'au travers de son atmosphere, tout prendrait le degré de Nuance Conforme aux dispositions de votre Ame, Nous autre nous Voyons les choses comme elle sont et nous nous en chagrinons bien. Votre Lettre de Lorraine vient d'arriver dans ce moment qui nous a fait grand grand plaisir on est pas plus adorable que vous

etes de nous ecrire si souvent croyez que nous savons apprecier tout ce que vous faites pour nous, aussi nous vous le rendons bien en attachement car il est impossible de vous aimer tous les deux comme nous vous aimons. J'ai rendu les souliers et l'argent a henri tacher d'acheter un beau fichu pour madame Collardeau adieu cher Enfant chers Enfants. j'ai voulu vous envoyer un Portefeuille de Marroquin mais papa ne l'a pas permis

Arrivés à Lanmt Vous aurez epprouvé mes chers enfants quelque remords de toutes les Duretés que Vous Nous avez dits dans Votre lettre de Tarnow, comment avez Vous pû imaginer que nous ayons laissé passer huit ou dix jours Sans Vous écrire. Vous en serez punis ingrats que Vous êtes, Vous trouverez de nos lettres à Lanmt plus que Vous ne voudrez en lire

Vienne

Madame La Princesse Jablonowska
née Comtesse ~~Potocka~~ Wozna.

p. Tarnow

à Lancut.

ce 6 7bre

Aujourd'hui Madame de Kinski s'est fait annoncer à dîner, elle est dans l'affliction M. est parti il est allé a Berlin et de la à l'armée. Comme je n'aurai pas beaucoup de tems a moi et comme je veux que vous ayez de nos nouvelles je prends le tems au Vol pour vous dire un petit mot. Nous attendons de vos Nouvelles de Zurich nous voudrons voir ala phisionomie de Votre Lettre le degré de satisfaction que vous aurez en trouvant que nous n'étions pas aussi pareuses que vous vous plaisiez a le croire. et que rien au Monde ne peut nous distraire ~~de cette~~ un Moment de cette pensée unique qui est notre cher et bien cher Caroline. Henri est encore ici et ne part que demain la Dame de ses pensées a été bien mal ces jours ci elle a eu la ~~Petite~~ Dyssenterie Maladie ignoble mais qui tue tout comme une autre, je

crois que Henri a retardé son depart pour elle et
il Veut nous faire accroire que c'est pour arthur
qu'il n'a pas pû jusqu'a present presenter a l'ar
le Pauvre Krasinski j'equipe aussi, henri lui a
avancé de l'argent, vocale nos malheurs apres
ne parlés pas a henri de krasinski la chose et
faites. et comme c'est lui qui y a eû la plus
grande part aussi il vaut mieux n'en point dire
je vous dis adieu car il faut écrire à Maman
et à mes soeurs embrasser pour moi ce cher Louis
qu'il est impossible d'aimer plus que je l'aime
car aussi il est impossible d'être plus affectueux
plus gentil que Lui.

Je sors pour dîner chez Stadnicki, Vous sentez bien que j'aimerais
mieux passer ce tems à Vous écrire, et c'est un plaisir dont je dois
me priver pour aujourd'hui. Avec cela, j'ai tout plein de chagrins

journaliers; bien de choses à faire pour Felix qui part dans quelques jours, plusieurs autres pour Maurice qui est je ne sais où, et à chaque petite chose il faut penser aux expediens.

J'ai eu une Violente tentation, c'est celle de partir avec Henry. Voir encore Caroline et la Vie à Lannut, auroit été le comble du bonheur, mais il m'est interdit, je ne puis pas quitter la maison même pour un tems très limité, quand on Vit au jour la journée il n'y a pas moyen de s'éloigner un moment.

Je Vous embrasse bien tendrement ainsi que Votre bon petit Mari,

Vienne 8. Sept. 1805

Il y a trois jours ma chere et bonne Karoline que le petits pieds de mouche n'ont point paru. Vous nous avez surement dit deux mots le lendemain de Votre arrivée à Lanut, quelque Barbare de Maître de poste arrête sans s'en douter Notre plaisir, notre consolation.

Henry part aujourd'hui, il Vous trouvera surement à Lanut, La bienveillance que la Princesse a deja pour Vous, celle que Notre bon petit Louis ne peut pas manquer de gagner, me donnent la certitude que la Princesse Vous gardera plus longtems que Vous ne croyez. Telle empressement que Vous ayez à répondre Votre beaupere, une petite lettre que Vous et Louis lui écrirez arrangera tout cela à merveille; il sentira même d'avance le désagrement d'un Voyage à travers une demarche de Houssards et de Cosaques. Henry Vous dira que Nous nous portons bien, étonnement bien pour tout ce qui se passe autour de Nous, pour tout ce que Nous souffrons dans le Moment present, et pour ce que Nous

avons à craindre dans l'avenir. Maman promene beaucoup, voit très peu de monde et [redacted] tout qu'elle peut de se trouver avec des personnes aux quelles elle ne peut pas parler de ses enfans ou qui ne la comprendroient point. J'ai de plus la peine de devoir dissimuler une partie de ce que je sens du moins par rapport à Maurice et Felix; ce qui attendri de la part d'une Mere seroit taxé de foiblesse dans un homme.

J'ai eu hier une lettre de ma belle Soeur, quelle personne adorable, comme elle Vous aime, avec quelle tendresse elle me parle de Vous, de Maurice; je Vous prie, je conjure Louis d'aller la voir à Nyon, quand Vous aurez vu Votre grande Mere Septembre, prenez quelques jours sur le séjour de Lyon pour les donner à cette Tante adorable.

Adieu mes bons mes chers enfants pardonnez moi ma mauvaiserie, je Vous ennui peut être mais je Vous aime bien tendrement.

Vienna 9 September 1808.

As both you dear Caroline, & Lewis are now so very fond of English I write to you in this language to render my letter more supferable. Lewis in his last reproached me my silence but when he will be at Lemont he will not ask me any more to write for he & you will have plenty of my letter's, you will find me indiscreet; I promised you not to burden you thus with my scribbling but I cannot keep my word. to write to you is quite grown a necessity of life for me —

By the by what do you say about Krasinski being an Officer, there is really a destiny for the Poles who want to go to Italy there happens always some event which prevent them ~~from executing~~ from executing this design. I think Krasinski regrets very much his Brother. because he speaks very often of him & grows melancoly when he does he was very sorry not to wait for

the answer of his parents he thinks himself
they will be very angry. He has not got
a farthen & you know what the equipment
of an Officer costs especialy in Cavalary. I
daresay you & Lewis were very surprised
when you read Mamma's letter & that you
learnt Krasinski was become a military
you wouldst have rather thought God
knows who wouldst be one sooner than him
Mde Lanskoroi was rejoiced much when
Arthur told her about. for she wouldst like
to see every body in the military Service. they speak but
of war, Mamma & me are not very fond
of this conversation. & must hear it all day
Mewold set off to day — Mde Krinski remains
still with us I dont know if it is for a long
time. My letter is very insipide but I have
nothing new to tell you good by dear Sister
& dear Brother God bless you. I love

both
you beyond all Dear expression.

Your Sister Sophie.

Madame la Princesse Jablonowska
née Comtesse Potocka.

par Tarnow

à Lancut.

ce 9 Septembre 1805.

Cher Louis que votre souvenir m'a touchée, il est si doux de voir que les personnes qu'on aime se rappelent de Nous, un mot dans votre lettre à maman, ou à Papa m'auroit suffit. Je ne m'attendois pas à une lettre a part, et encore moins à l'adresse de Beaux yeux, Vous auriez du ajouter au moins: qui ne disent rien du tout. Un Bobuneys decret. de vous qui etes si difficile to qui avez tout le droit de l'etre car il est impossible d'ecrire plus joliment, flatteroit infiniment mon amour propre si Je ne sentois que c'est un éloge non merité que vous me donnez.

Vous vous appelez une Gouvernante grognieuse, cette grogneria comme vous l'appelez loin de jamais m'avoir été désagreable m'a toujours fait grand plaisir puisque qu'elle me prouvoit que vous me portiez un peu d'interêt. Caroline nous ecrit qu'elle avoit [redacted] si peur de faire son entrée de Chambre a Lanent. Je voudrois savoir pourquoi, Sa Princesse l'aime tant et puis je suis sure qu'elle sera [redacted] bien.

reine partout on elle se montrera, a sa premiere
vue elle previendra en sa faveur. qu'elle est bonne
de sond decrire jusqu'a sa toilette. Dans avez mis
de la Poudre pour faire sa cour à sa Princesse
C'etoit très aimable vous cherchez a vous faire des
amis et vous y reussissez parfaitement. Je voudrois
que Maurice et Felix eussent le même desir
[redacted]
L'insouciance est le seul defaut qu'on puisse leur
reprocher. Adieu Cher Louis. Je n'ai rien a vous mander
aujourd'hui. recevez encore une fois mes remercimens
pour votre Charmante petite lettre. Je la garderois
comme une relique Je vous Embrasse ainsi que l'Ange
de toute l'effusion de mon âme.

Quand vous verez le Prince Mathieu faites lui
bien mes complimens et à sa Soeur de se
rappeler de moi dans sa lettre qu'il a ecrit
à [redacted] Papa. Papa ecrit à Caroline

Sophie Wagna.

Vienne

Reçu

Monsieur le Prince Louis

Jablonowski.

par Tarnow.

à Lemberg

à Lancut

Vienne ce 9. Sept 1805.

Graces Vous Soient rendues me chers et bons enfans de deux lettres que Nous avons reçu hier une de Kreszow et l'autre déjà de Lauret. Je Suis charmé de Savoir ma bien aimée Karoleia et mon Sixieme enfant arrivés à bon port. Je Suis flatté, enchanté et reconnoissant de la bonne reception que l'on Vous a fait. Les bontés que la Princesse a toujours eu pour Vous auroient dû Vous donner plus de courage. Louis le cher et bon Louis auroit pu s'épargner la peine de m'écrire une lettre apart, pour me remercier je ne Sais de quoi; Je l'aime Sans doute je l'aime chaque jour davantage; tout ce que Vous me dites de ses Soins pour Vous, augmente ma tendresse pour lui, qui plus que lui pourroit meriter mon affection; il rend heureuse ma bien aimée Karoleia, je lui devrai le bonheur de mes derniers jours.

Nous avons lu et relu Votre charmante lettre, elle contient tant des details, Votre habillement, Votre entrée de Chambre, Votre apartement Nous Suivons tout avec un plaisir qui ne Sauroit s'exprimer. Nous ne pouvons pas Vous en donner Sur Vienne la Société ne fournit rien, d'ailleurs Vous Saurez par Henry tout

ce que pourriez desirer de Savoir, il est parti hier et devancera probablement cette lettre de quelques jours. Arthur est venu hier dîner chez Nous, c'est un excellent enfant, il nous traite avec beaucoup d'amitié; Felix est encore ici les deux Camarades sont inseparable. Arthur partira demain pour Son Regiment, Felix attend le Sien qui arrive ici le 15, il passera la Nuit deja avec le Regiment à Schonbrun, et partira avec le Regiment pour Se rendre à Wels. Quant à Maurice il y a longtems que je n'ai pas eu de Ses lettres, je lui en ai ecrit cinq dans Six jours Mais Dieu Sait Si elles lui Sont parvenues car je les ai adressé deux à Laybach et trois à Palma nuova et il est peut être deja plus loin. J'ignore s'il a deja reçu l'Ordre de rejoindre le Regt de Schwartzenberg et s'il est deja informé de Son avancement. Tout cela me donne des inquiétudes et des chagrins plus que je ne S'en puis porter. Je ne puis pas écrire davantage aujourd'hui.

Presentez mes respects à la Princesse et au Prince Felix Maurice

Sophie écrit aujourd'hui à Louis. Maman Vous enverra demain
Nous Sommes tous bien portans.

Je demande bien pardon à Louis de n'avoir pas encor
répondu à sa lettre, celle qu'il a écrit au Prince
de Hesse Hombourg ne me sera plus d'aucune utilité
ne retournant plus au Regiment de l'archiduc Ferdinand
Il faut sauver sans doute chere Caroline que le Gene
Gyulay m'a fait premier Lieutnant dans Son Regiment
ainsi que je m'y sois dattendu, le Regiment passe
par ici Dimanche prochain, je le rejoindrai alors adieu
chere Sœur je Vous embrasse de tout mon cœur ainsi
ainsi que Louis

Felix Oberlieutenant

Vienne

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Wergna.

par Tarnow

abgegangen

am Lemberg à Lancut.

ce 10 7bre

Chere petite Papa dine chez Rossumowsk et vous n'aurez
aujourd'hui rien de lui, felix nous quitte dans 4 jours
il va a une poste d'ici audevant de son regiment
l'accompagne a Schönbrun et viendra peut etre encore
vous dire adieu. Vous pouvez bien vous representer
chere Enfant ce qu'aura d'amer pour nous cet adieu
a joutés aussi l'inquietude que nous avons de n'avoir
aucune nouvelle de Maurice enfin nous avons vous
une lettre de tout. arthur part demain a
4 heure. du matin le Badin le reconduit jusqu'a
~~poste~~ ~~Depart~~ le a son regiment. arthur est un
charmant ~~Garçon~~ jeune homme charmant pour
la figure et pour le caractere il est fort attaché
a la Princesse il en parle d'une maniere touchante
Nous le voyons souvent il etait tres piqué qu'en
parlant de Lannes vous n'ayez pas dit qu'il
y a été regretté. On ne voit ici que depart on ne

parle que guerre que toute Militaire on ne voit que des affligés. Mad. de Kinski ne sait pas debrouiller entre la peine de la separation et l'enthousiasme de la gloire ce qui l'occupe le plus; mais elle est pourtant bien triste.
L'Ambassadeur que j'ai rencontré chez elle m'a parlé de vous chez Enfant avec tant d'amitié me disant qu'il comprenait si bien tout ce que je devais souffrir qu'il m'a tout a fait gagné le coeur, et ayant refusé plusieurs dîners qu'il m'avait proposé par Madame de Kinski — je me suis engagé a aller le voir le lendemain chez lui, entendre un quatuor joué par un français nommé de la Mare qui joue d'une maniere distingué du Violoncelle, il a été 18 mois a Moscou ou une société d'amateur l'a fait venir il est

ici pour attendre un autre fameux joueur de
Violon dont j'ai oublié le nom pour le mener
à Moscou, cette musique m'a rappellé celle que
j'entendais souvent chez moi. car on a joué
un certain quatuor de haydn que jamais on
entendra jouer par Louis. Vous Voyez cher
Enfant que tout me reptte ma pensée en arrière
vers certains heureux qui contraste si fort avec
celui que je passe dans ce moment. adieu
chers chers Enfants qu'on ne peut aimer ni plus
ni mieux. il faut que Krasinski parte
samedi il est dans ce moment dans ma
chambre je l'ai forcé a ajouter un mot dans
ma Lettre a Louis a propos l'ambassadeur
a dit comme nous aimerons le mari de Caro-
l'a tant heureux et maudit de vous dire
que vous n'avez pas de meilleur ami que lui

Je n'ajoute qu'un mot chère Caroline à la lettre de Maman j'aurais le bonheur de passer encore quelques jours avec elle, je suis déjà 8 semaine ici au lieu de deux jours que j'aurais dus rester ici Adieu chère Caroline Je vous embrasse et vous aime de tout mon cœur

Felix

Chère Ange Je vous Embrasse de tout mon cœur et vous charge de mille choses pour mon frère ~~[illegible]~~ Je l'aime bien bien, qui ne l'aimerait pas il vous rend heureuse, nous lui devons notre bonheur; remercier le pour sa lettre qu'il m'a écrite Je lui ai écrit une lettre de trois pages hier le Baron de Witten, l'Abbé Dötler, qui sont ici chez nous vous disent bien des choses Je vous Embrasse ainsi que votre charmant mari de toute mon affection

Sophie

ce 10

Mille grace Cher Louis pour ta jolie petite lettre que Vous m'avez ecrite je suis bien touchée de la promesse que Vous me faites de Venir avec Caroline, Soyés bien persuadé que je le desire que tant que cela Convient à vous et a Caroline, si cela pouvait vous contrarier Le moins du Monde, à ce prix là je renoncerais volontier à Vous voir ici, Mon attachement pour Caroline, est bien pour elle, je ne peux jamais a moi dans tout ce qui regarde mes Enfans, les savoir heureux et contents me suffit, et il n'y a pas de sacrifice qui me coute quand il s'agit de leur bonheur. Maintenant Comme Vous Voyés va assés bien, j'ai de quoi m'exercer ma souffrir pour qu'il ne soit inutil de fabriquer des peines pour passer le tems. Mon cher Enfant j'ai des tristes jours, ils pourraient être plus triste encore, la Mort de ceux que j'aime ne s'en est pas mêlé, et quand

~~Je pense~~ on songe qu'on peut éprouver un Malheur
semblable ou retient son haleine dans la crainte
de provoquer la providence qui nous a épargné tout
ce regret. Le seul bien véritable de ma vie est le
bonheur de Caroline, aussi c'est de ce côté que je cherche
toujours a tourner ~~mes yeux~~ pensée et c'est à Vous à Vous
seul que je le dois, puissiez vous sentir tout le
bien que vous nous faites par là. Vous savez cher Louis
que j'étais toujours celle qui vous aimais beaucoup
je n'ai jamais eu de tact, que par le Coeur et
celui là ne m'a jamais trompée. Jugez si je ne
trouve mille charmes a me nourrir de la douce
persuasion, que le sort de Caroline de mon Enfant
chéri est heureux, rendu heureux par ce Louis
que j'ai su la premier estimer ce qui vaut

Kochany Ludwiku. Serdecznie Cię całuię, pisałem do Ciebie kilka lis-
tow ale niewiem czy ich odebrałes, to wiem że Ciebie zawsze ko-
cham, et quoique j'ai changé d'Etat je ne changerai cependant
jamais l'amitié que j'ai pour Vous, Mes profonds respects
a Dôtre chere Epouse Stanisław
Mazurek Hul Reg

a Mon Cher et bien aimé

Louis

Vienne 11. Sept. 1805.

J'ai eu envie de pleurer ma chere Karoline en lisant dans Vos lettres du 1. et du 2. Sept, les reproches que Vous nous faites sur notre pareſse; elle seroit impardonable sans doute, si Nous nous en étions rendu coupables envers d'aussi bons enfens que Vous, qui nous écrivent si regulierement et nous informent d'une maniére si intéressante pour Nous de tout ce que nous desirons savoir. Mais je Vous jure par tout ce que j'ai de plus cher, par ma tendreſse pour Vous, que depuis que nous sommes de retour à Vienne il ne s'est pas passé un seul jour sans que Maman, Sophie, ou moi Vous ayons écrit, et il n'y a pas eu trois lettres dans les quelles je n'aye ajouté au moins deux mots. Au reste à la date de Votre derniére lettres au 2. Sept. Vous n'avez pu recevoir que celles que Nous avons écrites jusqu'au 28. d'Aoust: les lettres écrites depuis Vous seront parvenues successivement et si jusqu'au jour d'aujourd'hui il Vous en manque une seule comptez que c'est la faute de la poste ou celle de Tesxner. Maman Vous écrit elle même très

souvent, j'espere enfin que Vos lettres retardées ou égarées pour quelques jours Vous parviendront pourtant.

Vous imaginez bien chere Karoline combien le reste de Vos lettres du 1. et du 2. Sept: nous ont fait plaisir, comme elles sont remplies de details interessans, rendus d'une maniere charmante. La mauvaise qualité des plumes dont Vous Vous plaignez n'a rien ôté à l'enjouement à l'élegance et à la precision de Votre Style. Ce que Vous me dites de Vos Succes auprès de la Princesse du Prince General et de mon frere me fait très grand plaisir. Rappellez moi au Souvenir de Monsieur Gabard, il est bien penible de voir souffrir un homme aussi estimable, on Nous a dit ici que sa Santé s'est beaucoup amelioré et qu'il n'est plus en danger. — Dites bien de cheres tendres de ma part à Votre Oncle, il me dira sans doute dans sa premiere lettre Son opinion Sur Votre maniere de chanter. Je suis sure que Vous avez mieux chanté pour lui dans Votre chambre que la Veille au Sallon, ce n'est pas que

comme Vous le dites

la moitié de Votre Voix soit restée dans la Malle, mais la peur y aura mis une Sourdine.

Maman Vous écrit hier à Vous et à notre bon Louis sur deux feuilles séparées je n'y ai rien ajouté car je suis arrivé trop tard du dîné de Rosnowski et la lettre était déjà partie. J'ai trouvé chez Vous Arthur qui part demain de très grand matin, je le Vois tout autre qu'on ne me l'avait dépeint, je ne lui ai jamais vu ni de gaieté trop bruyante ni un propos inconvenable, il est prevenant affectueux poli, enfin je ne le voudrois pas autrement qu'il est. Je lui ai donné une lettre pour son Lieutenant Colonel.

Maurice ne Vous écrit point, je ne sais où lui adresser une lettre et ne pourrai lui écrire que lorsqu'il sera arrivé à son nouveau Regiment.

Sophie Vous écrit assez souvent, Edouard ne demanderoit pas mieux mais je m'y oppose; il vous aime bien tous les deux. Il repondroit tout de même de mon attachement pour Vous et pour mon Sixième enfant.

Dites je vous prie mille amitiés de ma part à Henry, dites lui aussi que ma femme a parlé à Rezumoffski au sujet du Prince Joseph avec toute la Chaleur que lui inspire son Amitié pour la Princesse Michel et le desire que nous avons de reussir à quelque chose que souhaite le Prince Henry. L'ambassadeur a temoigné toute Sorte de bonne Volon il a assuré ma femme qu'il seroit charmé de l'avoir auprès de lui, qu'une fois placé il feroit tout ce qui dependroit de lui pour rendre cet emploi agreable au Prince Joseph, mais qu'il lui est impossible de demander qui que ce soit, que cela seroit hors de l'Ordre établi mais qu'il faut le demander à Peterbourg, et qu'il le recevra avec plaisir. Je conçois très bien qu'un Ambassadeur ne puisse pas demander, qu'il s'interdise même d'indiquer les personnes à employer auprès de lui; Il suffit je crois aux Personnes qui s'interessent au Prince Joseph de savoir que Rezumoffski le verra avec plaisir et il ne leur sera pas difficile d'obtenir cela à Peterb:

ce 12 7bre

Ma bonne Enfant, nous vous écrivons souvent, mais nous ne pouvons pas nous flatter que nos lettres vous soyent aussi agréable que nous sont les vôtres; qui respire la fraicheur du bonheur et de la joie. les notres sont insipides et la plupart du tems sombres comme notre humeur, il y a certainement de la conscience a vous communiquer votre Maussaderie. Votre description de Lamont, de la Manière dont on y vie, est charmante, vous avez bien fait d'avoir été chez Gibert aller y souvent pauvre Malheureux il me fait pitié. Dites lui bien des choses pour moi. J'espère que vous ne m'oublierez pas auprès de la Comtesse, donnez nous le plus de détails que vous pourrez, tout ce qui nous amuse ici. de savoir ce que vous faites. Ne soyés pas trop modeste sur Vos Succès et ceux de Lonas cela un revenant-bon pour mon amour propre qui ne peut avoir rien de Condamnable puis qu'il

a la source dans l'amour Maternel. Vous
m'avez si souvent fourni l'occasion Mon Cher
Enfant que j'en ai pris une douce habitude toute
les Meres ne sont pas aussi heureuse que la Votre
et qu'elles n'ont pas Caroline pour fille ni
Louis pour gendre, je sens Mon bonheur
autant qu'il est humainement permis de sentir, C'est
la ma Vie. Vous ne me dites pas si vous engraissez
je le voudrais un peu mais n'outre-passez pas
ma permission; Vos couleurs sont elles revenues?
Repondez moi a toute mes questions, elles ne
sont pas oiseuses. Maintenant jusqu'a present
soutient assez bien les morsures inquietudes que
j'ai; je prends la cure bien exactement je crois
qu'elle sert a diminuer les fortes doses
de bile que fais tous les jours, mais ne guerit

128

Vienne 12. Sept 1805.

Je viens de recevoir les Déclarations ci jointes; après en avoir fait la lecture avec Maman, Nous Nous empressons à Vous les envoyer il Vous sera interessant de les lire, et de les communique à la Princesse et au Prince Général s'ils ne les reçoivent pas en même tems par quelqu'un de leurs Correspondents.

dans ce moment cit impossible.

Felix nous quitte dans deux jours, les preparations de son Voyage ne sont pas Considera puisque même il est obligé de laisser son Domesti faute de moyen d'avoir un cheval pour lui, car depuis cette nouvelle organisation il n'y a pas de chariot pour les bagages, il n'y a qu'un cheval de bat pour le bagage de deux officier, il n'est permis de prendre que quelque chemise une paire de botte et l'uniforme. Nous venons de nouvelle de Maurice nous sommes fort inquiet. adieu mes bon Enfans ce n'est pas de Felix mais c'est tout de bon qu'on me demande la lettre car il est ~~tard~~ pressé ce cher ce bon Louis de ses charmantes apostilles que nous aimons beaucoup

Vienne

à Madame Empfer

Madame la Princesse Jablonowska.

née Comtesse Wojna.

---

par Tarnow

Galycie

au Lemberg à ~~Lemberg~~

ce 13 septembre 1805

Quelle bonté Angélique à ma Chere Caroline de penser à moi, de m'écrire une aussi charmante lettre, mais aussi ce n'est pas une ingrate que vous comblez ainsi de faveurs, car je sais bien priser tout ce que vous faites pour moi, Je remercie tous les jours le ciel de m'avoir donné une aussi adorable soeur, Je tacherais de m'en rendre digne. Vous etes heureuse mais aussi qui le merite autant que vous..... Quand à la nouvelle que Je vous ai annoncé elle se trouve fausse, j'ai oublié de vous en faire part plutôt, Je vous ai cependant averti de ne point trop compté sur elle car elle avoit été rapportée par un B[illegible] guier___ Je ne vous connaissez pas Gourmande Madame, Je craignois que vous ne mouriez d'inanition, aumoins Louis me rassure, l'Air de Lanent à quelques chose de merveilleux, Rendre Caroline gourmande c'est un prodige.___ Maman prend de mieux très rapidement, elle ne sait pas encore elle même si elle ira à Aix-la-Chapelle.___ Croiriez vous que Jenie mêle de chanter Mio ben ricordati vous pouvez vous représenter la maniere dont Je l'estro

mais cet air me rappelle tant Ma bonne Caroline
que j'ai eu plaisir à le chanter quoique mal.
Enfin voici une lettre de Maurice son silence nous
a beaucoup inquiété, il nous écrit de Palma nuova
il a été voir Trieste qui lui a beaucoup plu,
il a fait une promenade de plusieurs heures
sur mer, à bord des Vaisseaux Américains, & trouve
les sites superbe il nous mande qu'il est
logé dans des Castello on il a quatre ou cinq
Chambres pour un Officier, mais rien à manger. Voilà à peu près
tout le contenu de sa lettre, il n'est pas encore
instruit de son avancement. Je me représente la
joie de ce pauvre Maurice quand il en aura la
nouvelle. Adieu Chère Amye Je remercie Louis
pour son hommage & lui présente les miens
déjà ce Je ne croyois pas, que nous en soyons encore
aux hommages — Vous ne pouvez pas vous plaindre
de ma parese si vous recevez toutes mes lettres car
Je crois que cette ci est la sixième ajoutez encore dix ou
douze apostilles et c'est plus qu'il ne vous en faut

Sophie.

Celui me charge de vous dire que Mr Colloredo destinerait le plus cheval si cela ne se pouvait pas alors autre avoir un bleu à bouquet quelques de mais très distingué seulement ni Vonneau ni Orange si mieux cela coûté plus de 100 elle vous remboursera le surplus — A propos, C'est Papitsko qui arrive à propos pour ajouter quelques mots de sa main afin de Vous prouver qu'il est vivant, et Vous dire qu'il se porte bien, Vous en tirerez une consequence necessaire qu'il Vous aime de tout son Cœur et qu'il aime à Vous le repetes.

Rappellez à Henry de faire faire des perquisitions au sujet d'une malle de Maurice perdue il y a un an, on dit que les gens à Laumont ont entendu dire qu'un Paysan l'avait deposé dans un Couvent, si on parvenoit à savoir quel est ce Couvent il faudra la réclamer. Antoine pourroit la dessus prendre des informations parmi les gens de la Maison. —

a 14. Septembre 1805.

Vous me faites Chere Caroline des reproches sanglants et qui chagrinent d'autant plus que Je ne les ai pas meritez. Pouvez vous douter du plaisir que J'ai à vous ecrire, pouvez vous croire que moi qui n'ai Jamais été paresseuse Je le sois devenue à votre egard. mais J'espere que dans le moment ou Je vous ecris vous etes deja detrompée — J'ai adressé a mon beau pere et y a quelques Jours une veritable épitre en le remerciant de la charmante de l'aimable petite lettre qu'il m'a ecrit, puis deux autres a Vous, est ce ma faute si mes lettres ne vous parviennent pas — Louis nous fait un Joli rapport de votre conduite Madame quel changement en si peu de tems, pourquoi ne pas rester comme vous étiez il auroit été impossible de devenir plus parfaite tout changement ne pouvoit qu'être à votre désavantage. moi qui mettois tout mon amour propre en ma Caroline et qui étois si fiere d'avoir une pareille sœur, On concevra combien tout ce que Louis nous dit de vous m'afflige mon affliction est aussi profonde que le recit de Louis est vraisemblable. —

J'ai commencé cette lettre hier croyant vous l'envoyer mais comme maman vous a ecrit Je ne suis

reservé pour aujourd'hui le plaisir de finir ma lettre d'ailleurs Jevoulois vous mander quelque chose sur le Regt. de Gyulay ou est Felix & que nous avons été voir. c'est un assez beau Regiment, les hommes ne sont pas fort grands mais bien faits. il y a plusieurs Officiers qui ont bonnes tournures et qui sont assez bien de figure. mais modestie de soeur mise de côté Jepuis vous dire que Felix etoit le plus beau, un des plus grands & des mieux tournés — de voir Felix à la tête de sa division nous a beaucoup ému, de penser qu'il partageroit les fatigues et la destinée des autres membres du Regiment ne pouvait que nous être fort sensible — il reconduit sa division à Burgerzdorf ou ils sont Halte. il reviendra coucher à Berne et demain il faudra s'en separer. ce sera une bien cruelle separation que celle de ne pas avoir l'espoir de le revoir de si tôt, dans un moment aussi critique, les mortelles inquiétudes qu'on a

nous affectent infiniment. J'ai peut être tort de vous parler de choses aussi tristes mais rien ne soulage autant le coeur, comme de pouvoir l'ouvrir à ceux qui on aiment —— Jeveux aussi vous dire un mot de l'Opera d'hier ou à donné Giulio Sabino. Crescentini y chante avec la Bertinotti qui est d'un froid qui glace. il n'est pas possible de chanter avec moins d'expression qu'elle. Crescentini n'étoit pas en voix il a fait les mêmes passages que vous lui connoissez. il n'a même pas un air qui veuille quelque chose il y a un duo qui est assez bien et que nous vous enverrons si cela se peut —— c'étoit un bel Opera à la Brizzi. Le vestiaire le Scenario et voilà tout. si cet Opera avoit été bon Jenevous en aurois pas fait mention de crainte de vous rendre malade, mais c'est au contraire pour vous assurer que vous n'avez rien à regretter que Jevous en parle. Jene sais si c'est parceque vous

n'étiez pas avec nous, et que sans vous rien ne nous amuse que nous nous sommes ennuyés, et que nous avons trouvés que Cresen n'étoit pas a beaucoup près aussi bon qu'auparavant. Je crois qu'il est tems de finir mon bavardage vous en aurez assez. Adieu Jevous Embrasse tous les deux du fonds de mon âme.

Sophie.

Dans l'incertitude Si la poste d'aujourd'hui Nous apporte une lettre de Votre part mes chers enfans j'ai relu les trois lettres que nous avons reçues hier, les expressions de Votre attachement, les folies cheres que Vous me dites Vos plaisanteries Vos enfantillages, tout me charme, me plait et me fait éprouver un sentiment de douceur et de consolation qui Suspend pour quelque tems l'effet des chagrins dont, comme Vous pouvez le Supposer, je ne manque pas dans les circonstances actuelles. Il m'est cependant impossible de Vous ecrire avec un peu de Suite, Voilà pour quoi je ne fais qu'ajouter ces peu de lignes à la lettre de Sophie. — Vous êtes apresent avec Votre Sante chérie, que je Vous envie ce bonheur, tachez de la décider à venir passer quelques Mois à Vienne. Je trouverai une chambre dans la maison pour Moi et pour Edouard, et elle pourroit avoir tout ce côté en commençant par la Chambre de Compagnie; expliquez lui les locals. Si elle Veut ensuite aller plus loin il lui sera plus aisé de s'y determiner ici Selon les Circonstances. — J'ignore encore Si Maurice est informé de Sa translation au Second Regiment d'Uhlans, de Schwartzemberg. La dernière lettre de Maurice est de Palma Nuova et Son Régt actuel est à Brenau, quel Voyage!

ce 14 8bre

Je vous écris aujourd'hui cher Enfant et puis vous n'aurez pas de mes lettres pendant deux jours peut-être plus, vous comprendrez pourquoi, quand je vous dirai que Felicie part entre demain ~~Dimanche~~ et après demain je crois demain Dimanche il n'ira pas rejoindre son Regiment et lundi ils ont jour de repos a Hitelhoff vous pouvez bien vous figurer comme cet adieu me sera cruel, je dis figurer car vous ne pourrez jamais comprendre la force de ma peine il faut être Mère et être encore dans une position aussi Cruelle que la mienne. que Dieu vous garde de sentir un Moment le tourment que je souffre. Je suis fachée de vous parler de tout ceci, mais il m'est impossible quand la douleur est trop forte cela échappe.

Madame Boissier est venue avec Maria interrompre ma lettre, malgré sa voix Glapissante elle m'a touché, me trouvant en pleurs, elle s'est douté pourquoi et m'a beaucoup plaint c'est

cest tout ce que les Malheureux demendent. je n'aime pas tous ces gens froids qui condamnent les Mouvements du coeur y opposent une raison à Epines. Voilà ce qui est dure penible et cruel. Vous dites que vous n'etes pas assez instruite de ce qui regarde Mad. de Kinski, cest que moncher Enfant nous ne le savons pas non plus, elle se flatte que tout ira bien et compte sur les doigts le tems qui s'ecoulera jusqu'a son Divorce qu'elle croit etre fait le premier de Janvier et gemit sur un terme aussi Eloigné, mais vous savez que Voilà 6 ans qu'elle fait le même calcul, s'impatiente d'etre obligée d'attendre quelque mois, et en attendant les années lui echappent sans qu'elle s'en apperçoive Mais pour le moment son calcul parait avoir plus de certitude, car on a decidé le Mariage aura, elle n'est obligé qu'au serment qu'elle ira preter ce mois ci encore ~~le preter~~ à Prague

et puis l'Empereur va confirmer ce decret,
qui sera envoyé à Rome, pour y être ratifié.
le General est allé à Berlin, son frere et ici avec
ses Enfans vous pouvez bien penser que madame
de Kinski s'en occupe beaucoups. Elle est toujours
adorable pour moi. Quoique nous differons
d'opinion dans ce moment, nous sommes d'accord
nous ne nous parlons pas, moi sur mes craintes
elle sur son enthousiasme de Gloire.
Christianne est à la Campagne avec son fils
et son Mari en Silesie. Mad. de Kinski d'abord
après la Mort de Gilford a écrit au Prince Lichnow
de préparer sa femme à cette nouvelle qui ne
pouvait que la frapper n'ayant pas su qu'il
fut malade, Lichnowski en recevant la lettre
s'effraya si fort de l'idée qu'on peut mourir,
sans s'exposer, à d'autre dangers, que ceux de la
bouteille, et des bon plats, Danger qu'il coure tous les

jours lui même, il fait bien vite chercher
sa femme, il était tard elle s'était déjà retirée
elle croit qu'il en résultera quelque chose dont
elle avait perdu l'habitude, entre avec une mine
de circonstance: le trouve pale, effrayé, et lui
croyant des soins qu'il ne croyant toujours ses
deprivations: un très grand malheur vient d'arriver
elle a cru que Mad. de Kinski était morte,
quand il lui dit que c'est milord elle respire
tant sa frayeur était grande. Nous allons
demain a Schonbrun voir defiler le Regiment
de fusiliers et lui avec. adieu cher Enfant et
cher Louis vous le plus aimable des jeunes gens
dont vos postilles sont autant de lettre charmante. vous
nous avez déjà tourné la tête vous voulez
que nous la perdions tout à fait.

Mes bons mes chers Enfans, Nous avons reçu aujourd'hui Vos lettres du 3. du 6. et du 7. de Sept: preuves de l'inexactitude des postes qui empeche aussi Vos lettres de Vous parvenir regulierement. Vous auriez pu nous dire plutôt que Vous quittez Lemnit le 10. car hier encore nous y avons adressés une lettre et toutes celles que Nous avons écrites depuis le 3. 7bre ne Vous trouveront plus à Lemnit. Elles sont charmantes. Vos lettres mes chers enfans, outre le plaisir

X qu'elles me font, pour qu'elles me trouvent quelque chose sinon et se portent bien elles entretiennent le moins du monde du chapitre de la convalescence, j'ai senti celui monter à cœur, je tousse par reste, j'ai un fièvre assez forte, j'ai mal à la tête, j'ai peine à respirer et je crains que ce ne soit pas une petite affaire, croyez bien chers enfans toute mon attention pour

Vienne 16. Sept. 1805.

Hier et aujourd'hui point de Nos Nouvelles mes chers enfans, je suis cependant persuadé que Vous nous aurez écrit, mais les postes sont si irregulieres, Nous recevrons surement deux lettres à la fois demain. Le jour d'aujourd'hui anniversaire de la Naissance de Maurice, autrefois jour de fête et de gaieté pour Nous, est bien triste cette année car c'est aujourd'hui que Felix nous quitte pour prendre avec Son Regiment le chemin de l'Armée.

Je ne Veux pas chere Caroline laisser de Semaine à une correspondance qui fait mon bonheur, ni passer une journée Sans Vous donner Signe de Vie, Mais tout ce que je Suis en état de Vous dire c'est que Notre Santé resiste à nos peines. Nous Sommes tous bien portans et Vous embrassons Vous et notre bon Louis bien tendrement.

C

Point de lettres de Maurice depuis celle du 5. du Courant dont je Vous ai deja parlé, il doit deja être informé de Son avancement il doit avoir quitté l'Armée d'Italie, pour se rendre à celle de l'allemagne, mais je n'en Sais rien.

Vienne

A Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

à Lemberg

17. Sept. 1805

Felix est parti, je ne puis dans ce moment penser qu'à cela, c'est une idée qui ne me quitte pas depuis hier, elle me fait bien mal, — L'orage est prêt à éclater, Vous concevez mon cher Louis toutes nos craintes, Nos inquiétudes, je ne m'arrêterai pas Sur ces douloureux images, je ne Veux pas Vous affliger et je Sais que Vous nous plaignez déjà. Je voudrois s'il est possible ne pas ramener la pensée de Caroline Sur ce Sujet, mais Son attachement pour ses deux freres l'y fera Souvent penser d'elle même! — Felix m'a prié de lui donner regulièrement des Nouvelles de Caroline et des Votres je ne manquerai pas de lui donner exactement des extraits de Vos lettres, il Vous écrira de Sa marche droit à Leopol mais Vous ne pourrez guerre lui écrire que par moi, car comment saurez Vous le trouver, à peine pourrai-je ici me procurer ici le moyen de lui adresser mes lettres de maniere à ce qu'elles lui parviennent

Je n'ai pas encore des Nouvelles de Meurice, Sa derniere lettre est du 5. il ne Savoit pas encore alors Son avancement.

Pardon, mille fois Pardon mon cher Louis si je Vous écris Sans savoir ce que je dis, mais Vous me comprendrez, Vous m'excuserez adieu mes chers enfans, Soyez toujours heureux, et aimez toujours un peu un Pere qui Vous cherit bien tendrement.

Personne de la famille n'est malade — Nous n'avons rien reçu de Vous depuis quatre jours, ah les maudites postes. !

J'ai r'ouvert cette lettre pour Vous dire en deux mots que dans ce moment j'ai reçu deux lettres de Maurice, il m'annonce qu'il a reçu deux des miennes dans les quelles je l'informe de son avancement. Il en est enchanté il graisse ses bottes, mais il n'a pas encore la Nouvelle officielle. Il se propose de passer par Vienne, et c'est ce que je n'aprouve pas. Car ce n'est pas le Moment.

Szeredowski s'est brulé la Cervelle au Regiment, Sans qu'on en puisse devines la raison, il n'a pas laissé un Sous de dettes et venoit d'être nommé Comendant d'Escadron.

Vienne ce 18 Septembre 1805.

Cruelle terrible chose que les séparations, et je crois que personne n'est plus souvent obligé d'en essuyer la peine que nous, encore dernierement nous fallut il prendre congé de notre cher Telemio de tous les chagrins qu'il faut supporter dans ce monde c'est le plus pénible — Maurice nous avait que probablement il passera par Vienne j'en serais fachée car il lui serait impossible de s'arreter plus d'un ou deux jours tout au plus nous n'aurions pas même le tems de nous rejouir de son arrivé qu'il faudroit pleurer son départ dans un moment pareil une séparation avec lui nous serait plus dure que jamais. — Maurice nous avait qu'il allait à Padoue et que de la comme c'est tout près il y irait en skif à Venise. Comme sans doute il a fait du chemin et à vue du pays j'en suis bien aise pour lui car vous savez qu'il

ne désirait rien autant que de voir l'Italie. il se perfectionne tous les jours dans la langue Italienne il nous mande qu'étant le seul officier qui sait parler cette langue on l'envoya en avant pour faire les quartiers — Krasinski est parti aujourd'hui à Nieli pour son Regiment il paroit regretter infiniment Rome — le Badin qui comme vous le savez a réconduit Arthur, est à Wels est de retour — ceci est un ce qu'on appele une lettre bien insipide mais je suis si triste et si tourmenté de tout ce qui m'entoure j'aurais of all they say about the war that I am not even able to write to my Caroline whom I so dearly love. mille amitiés à ce bon ce cher Louis. Je l'aime aussi bien tendrement. et l'aimerois toujours de même j'espère qu'il en est persuadé

Votre affectionnée

Sister Sophie.

dans ce moment on vient de nous remettre deux de vos lettres
dans me faites des éloges comme si j'étois reellement
bien [redacted] mais je
sais à quoi m'entenir Jevous remercie
tant deux pour votre souvenir il m'est bien
agreable devoir que des personnes que j'aime tant
pense quelquefois à moi —

Moje Kochane Dzieci, Bog Wam zapłać za słodki moment który
nam sprawiły wasze dwa listy które my dziś odebrali. Zofia nie
mi nieprzestawiła do doniesienia Wam; Mało też co y wiemy, bo nigdzie
niebywaiąc y nikogo nie widząc, trudno się czego dowiedzieć; Nie
iestesmy też bardzo y ciekawi, bo nas więcey zatrudnia to co
się dzieie między Lamuttem y Lwowem, u Regimentu Hulanow,
y u Regimentu Giulay Infant:, niż wszystkie Komeraże Wiedeńskie;
gdyby tu iednak było co, takiego czynuby Was zabawić można
tobym wam pewnie donosił. Bądźcie zdrowi Weseli Szczęśliwi
tego Wam życzy Papisko który całuie serdecznie Siwcie Drugie
y Szwste Dziecko,

Jeudi 19. Sept. 1805.

Personne je crois ma chere Karolein ne Vous écrira aujourd'hui, il faut pourtant que Vous ayiez de Vos Nouvelles. Vous l'avez bien merité car Nous avons reçu aujourd'hui une lettre que Vous avez remplie tout deux detant de details interessants, qu'en les lisant Nous Nous sommes ciné plusieurs fois Dobre Dzieii! Kochane Dzieii! Je suis charmé que Vous Soyez resté à Lanut jusqu'au 16. – Vous aurez vu par une lettre que je Vous écrivis il y a 8 Jours que je le Souhaitois et comme le Prince Mathieu m'écrit aussi qu'il avoit l'intention d'aller pour le 15. à Lanut, tout celas s'est arrangé pour le mieux. Je suis touché de l'affection de Louis pour ses beaufreres qui l'a porté à interesser le Prince Bangration en leur faveur, je ne manquerai Surement pas de le Voir à Son passage à Vienne, et j'aurai Soin de me prévaloir du titre qui m'est le plus cher, celui de Pere de ma charmante Caroline et je tacherai de mettre à profit ses bonnes dispositions pour mes deux Obnerlieutenants. Comme ils Sont tous deux à l'armée d'Allemagne, aucun d'eux ne pourra être Aupres du Prince Bangration s'il est à l'Armée d'Italie, mais

il trouvera toujours moyen de leur être utile; ce qui me tourmente dans ce moment c'est d'ignorer encore si Maurice a deja reçu la nouvelle officielle de son avancement au Regiment de Schwartzenberg. Felix n'a pas encore pu Vous écrire, mais en passant près de Lembach Campagne du Cte de Fries, il y a été invité à dîner et y a passé toute la journée d'hier, c'est ce que le Cte de Fries s'est empressé de Vous mander par un billet extrement aimable.

Vous savez ma chere enfant combien j'étois toujours attaché au Prince Général: et à sa Soeur, je les adore actuellement pour la maniére dont ils ont traité mes chers enfans.

Nous Nous portons tous trés bien, Maman baigne de deux jours l'un et continue sa cure dont elle se trouve bien, au point de n'avoir pas eu de ressentiment de crampe malgrés les secousses frequentes des Adieux dechirans. — Les pastilles dont Vous lui avez envoyé l'échantillon contribueront à fortifier sa Sante.

s'est écrié
Wojciech ~~[illegible]~~ Oh Lo Booga cy prawda? lorsqu'on lui
a dit que dans Votre lettre d'hier son Nom se trouve tracé
de Votre belle main. — Léopold paroit menacé de consomption
ou plutôt il en est déjà atteint, c'est un excellent Domestique
je le regretterai beaucoup. Il est cependant possible encore
qu'il se remette.

Ne soyez pas étonnée que je ne Vous parle point d'évenemens
de Société, Je m'en informe quelque fois dans le Seul but
de Vous amuser mais Vraiement il n'y a rien

Adieu chere Caroline et cher Louis je Vous embrasse de
toute la tendresse de mon Cœur.

ce 20 Septembre 1808.

Maman vous envoye par la dilygence chez soeur une Cavatine de Giulio Sabino composée par Crescentini et un duo de Marolini du même opera — Elle voulait vous ecrire elle même mais elle est si triste qu'il ne lui est pas possible de le faire, elle me charge donc de vous dire qu'elle vous Embrasse et vous aime bien tendrement. Nous ne voyons personne n'allons nul part ainsi qu'il m'est impossible de vous rien mander Vous dire que Je vous aime de toute mon âme c'est vous répéter une chose que vous savez depuis bien longtems et Je ne veux pas faire des phrases — Nous venons de recevoir votre lettre du 11. Vous me remerciez de ce que Je vous ecris c'est à moi à vous remercier de ce que vous voulez bien recevoir mes lettres. D'ailleurs Je n'ai aucun merite à le faire c'est un si grand bonheur pour moi de causer

avec
ma chere Caroline et mon cher Louis.
Nous avons reçu aussi une lettre de Felix
aujourd'hui; il nous écrit de St Pölten qu'il se
porte bien qu'il a passé une Journée chez
le Cte Triest. et qu'il se loue beaucoup de la politesse
des officiers de son Regt. Gyprawetz va venir
ainsi dans l'instant ainsi Je vous quitte tous
les deux en vous Embrassant du fond de
mon coeur.

Sophie.

Faisons bons amis chere Caroline et cher Louis mais
sachez pourtant que vous n'avez rien a me pardo
car à chaque lettre je voudrois ajouter au moins ces
trois Mots —— Je Vous aime Mais on m'en empech
sous pretexte que je griffonne et cela me rend Claps.

Edouard.

Papa ne Nous écrit point aujourd'hui, mais il Vous aime comme
ceux qui Vous ecrivent, et comme Maman qui ne Vous ecrit pas non plus

Voiture

à Madame
Madame la Princesse

Sabtonowska née
Comtesse Woyna

8

à Leopol.
en Galicie

21. Sept.

Personne de la famille ne Vous écrit aujourd'hui chers enfans, je voulois charger Edouard de Vous donner des details de la maison, des anecdotes de Société et des Nouvelles politiques, il s'en seroit aquitté avec clarté, precision, et élegance du Style, Mais sa plume est mal taillé, son papier Coit et la table Sur la quelle il écrit n'est pas ferme, C'est donc à moi à le remplacer mais je serai bien court, car je n'ai ni le tems ni le calme necessaire pour faire une lettre qui en merite le Nom. — Vous ne saurez donc rien de Vienne cette fois ci, excepté que toute la famille qui s'y trouve, se porte bien.

Vous meritiez pourtant l'un et l'autre que Nous cherchions à Vous amuser, à satisfaire Votre curiosité car Vous Nous écrivez de si jolies choses, tant des details. Nous avons

reçu encore aujourd'hui une charmante lettre
Tout ce que Vous Nous dites sur Mlle Morski
a reveillé mes regrets, Vous direz que c'est
une folie à moi de m'être chauffé en tête
un pareil projet. Que voulez Vous c'est le
jour de la Naissance de Julia que son Père,
le meilleur Ami que j'aye eu m'en a émit
et depuis lors ce projet avoit pris racine dans
ma tête. Il faut pour m'en consoler que
je me repete souvent que la chose étoit
impossible.

Les Succès de Louis auprès de la Princesse
me font grand plaisir et ne m'étonnent
pas. De la résignation chère Caroline il vous
arrivera souvent de voir Votre bon petit Mari
bien traité, chargé, par des femmes aimables
et ce seront précisement celles qui ont le goût
le plus delicat qui sentiront le mieux son

prix, mais Vous avez de quoi leur tenir tête et conserver ce que Vous avez aquis.

Dites cher Karolcin à Votre Second Papa que je lui ~~envoi~~ envoi aujourd'hui erga recepisse l'attestat de Sa Vie de la Princesse Pomiatowska si le Prince Mathieu n'étoit pas à Leopol retirez ma lettre à Son adresse, ouvrez la et remettez au plutôt l'Attestat en question à Votre Grande Mere Madame Szeptycka.

Dites aussi à Votre Second Papa que je ne puis entrer en correspondance sur les affaires litigieuses entre le Dominium Rogozno et le Chirurgien Urban, ale Starania położę tym czasem ~~[illegible]~~ przywołane są akta wszystkie które od początku w tym interesie zaszły. Gdy te tu przyjdą obaczemy; ale ciężko się spodziewać dobrego skutku, bo rekurs zaniedbany. Twoy Mąż

to lepiey Zrozumie y Swojemu Oycu po

Dès que Vous aurons des Nouvell
de Maurice ou de felix Nous Vous en
informerons comme Nous l'avons fait
jusqu'ici. Mais Vous Soucie2 Vous encore
beaucoup de Lieutenants Vous qui étes
entourée des Généraux et qui dedaigne2
des Colonels? Pense2 Vous encore a Papa
n'est a present qu'un Tintenkleks.

Je Vous embrasse tous deux bien
tendrement

Vienne ce 22. 1808.

Je n'ai pas l'art de remplir quatre pages d'un Nous nous portons bien c'est aujourd'hui mon tour de vous écrire et je n'ai rien d'interessant à vous conter. Je pourois à la verité vous dire: que nous vous aimons, que nous ne pensons qu'à vous, que nous vous suivons dans les plus petits détails de votre Journée mais ce seroit un bavardage inutile vous le savez déjà — Quel charmant Portrait vous nous faites de Mlle Morska, c'est comme si vous aviez voulu dessiner le vôtre, Joli maintien, modeste, belle, c'est vous au naturel. Vous ne nous dites pas si ce mariage est de son choix, si elle paroit en être contente, car on dit que Mr Ostrowski n'est pas un aigle et qu'elle a beaucoup d'esprit. Tous les Eloges que vous en faites, ont encore plus fait regretter à maman de ne l'avoir pas pour belle fille, vous savez que maman désireroit tant qu'un de ses fils se marie, qu'elle dit toujours que c'est le seul bonheur qu'elle attend encore — J'ai été hier avec Papa au theatre c'est la premiere fois depuis votre départ qu'un spectacle nous a amusé c'étoit une très bonne pièce d'Iffland. J'ai

par les meilleurs acteurs d'ici — Papa va chez l'Ambassadeur il veut prendre les devants pour pouvoir parler en faveur de nos freres à ces Généraux qui vous ont tant donnés dans l'œil. Vous voyez de quelles minuties je vous entretiens mais c'est faute d'Etoffe, d'ailleurs vous nous demandiez de vous écrire tout ce que nous faisons et j'execute vos ordres adieu ma bien aimée Sœur mille tendresses à ma bonne petite gouvernante je ne la reconnois plus elle est devenue si indulgente. ———

Sophie

Vienne

Madame la Princesse

Jabtonowska née Comtesse

Woyna.

à Leopol.

en Galicie

Vienne 23. Sept 1805.

Maman a voulu Vous écrire aujourd'hui mes chers enfans, mais elle a mal à l'oeil gauche ce n'est pas une fluxion, mais un affoiblissement qui l'oblige à ménager ses yeux pendant quelques jours. Soyez bien persuadés qu'il n'est pas question de paresse quand il s'agit de Vous écrire, c'est avec bien de la peine qu'elle se prive de ce plaisir aujourd'hui.

Nous avons dîné hier Maman et moi chez la Princesse Lubomirzyna avec Madame Alexandrowicz Madame Tyszkiewicz une Vieille gouvernante de trois générations, Mrs Gotaurski, Tarnowski et un Abbé Mentor de ce Telemaque qui n'a pas encore reussi à lui faire oublier son Eucharis. La liste des Convives ne promettoit pas comme Vous voyez beaucoup d'amusemens, eh bien Nous avons trouvé le moyen de Nous y amuser à merveille, Nous Nous y Sommes menagé une occupation charmante Je parie que Vous devinez ce que c'est. Nous avons dit

à

à Tesznes de Nous y apporter Votre lettre s'il en trouve une à la poste, il arrive à trois heures au moment de Nous lever de table, il nous remet Votre lettre du 14. Nous allons Maman et moi dans une embrasure de fenêtre Nous rompons le cachet — il ne faut pas je crois Vous en dire d'avantage. Elle est bien remplie, bien jolie cette lettre comme toutes celles que Vous Nous écrivez. Et l'Apostille de Louis ma touché quoique elle ne soit que d'une ligne je lui en tiens bien compte. Harassé d'une course à cheval on ne met la plume à la main que pour les gens que l'on aime, et même beaucoup. Nous le lui rendons bien, et mon Sixième enfant me devient de jour en jour plus cher. Louis auroit été digne d'entendre le quatuor que l'on a exécuté hier chez Rosumowski et au quel il a exigé que je vienne; Jamais je n'ai entendu un plus parfait ensemble, Le premier Violon étoit un Français nouvellement arrivé, nommé Baillou, le Second Schypanezek, accompagn

du Violoncello par un Mr Maré Musicien trés distingué qui passe par ici pour aller à Moscou, et enfin un Alto que je ne connois pas, mais qui est très bon, on a joué de Quatuors de Haydn et de Mozart.

En fait de Nouvelles je n'en ai qu'une mais elle est d'une grand importance c'est un de ces évenemens qui fait penser à la Vicissitude des choses humaines, une Catastrophe qui doit effrayer ceux qui s'etremant au fait des grandeurs se croient à l'abri d'une chute peut être très prochaine Je veux parler de la disgrace de Mr de Levenau. Il n'a pas pu tenir contre le credit du premier Ministre Staymerl et du Hofrath Walberg qui se sont coalisés contre lui l'ont desservi auprés du Prince au point qu'il a été obligé de donner sa demission.

Adieu Ma Chere Caroline et mon bon Louis je pars pour aller à la chasse de Rosumowski,

J'ai été longtemps sans vous écrire
mes chers Enfans. le départ de felix m'a jetté
dans un découragement pour tout, même pour
vous écrire. Vous savez cher Enfant combien
je vous aime tous l'idée du moindre danger
pour l'un de vous autres me met hors de moi
pour ce qui doit se passer dans ce moment
avec votre pauvre Maman, je ne sais comment
je me tirerai de tout ceci Mais je sais, que je
n'en puis plus. Vos charmantes Lettres font mon
bonheur il est impossible d'être plus aimable
que Vous êtes tous les deux. Vous vous etes
plû à l'avoir vous y avez été goutés infiniment
autre l'un est la conséquence de l'autre, j'ai vû
une lettre de la Bne aux Badens ou elle lui dit tout
le bien que vous meriter qu'on dise de Vous. elle
se réjouit de pouvoir Calculer avec plus de justesse

sur votre bonheur depuis qu'elle vous a vû
ce Mariage ira bien dit-elle j'en suis sure.
qu'elle est bonne elle ! Je prends autant d'inté
à vous, que j'aime de la voir augurer comme
moi de toute avenir ... quand vous n'aurez plus
besoin d'elle, c'est à dire quand vous ne pourrez
plus avenir a l'avenir je voudrais qu'elle vous
arrive, pour moi cela sera d'une grande
ressource, ~~[illegible]~~ d'abord elle me parlera
de vous autres et puis elle pense comme moi j'en
suis sure sur les Evenemens du Moment ou
moins j'en juge par l'interet qu'elle porte à tout
Vous ne me parlez pas assez de vous même
etes vous engraissée ? avez vous quelque Es
de D. D. . Papa a été hier à la soirée
chez Rossumowski je suis restée seul à tenir
tête à la Princesse Poniatowska Madame Lyski
qui sont venues prendre du caffé elles m'ont

amene Mademoiselle Frezer qui était venue la
Voir avec Madame Muisseck de Baaden
a l'augarten, ou ces Dames l'on ramassé
car depuis la mort de la Palatine Madame
Muisseck ne veut pas mettre le pied a Vienne
elle aurait evité de même l'augarten si cela
n'avait pas été pour Voir l'artiste. elle
amene d'ici avec elle des artistes, de gouverne
pour toute les langues, elle a pris Mlle Ba
bachett pour l'anglais Vous aurez cette académie
dans Votre voisinage. Comment trouvez vous
cela? qu'on vienne me consulter sur les
modes, Madame Feyzkiewicz veut absolument
que je lui donne des conseils car elle voudrait
porter quelque chose de jolie pour sa fille, je
leur lui dit que depuis que l'Elegante Caroline
n'est plus ala maison je ne sais plus au fait
de rien malgré tout cela elle me tourmente.

jugeai si je suis propre à m'occuper de pareilles
choses, dans ce moment je pourrais plutôt
lui donner l'idée d'une gibecière ou d'un cartou
Pauvre Schmid, vous dites tous les deux qu'il
est l'enfant gâté de la fortune, c'est là
le cas de dire Pauvre heureux, car si vous
saviez qu'à côté de ce brillant avancement il a
pourtant un pauvre diable, il me dit dans
sa lettre d'hier et dans celle d'aujourd'hui
(car lui aussi nous écrit tous les jours,) qu'il voud
passer à la cavalerie, qu'on les mêt sur les chars
et leurs chevaux restent en arrière. Louis a mau
Calendi en me disant que sa feuille perdrait en concurrence
avec la votre. Car c'est par sa lettre que j'ai commencé et
ne comprend donc pas que monsieur vous confond si bien
qu'il me croit impossible d'aimer l'un sans l'autre il faudrait,
cela qu'il arrive des choses qu'heureusement je ne crois pas pos

ayez vous cela pour dit que je ne sois pas vous distinguer l'un de l'autre tous
ce que Louis me dit dans sa lettre me va dire à ce sujet ou vient de nous appo
3 de vos lettres de de Jument et une de ce matin, vous êtes adorable c'est bien

Ce 25 Septembre 1805.

Nous recevons tous les Jours de vos lettres Chere Caroline l'une plus Jolie que l'autre, la maniere dont vous nous dépeignez le train de vie qu'on mene a Lancut, cette gaité bruyante, ces bals, ces fêtes, ces tortettes, tout cela est decrit avec un naturel, une grace, une elegance qui le disputeroit à Mde de Sevigné — Jenne doutois bien que vous seriez dans peu Ste Sapie de Lancut comme vous l'avez été de Train. il n'y a qu'une vie tranquille qui ne vous ennuyera Jamais. Je crains qu'après ces séjours ou vous vous trouviez si peu comfortably, votre petit Robinson ne vous paraisse trop desert; que vous n'aurez Jamais envie de le quitter. Je désire que vous y soyez bien agreablement mais seulement jusqu'au Printems ou on me reproche d'avoir une amitié egoiste pour vous Jenni sais si c'est là de l'egoisme ou non, mais Je sais que ma tendresse pour vous deux est bien vive et ne finira qu'avec

ma vie — Imaginez vous qu'on a envoyé chercher notre spirituel Jeun il avoit si peur qu'on ne le presume pour Soldat qu'il etoit tout un jour plus mort que vif. Enfin il revient d'un air bien satisfait nous lui demandons ce qu'il en etoit et il nous dit en souriant qu'on ne le trouve bon à rien cela auroit fait un beau Soldat il a un air si martial, un port si noble, une demarche si assurée, et une si bonne tête, enfin je le soutien l'armée a fait une grande perte.

Presentement ayant besoin en partant d'une domestique pris le premier qui se présenta, une fille supportable, mal fait, ne parlant que mauvais frenzais, le sage Felix lui representa qu'il etoit imprudent de prendre à son service un homme qui n'etoit recommendé que par lui même, il persista cependant disant qu'il lui fallait avoir quelqu'un et parti avec lui. il se trouve aprésent que c'est un voleur

qui avoit été mene au ~~Fort~~ Justhorn. il a vraiment
du seigneur ce Pauvre Krasinski, Papa lui a ecrit
pour l'en avertir —— Vous nous dites dans
votre derniere lettre qu'il fait un tems superbe
à Cieszyn, nous ne pouvons pas en dire
autant; depuis trois jours c'est une pluie un
froid, un Vent dont on ne peut se faire une idée
vous savez comme notre Pascolati est agreable
en pareil cas, Maurice disoit bien qu'Ede y
demeure car quand il n'y a de Vent nul part
il y en a sûrement ici —— Adieu ma
chere ma bien aimée Soeur & Mon bon petit frere
vous m'appelez encore marmaille puisque cela vous fait
plaisir, Je le veux bien appelez moi comme
vous voulez ~~chose~~ Je vous demande seulement
de ne pas m'oublier tout à fait ——

Sophie.

Lapisko est à dîné chez Paget si c'est pour cela il ne vient pas ——
Destner vous fait ses compliments ——

ce 26. 7bre.

Mes chers Enfans, Vous n'aurez probablement pas de lettres de papa, il est au conseil aprésent, et il dine chez Rossumowski ainsi il n'aura pas la possibilité de vous écrire, c'est moi qui me charge de vous dire, qu'il se porte bien, il est inquiet de n'avoir pas de nouvelles de Maurice, qui probablement n'a pas encore reçu officielle l'annonce de son avancement, puisque ce n'est pas d'ici, comme papa l'a cru qu'on l'a expedié; mais du Regiment de Thurn à celui de l'archiduc charles, Jugez vous mêmes qu'il faut pour cela. Felix desire de passer à la cavalerie le service d'infanterie est très penible, fatiguant, pendant la guerre, surtout qu'on ne leur permet plus d'avoir des chevaux, ils sont obligés de faire toutes les marches à pieds. Papa voudroit bien le placer à la cavalerie, mais il ne sait à qui le demander puisque il n'y a plus aucun chefs à Vienne, et puis les moyens nous manquent. Votre Prince Bagration va à l'armée d'Italie, Voila ce qu'on jeune M^r Sokolnitz aide de camp du general Kutusoff a dit hier à Papa qui l'a vu à dîner chez l'envoyé d'Angleterre, peut être pourra-t-il malgrés cela

être utile à Maurice et à Felix en disant un Mot en leur faveur à l'archiduc Charles. Vienne dans ce moment est d'un calme qui contraste si fort, avec le Mouvement que le passage des troupes, le départ des officiers, avait donné à la Ville, aprésent il y a si peu de monde, qu'on croit être à la campagne. Madame de Kinski est toujours ici, en attendant qu'on lui paye à Prague, elle a quelquefois des soirées chez elle, des gueux elle me dispense, tant pour la cure que je prends, qu'en Cause de ma Maussaderie qu'elle Tolère, elle m'a pourtant attiré une invitation, de la Princesse Schwarzenberg, qui ayant soupé chez elle, l'a invité pour le lendemain, et quoique elle ne m'ait pas vû, m'a fait la politesse de me proposer de venir et nous avons fait l'impolitesse de n'y avoir pas été, il est vrai que nous l'avons colorié de mille prétextes, et le lendemain nous y avons été, lui faire une visite, j'ai trouvé que la famille, la mere et les filles m'ont reçue avec une politesse si affectueuse, que peut être notre situation leur a inspiré, elles m'ont beaucoup parlé de vous tous, toute la famille

m'a prié de les rappeller à votre souvenir, j'ai trouvé la Princesse Clara extrêmement amaigrie, la petite Sidonie a été dangereusement malade elle a eû une fièvre de nerfs et a été quatre semaine au lit, j'étais impatientante qu'étant si proche voisine, je n'en savais pas le mot; elles m'ont beaucoup prié de venir les voir, et je me promet bien d'y retourner j'aime beaucoup aller voir, quand elles sont seule, et comme le Prince ne revient pas de sitôt on ne trouvera guerre de Monde Monsieur Mier, celui qui est à Berlin, est arrivé hier envoyé comme Courier, rien ne transpire encore, l'opération s'opère aisément dans le cœur, quand on souffre, ainsi le Mien s'étant remonté, m'assure, disait si ce séjour long temps. Je me suis entretenue avec ma sœur, je lui ai écrit à Herzogvill, je lui disais tout que vous puissiez l'aller vous trouver, tel trajet n'est pas long, il ne faudrait pas lui donner la peine de venir à Leopol. Je voudrais que vous puissiez la déterminer à venir à Vienne d'ici elle serait plus à portée d'aller en Italie passer l'hiver je souhaiterais

de savoir, même avant d'une si grande consolation
et j'en ai tant besoin, qu'elle vienne par charité en
vous, je n'aurais jamais pensé à lui faire cette proposi
si d'ailleurs elle n'avait eu l'idée de quitter ce pays
tachés mes chers Enfants de la décider en ma faveur
vous me ferez tant de bien, Vous m'infiniterez pour ma
votre charmante attention de nous écrire tous les
jours, et un bienfait inappréciable, aussi nous en
sommes si touchés, qu'aujourd'hui nous nous sommes
dit, si le bonheur de Caroline ne nous consolait
la vie deviendrait un supplice, il faut que je vous
compte une nouvelle bêtise d'Edouard il vient de
m'apporter un paysage qu'il a dessiné que je joins
ici, et en me faisant voir, il dit, ici, en montrant
les peuplier d'Italie ces sont des Italiens
adieu chers, bons, adorables, Enfants, mes yeux
me font vous quitter.

Caro
Lou
mo

a ma chere grande
Caroline et a mon cher petit
Louis - je les embrasse de tout
mon coeur

Edouard Woyna

chef-d'œuvre d'Edouard Wayne

Vienne 27. Sept. 1805

J'ai été deux jours sans rien ajouter aux lettres que Maman et Sophie Vous ont écrites. Ce n'est pas le manque de tems qui m'empeche de Vous écrire mes bons enfans, car si mes occupations ne me laissoient pas assez de momens libres, je prendrois plutôt sur mon sommeil que de me priver du plaisir de m'entretenir avec Vous. Mais lorsque je sens, que tel effort que je fasse, je ne pourrai Vous dire que des choses tristes, je me fais un cas de conscience de troubler les beaux jours dont je voudrois centupler pour Vous la jouissance. Hors d'état quelque fois de Vous écrire, j'en ai peut être plus besoin encore de recevoir de Vos nouvelles. Vos lettres me consolent et me font éprouver le seul plaisir que je sois encore capable de gouter.

Quand je suis fatigué, tourmenté par les idées les plus noires, je prens une de Vos lettres, j'y vois le tableau du bonheur de Caroline et de Louis et je suis plus tranquille.

Point de Nouvelle encore de Maurice, je ne puis pas lui écrire car j'ignore où il est.

Il y a trois jours que Nous n'avons pas de Vos lettres, aujourd'hui la poste n'est pas encore arrivé, beaucoup de postes manquent car les pluies continuelles ont fait déborder les rivieres. La premiere lettre que Nous recevrons de Vous, Nous rendra compte sans doute de l'appartion de Notre Ange auprès de Notre Dame de Malczyce et de l'accueil qu'il y a reçu.

Maman n'est pas Malade mais le Mauvais tems influe sur elle, elle n'est pas

aussi bien que de coutume, elle a été obligée de suspendre son bain pour quelques jours. — Sophie Edouard et moi sommes très bien portans.

Si ma belle Sœur est avec Vous mettez moi à ses pieds. Aimez moi un peu mes chers mes bons enfans, je Vous aime au delà de toute expression.

ce 28 8bre.

Voilà 4 jours de passés, sans avoir eû de vos nouvelles, ne prenez pas cela pour un reproche, mes chers Enfans, vous nous avez écrit, si vous avez pû, j'en suis persuadé; mais la douce habitude que nous avons prise, d'avoir tous les jours des lettres qui nous tiennent lieux de tout les biens qui ne peuvent être remplacés, [illegible] il est impossible de ne pas en sentir la privation; Voilà pour quoi mon coeur en gemit. Nous avons eu tems si detestable depuis quelques jours, qu'il s'ajoute pas peu à la Melancolie que l'absence de tant d'objets chers nous donne. Je vous ai parlé de Mr son arrivée n'a pas apporté aucun changement, et il n'y a eu de bon à esperer, il est venu me voir hier il m'a parlé avec beaucoup d'amitié de Louis, et tout mon coeur était à cette conversation. Il est très content de son séjour de Berlin, le tout à beaucoup de la politesse de Monsieur de Metternich, qui a ce que j'ai pû comprendre est amoureux de Madame Pletemberg cela prouve qu'il doit y avoir une dizette de

jolies femmes, aussi m'ont-il dit qu'il n'y en a presque pas
et qu'elle sont fort peu aimable, il va repartir bientôt.
Voilà le seul être que je vis hors de ma famille depuis
la dernière fois que je vous ai écrit. La Princesse Louise
est ici mais comme le Mariage tient un empêche de sortir
je ne l'ai pas vû, elle m'a envoyé un roman qu'elle
veut que je lise en toute hâte car il n'est pas à elle,
c'est Mathilde ou Mémoires tirés de l'histoire des
Croisades écrit par Madame Cottin, c'est tout nouveau
mais il ne me plaît pas infiniment jusqu'à présent
et j'en suis au second Volume, l'héroine est une
Religieuse allant en Palestine avec Richard Coeur de Lion
son père il y a un Evêque qui joue un grand Rôle
je vous avoue que je n'aime pas tous ces Romans
historiques qui n'ont ni le mérite de la vérité ni celui
de l'invention et qui nous peignent des mœurs si
différentes des Nôtres. pourtant s'il est à avoir je vous

l'enverai. j'ai encore écrit aujourd'hui une lettre
a ma sœur qui probablement aura le sort de mes
autres lettres qui ne lui parviennent pas, et apprenez
j'ai du mérite a écrire car j'ai si mal aux yeux
sur tout a l'œuil gauche, que j'ai peine a voir
ce que j'écris a bien mes adorables Enfans je
vous prie de me rappeller au souvenir de Mr. et Mme
Mathieu. Je vous embrasse chacun en petit ménage
& moi aussi je vous Embrasse ——

Vienne

à Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

à Leopol.

en Galitie

Vienne ce 29 Septembre 1805

Voilà quatre Jours, Chere Caroline que nous n'avons ni
de de vos lettres ni de celles de Tebenio, quand à
Maurice il y a près de 15 Jours que nous n'en avons
pas eu de nouvelles. Vos lettres étoient notre seule
distraction et la plus agréable que nous puissions
avoir, Elles nous seroient bien nécessaires à present
car le tems est si triste & si froid qu'il ne nous
permet pas d'aller promener, Jugez du froid qu'il
fait puisque Maman à mis sa robe de flanelle
Nous avons été hier à un Nouvel Opera Comique
Italien dans lequel a debuté un amateur. Cyprovetz nous a assuré qu'il ne
savoit pas du tout la musique mais J'ai
peine à le croire car il chante si bien en
mesure & sait si bien se retrouver dans les
morceaux d'ensemble il a une voix de Tenor
très agreable & prend même le Ré dans le
fausset, il fait beaucoup de passage qu'il

a retenu, à ce que nous a encore dit Gyrowetz; de David et d'autres grands chanteurs. La Bolla joue aussi dans cet Opera elle a très bien chanté, elle a une voix fort touchante et qui plait plus on l'entend en voila assez sur ce sujet — Je ne suis pas forte pour les nouvelles Je voudrois bien vous conter quelques chose qui puisse vous amuser mais Je ne sais absolument rien. J'ai vraiment un front d'airain de vous écrire si souvent pour ne vous rien dire mais Je connois ma Caroline Je sais que malgrés cela elle recevra ma lettre avec bonté ~~de la~~ si ce griffonage n'a pas le sens commun au moins a t'il le mérite devenir d'une sœur qui vous aime tant qu'elle ne le cede en amitié à personne J'espere que nous aurons aujourd'hui une lettre de Malmyce remplie de détails, de ces charmans détails qui font notre

bonheur ~~[illegible]~~ c'est de Rokitno que nous aurons de Jolies petites lettres. ce ne seront pas des descriptions de fêtes de bals mais des particularités de votre vie ~~[illegible]~~ Journalière qu'il nous sera si doux de savoir & puis ce sera la que nous saurons nôtre chere Karolcia heureuse et contente. Adieu chere ange de mon âme mes respectueux hommages à mon charmant petit frere ——
n'oubliez pas non plus plus de me rappeller au souvenir de votre beau Père

Sophie ——

nous avons effectivement une lettre du petit ménage pas de malheur comme je l'ai cru mais de Cieszanów Louis me demande le nom de Baptistas, dans la Jeunesse Polonaise il s'appele Fabrice je serais dumoins

Mille graces mes bons et chers enfans pour Votre lettre de Cieszanin du 19. Sept. Vous Vous portez bien tous les deux, c'est l'essentiel; ce que Vous souhaittez au delà, viendra bientôt: gardez Vo d'en douter. La Pie que Louis a deposée aux pieds de la Dame de Ses pensées, atteste un Nouveau talent que je ne lui connoissois pas, le Seul qui lui manquoit pour en faire un jeune homm accomplis. Mais il s'accuse d'un Second meurtre, mettez y ordr et ne Souffrez pas chére Caroline qu'il tire Sa poudre aux moineaux. Pour moi j'ai tiré l'autre jour 24. perdrix à la Chasse de Rosumowski celles là n'ont que ce qu'elles meritent, pourquoi Servent elles d'excuse aux Maris inconstan

Nous ne Vous disons jamais rien en fait de Nouvelles politiques parce que Nous ne Savons que ce qu'on lit dans les gazettes, Nous voyons comme Vous tous les apprets qui paroissent rendre la guerre inévitable, bien des gens cependant conservent encore l'espoir d'un arrangement. je veux aussi ajouter un petit mot de remercîment pour cette lettre qui est arrivée si apropos pour me distraire, de ma noire melancol malgré papa qui defend de parler politique si j'ap quelque chose de bon je vous le dirai. Sophie est très charmé des projets de son Oncle elle a mis tous ses bijoux, s'est établie sur un petit canapé, et joue à la maman en attendant son prétendu.

30. Sept 1805.

Maman vient de recevoir aujourd'hui une lettres de sa soeur qui lui dit qu'elle viendra passer l'hyver à Vienne juger de Notre bonheur, C'est le Ciel qui nous accorde cette consolation pour Nous aider à supporter la peine de l'Absence de tant d'objets tendrement aimés. Maman est si touchée de la bonté de sa soeur qu'elle a fondu en larmes en lisant sa lettres, elle pleure d'attendrissement, comme elle a pleuré d'inquietude et de crainte, helas ces inquietudes et ces craintes dureront longtems pour Nous, Mais au moins Nous trouverons une grande consolation dans la présence d'une soeur aussi justement adorée. Je lui ai écrit à Krzyzin pour lui proposer de venir ici, je Vous en ai écrit aussi pour le lui persuader quand Vous la Verrez je ne Sais si ces lettres lui Sont parvenues; Mais c'est sa fille qui l'a decidé, combien je Suis obligé à cette chere Therese

de Nous avoir procuré ce bonheur. Je ne saurois aujourd'hui Vous parler d'autre chose ni penser à autre chose ; Vous sentez bien qu'il sera bien souvent question de Vous.

Adieu chere Nanon, embrassez bien tendrement Votre Notre bon Louis de ma part. — j'ai mal dit, c'est de Notre part.

Point de Nouvelles de Maurice.

Vienne

À Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna

à Lemberg.

ce 1 8bre

Chers adorables Enfans, Papa vous a annoncé hier le bonheur qui m'attend, de voir ma sœur ici, demain là quand vous la verrez pour moi, Vous ne saurez avec lui parler de ma reconnaissance de mon bonheur, cette bonne sœur est toujours occupée de moi, sa vigilante amitié ne néglige aucun moyen d'adoucir autant qu'il est en son pouvoir ma triste situation, il n'en fut jamais de plus horrible.
Merfeld est de retour depuis hier depuis hier aussi ~~beaucoup~~ Haugwitz est arrivé, mais je ne suis pas plus savante pour cela, rien ne transpire, s'il y avait quelque chose de bon on le dirait, ce morne silence est comme le présage de l'orage qui va éclater, point de nouvelle des Enfans ni Maurice ni Felix ne nous ont pas écrit depuis longtems tout cela pèse sur mon cœur, Vos seules lettres nous arrivent exactement, elles seules aussi nous ranime, et je pense avec chagrin que dans peu elle nous arriveront à de grands intervalles, au moins écrivez nous des lettres

bien circonstanciées pour que nous puissions vous suivre
dans tous les détails de votre journée cela trompe l'absence
la moindre bagatelle est d'un grand intérêt pour nous dès
qu'elle a rapport à vous deux. J'espère chère Caroline
que quand vous serez établie à Rokiteno vous n'oublierez
pas de me faire le dessein de la maison et des environs
et puis un certain portrait auquel je tiens beaucoup.
Louis aura cette petite complaisance de poser un peu
quand d'heure par jour, c'est aussi vous rendre un bon
office dont vous ne serez pas fâchée, de vous procurer en
moment de plus pour le regarder. Je suis fâchée chère
Caroline de votre coquetterie devoudoir toujours garder
votre jolie taille, votre contemporaine Madame Paar que
j'ai rencontré hier est grosse à pleine ceinture, je ne peux
rencontrer une femme grosse sans lui porter envie pour moi
Caro. mais cette petite femme est bien aplaudie de son Mari
qu'elle adore est allarmée et elle est venue faire ses couches
ici, le joli bonheur d'être la femme d'un Militaire et de jeune

la vie dans des angoisses, voilà ce qui se prépare pour notre pauvre Madame de Kinsky; je ne l'ai pas vû depuis le retour de Monsieur D.
elle a aussi une famille anglaise qu'elle a vû à Prague et dont elle est fortement engouée elle veut absolument me faire faire leur connaissance mais je l'ai prié de m'en dispenser.

Vienne ce 2 Octobre 1805.

Je ne vous écrivais qu'un petit mot aujourd'hui pour vous donner signe de vie de la famille car j'ai si froid que je ne peux même pas manier la plume. Vous savez que je ne suis rien moins que frileuse ainsi quand je me plains vous pouvez vous figurer le froid qu'il fait c'est comme au mois de Janvier — Jugez de notre joie à tous quand maman a reçu la lettre de ma Tante dans laquelle elle lui dit qu'elle viendra passer l'Hiver à Vienne Il est bien sure qu'il vient quelquefois de ces félicités au moment ou on s'y attend le moins et ou elles sont les plus nécessaires. — Nous venons de recevoir deux de vos lettres de Malzieu vous etes de vrais bijoux il n'y a pas mot à dire écrire si souvent lorsqu'on est malade — Je vous assure que surtout lorsque la maladie soit maladie contagieuse — la description que vous nous faites de —

malezyce ~~nous a beaucoup~~ et de votre
réception nous a beaucoup intéressés comme
vous pouvez vous le représenter. — Jevous
remercie bien, bien tous les deux surtout
Louis de ce que vous vous ressouvenez de
moi dans chacune de vos lettres Jevous le
rends grandement Jevous le promets —
Maman me charge aussi devous remercier
pour les détails de votre lettre de malezyce
adieu Chere Caroline cher Louis Jesuis obligé
de Vous quitter car Gyrouettez ~~étaient~~
ient. c'est bien à regret car vous savez si
Jevous aime et si J'ai du plaisir a vous
écrire.

Sophie.

Vos deux lettres de Malezyce Nous ont rendu bien heureux, Mes
chers enfans; elles ont été écrite avant que Vous ayez reçu
la mienne ou je Vous demande des détails Sur l'accueil que

Vous aura fait la Grande Maman; Vous avez presenti et prevenu ma demande. Grace à la clarté et à la précision de Votre lettre, je suis aussi au fait de cette circonstance si interessante pour moi, que si j'avois passé deux jours avec Vous à Malczyce. Je suis charmé, touché et reconnoissant des bontés que Vous temoigne Votre Grande Maman, je lui écrirai incessament pour l'en remercier. Votre aimable petit Mari, toujours galant, a beau Vous appeller Son Passe partout, C'est lui qui dans ce Pays là est le Votre, — La description que Vous me donnez de Malczyce, est un Vrai tableau: Du Vivier ne s'en acquitteroit pas mieux le pinceau à la main. Pour y aller, je n'attendrois pas longtems; il ne faudroit pour cela qu'un peu de calme dans ma tête, et je Vous y aurois accompagné si ma position me permettoit de former des projets de Voyages. Ah si jamais quelque évenement dont je ne puis ni prévoir ni admettre la possibilité, apportoit quelque changement favorable à ma situation, Vous ne seriez pas sitôt quitte de moi, je Vous rejoindrois, je

Vous suivrois, et ne m'éloignerois de Vous, qu'aussi souvent qu'il le faudroit pour ne pas me rendre incommode et importun.

Louis peut assurer Madame Morska que j'aurois soin de sa comission; Mr Kumnicki nem'en a point parlé encore mais je lui en parlerai moi même, et ferai tout ce qui dependra de Moi.

Je Vous ai parlé dans ma derniere de la joie que Nous donne la promesse de Ma belle Sœur de Venir passer l'hyver à Vienne; C'est une consolation que le Ciel nous accorde pour adoucir Nos peines. Elle viendra surement avec Vous à Malczyce ou Vous retournerez sans doute avant d'aller à Rokitno. Dites moi si le Certificat de Vie de la Princesse Poniatowska est parvenu je l'ai adressé à Votre Beaufrère au quel je Vous prie de dire mille choses tendres de ma part. Je voulois lui écrire aujourd'hui mais j'ai la tete si peu calme, que depuis quelque tems je ne puis et n'ose écrire qu'à mes enfans, comptant sur l'indulgence du Sixieme comme sur la Votre. ——

Maman a une Illusion a l'oeil, je ne la taise pas écrire, mais Du reste elle se porte bien elle a l'air jeune et aucun ressentiment de crampe, la cure semble lui faire beaucoup de bien. ——

Vienne ce 2 Octobre 1806.

Jugez de notre bonheur, de notre Joie, chere Caroline
maurice est arrivé dans ce moment, il passera
deux ou trois Jours avec nous, il a été a
Padoue, à Vicence, à Treviso, à Venise, il
est enchanté de tous ce qu'il a vû, mais il
est cependant content d'être à Vienne. Je ne
vous écris pas plus chere Caroline car
Je suis si contente de recevoir notre
maurice que Je veux profiter de chaque
moment que Je peux être avec lui, J'ai
cependant voulu faire part de notre
contentement à celle qui nous aime
aussi chaque petit événement de sa vie
et qui sincerement partagera notre
Joie Adieu Chere Chere Coeur. Je ne
dis rien à Louis car cela s'entend. que Je
l'Embrasse & que Je l'aime.

V.

P. S. C. maurice a de charmantes
moustaches noires

Chere Caroline, je trouve dans ce moment deux lettres de Vous et de Louis pour lesquelles je Vous remercie mille et mille fois, je ne puis m'arreter que quelques jours à Pest pour Augsbourg ou se trouve mon Regiment. Je viens dans ce moment de Venise, ou je me suis assez bien amusé, j'y ai trouvé un Compagnon de Voyage pour Vienne un Mr Wrede un Suedois, que Louis connait. J'accepte avec la plus grande reconnaissance Votre protection auprès du Pce Bangration je desirerois beaucoup servir comme Aide de camp mais on oublie quelques fois de remplir à l'egard d'un frere les promesses qu'on a fait à sa jolie Soeur — adieu chere & adorable Caroline j'embrasse Louis du fond de mon Coeur

il faut que je te parles aussi de mon bonheur il ne sera pas long, car Maurice ne reste que deux jours mais il est bien vivement touché —

Vous n'aurez rien de Lapsiko aujourd'hui car Vous avez mieux Maurice Vous a écrit.

Premier

A Madame la Comtesse

Jabtonowska. née Comtesse Wagna.

à Leopol

en Galicie

Impériale.

ce 3 8bre

Vous aurez une Sotte Lettre aujourd'hui ma chere Enfant j'ai été malade toute la matinée, il faut vous aimer comme je vous aime, pour vous écrire même ce peu de mots je suis Low Spirited also je crains que le peu de jours que Maurice vous donne ne lui fasse du tort, apprendre ce que c'est que l'amour qu'on a pour ses Enfans, on ne joüis pas même du bonheur qu'on a tant des'r de les voir, par la crainte qu'il ne leur en coûte quelque chose, Nous nous proposons d'écrire à votre bonne Excellente grand Maman pour la remercier des bontés qu'elle a pour vous, vous ne saurez assés l'aimer aussi bien que votre reconnoissant Maurice est aussi touché que nous de tout ce qu'elle fait pour vous il vous aime bien tendrement tous les deux bien tendrement il se propose de vous écrire demain une longue Lettre

vous ne le reconnaitrez pas, sa petite moustache
noir lui donne un air vraiment militaire
et le soleil d'Italie y a ajouté beaucoup
à cet air. Maintenant il voudrait bien
il est heureux d'être transféré il ira d'ici
à Ulm où son régiment est dans ce Mon
petit nous écrit de Brannau qu'il se porte
bien malgré le tems affreux qu'il a fait
pendant 8 jours ils ont été un jour sans boire,
à la place il nous prie de vous dire qu'il
pense à vous beaucoup et qu'il ne peut
vous écrire dans ce moment faisant
des marches forcées ils ne s'arrêtent que
pour quelques heures Krasinski a retenu
arthur et ils font la route du chemin
ensemble c'est deux chevaliers Errants
arriveront au régiment sans plus de savoir

et d'expériences l'un que l'autre, il reste à savoir
le quel des deux sera le dirigeant ou le
dirigé. adieux chers chers Enfants il fait
si tard et si sombre que je ne vois plus
ce que j'écris. mon Mari ne peut vous
écrire aujourd'hui car il a des Klopetty
sans fin. Jevous Embrasse Chere Soeur chere
Irene, de toute mon ame et vous écrirai
demain mes bons petits amis.——

Vienne

madame la Princesse
Jablonowska née Comtesse
Woyna

à Leopol
en Galicie

Vienne ce 5. 8bre

177

Nous recevons aujourd'hui Vos lettres chere Caroline & cher Louis dans lesquelles Vous nous marquez les cadeaux que Vous a fait votre grand Maman Vous etes surement bien persuadés tous les deux combien j'ai été heureux en apprenant cette nouvelle & qui peut mieux que moi partager votre bonheur & se rejouir de tout ce qui Vous arrive d'heureux, qui depuis notre Enfance a toujours été avec Vous & qui mieux que personne sait combien Vous etes digne d'etre heureux - Combien j'en aime Louis lorsque je pense que c'est à lui que Vous devez votre bonheur. J'ai de ce coté la toujours du chagrin lorsque je pense à la froideur & à la reserve que je lui temoignois avant que Vous ne fussiez marié, si je n'avois vu en Louis que le jeune homme aimable & le bon Enfant qu'il est, j'aurois surement fait tout pour tacher de gagner

son amitié, mais voyant en lui l'abitre
futur du sort de ma chere Caroline, et
ayant a tort été prevenu contre lui, j'y
vais en le voyant une crainte & une
defiance que je ne pouvais vaincre,
Vous connaissant aussi parfaitement je
ne trouvais personne digne de Vous, je
me le pardonne a present, lorsque je
l'assure que je remercie le Ciel, que ce
a lui que Vous devez votre bonheur
& que dans l'ideal du parfait mari
que je Vous desirerois, il a surpassé
mes Voeux. Je serois le plus mal-
heureux des hommes, si le mari de
ma chere Caroline n'etois pas mon
meilleur ami.

Je pars dans deux jours pour l'armée
du Rhin, j'ai été fort heureux de
pouvoir passer au moins ces quatres

jours à Vienne, qui sait quand je le reverrai, il y a ici plusieurs de nos Compatriotes Chumnicki, Pedro, Joseph Dawerowski, je suis faché, ne pouvais pas m'occuper d'eux à Vienne ils m'on tous temoigné beaucoup d'amitié en Pologne.

Adieu chere Caroline & Louis je Vous embrasse tous les deux du fond de mon Coeur

Vienne

A Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna

à Leopol

Vienne 5. 8bre 1805.

Je suis entierement Claps aujourd'hui; pas au physique, mais au Moral, Je le suis à tel point que je ne Veux ni ne puis parler à personne, encore moins Suis-je en état d'écrire; Mais il faut que quelqu'un de Nous Vous remercie au Nom de toute la famille de la charmante et touchante lettre que Vous Nous avez écrite Mon cher mon bon Louis le jour de Votre départ de Malcaye pour Levgol. Elle nous a charmé et attendri; Les larmes Nous empechoient Maman et moi d'en faire la lecture distinctement, et les yeux du Lieutenant d'Uhlans en étoient remplis. Avec quelle Verité, quel naturel, Vous nous peignez Votre attachement pour Caroline aussi. Soyez bien persuadé cher enfant que Vous êtes cherie par toute la famille, et que le Papa qui Vous a donné le jour, ne Sauroit Vous aimer plus tendrement que Moi. Et si ma main a tracé dans quelque Sotte lettre les titres de Beaufère et de Papitko, distinction Sur la quelle Vous me faites si joliment une querelle d'Allemand, croyez mon cher Louis, que c'est une faute de Style et pas celle du Coeur. Il n'en aura jamais à se reprocher à l'égard d'un aussi bon et en même tems

aussi aimable enfant que Vous. Je joins ici une lettre de Maurice qui nous quitte après demain. Le Prince Bangration n'a pas pu venir à Vienne, il m'a écrit de Znaim et m'a envoyé la lettre de Caroline, c'est son aide de Camp qui m'a remis cette depeche aujourd'hui. Je regrette infiniment de n'avoir pas pu faire la connoissance du Prince Bangration, je lui écrirai et je recommanderai à Maurice et Felix de se présenter à lui ce qui leur sera aisé puisqu'il est de l'Armée d'Allemagne, à ce que m'a dit l'aide de Camp le quel par parenthese a une très bonne tournure et paroit très bien élevé.

C'est Sophie qui s'étoit arrangé aujourd'hui pour Vous écrire mais Son tête à tête avec Gyrowetz l'en ayant empeché c'est moi mes chers enfans qui Vous embrasse tous les deux au Nom de toute la famille.

Maman doit menager encore Son oeil, et n'a cédé qu'avec difficulté aux instances que nous lui avons faites de ne pas Vous écrire aujourd'hui.

les autres pour sa bêtise. J'en ai seulement honte mais j'ai trois autres sœurs aussi qui sont indulgents et dont le jugement ne m'effraye pas. car ce sont des anges de bonté. Nous avons été hier au nouveau Ballet. moi qui les détestes me suis amusé car c'est un Ballet composé à Paris il y a de très bons danseurs entre autre un tout nouveau danseur qui a été trois ans à Paris et qui dit on danse à la Vestris ——

Adieu Charmant petit ménage Aimable gentil et bon petit couple. Je vous embrasse comme je vous aime c'est tout ce qu'on peut dire ——

Sophie Wayne.

Je prétend que Louis qui a tant de prétentions pour sa belle ceinture n'aurait pas fait un plus bel e. ——

Neimes 6 Octobre 1805.

Chere Caroline Nous avons reçu quatre de vos lettres à la fois Maurice en a fait la lecture Jugez des lettres de Vous lû par Maurice vous m'avouerez que c'etoit un moment delicieux nous en avons joui avec transport car les moments delicieux sont a présent bien rare pour nous. Vous nous dites que la vie de Malerzye vous convient Je le crois sans peine, quand on est vû comme l'enfant de la maison et qu'avec cela on est libre de faire ce qu'on veut, il n'est pas difficile de se plaire dans un endroit pareil. Vous trouvez que l'air y est salutaire. Je n'en doute point, même très salutaire on s'en inspire les exhalaisons des Jellow boys you know what I meant to say. Vous jouez au billard vous pechez à la ligne Vous savez votre petit whist sans vous apriser que de talents nouvellement acquis — a Neimes

à beaucoup rit entre autre de ce que vous dites que vous menez une vie Errande, c'est lui pauvre Maurice qui mène une vie vraiment Errande, il a passé par bien des bidets il a été une fois quarante huit heures sans rien d'autre a manger que du Pumpernickel et moisi jusqu'aux os sans pouvoir changer. Enfin il boite heureusement chez Schwartzenberg il partira pour rejoindre le Regt. [illegible] apres demain. il y sera bien sûrement — Felix au contraire ne se trouve pas fort bien il voudrait passer à la Cavalerie, j'espere que cela pourra s'arranger avec le tems — Apropos je vous gratule ma Chere Caroline sur les cadeaux de la Grand maman. vous avez bien raison de dire que ce sont des cadeaux de Souverains il y en a même peu qui en font de pareils — Vous avez fait un pari avec Louis au sujet d'une Mme Cavriany ou d'une Mme Paar c'est une Mme Cavriany qui a

eponse à Ottawa dernier le Cte de Paar Colonel. Je
plains celui qui a perdu le pair de tout mon cœur
Je vois d'ici que c'est mon respectable beau
frere. —— Vous n'aviez pas reçu de nos
nouvelles pendant si longtems je conçois
bien à cela car nous écrivons tous les Jours de
la Vie, nous avons aussi regulierement de vos
lettres vous nous dites chez Louis que si la
felicité de Caroline peut contribuer a notre
bonheur & peut nous consoler des chagrins
que nous occasionne les inquietudes de nos
mouvements actuels nous pouvons être
heureux, nous le sommes aussi de ce côté
là car comment croiez vous que nous ne
partagions pas le bonheur d'une personne
qui nous est si chere & dont le sort nous
tient tant a Coeur, Papa & maman vous
regarde comme leur 6me Enfant et nous
comme un frere bien aimé. Vous etes le

mais Caroline nous vous devons tous beaucoup
tous quel titre à notre affection vous nous
témoignez votre éclatant d'amitié qu'il ne
serait pas possible de nous vous aimer
de toute notre âme. Jens remercie bien
mon cher Louis pour le témoignage d'attachement
que vous me donnez. J'espérais vous envoyer
~~la lettre~~ hier, ~~mais~~ la lettre de maman mais Gyp trouvait
mieux à empêché & J'ai prié Papa de vous
la faire parvenir; Maman conseille de
vous Marcel d'avoir l'Uniforme de matelot
& dit que la bonne Grand maman
déboursera pour cela. Ns venons dans
cette minute de recevoir deux de vos lettres
vous nous marquez que vous êtes avec
ma Tante & qu'elle viendra bientôt
ici, J'en réjouis bien bien. Vous me
remerciez pour mes lettres c'est bien
un excès de bonté car au fond elles
sont ~~bien~~ bêtes. & elle ci surpasse toutes

ce 7 8bre

184

Mes chers Enfans, Malgré le mauvais
Etat de Mon Cœur, je veux vous écrire, je prévois
par tout ce que je souffre dans ce moment qu'au
depart de Maurice, qui n'est pas plus éloigné que
Devais, il me sera impossible de vous dire un Mot
ce peu de jours ont echapé bien vite, et cette
petite provision de bonheur doit nous durer
pendant longtems. il est sure que depuis 6
Semaines nous ne faisons que des separations
douloureuse, qui altere même le bonheur d'être
ensemble on n'ose pas se parler de peur de toucher
a ce mot terrible du depart, et dans les conjonc-
tures du moment on ne peut même desirer que
cela fut autrement. ainsi chacun travaille dans
son cœur à la peine qui le tourmente se tait
et attend ce jour avec inquietude. Votre bonheur
seul égaye le tableau, ce contentement intérieur

si bien detaillé si bien senti, tiré des larmes,
mais de ces larmes qui font du bien. Oui chers
Enfans ajoutés encore a votre bonheur cette
satisfaction qui doit etre bien grande pour des
coeurs, fait comme les Votres, c'est celle de ~~répandre~~
repandre sur les tristes jours de vos parents ce contentement
inexprimable, que la felicité de deux êtres chéris repand
sur eux. Vos lettres qui nous arrivent tous les jours
nous donnent des momens si heureux, si delicieux,
que pendant quelque tems ils arrêtent le souvenir
de nos peines. Nous ne nous bornons pas à
les lire une fois, mais nous les relisons plusieurs
fois, moi j'en fais mon petit Breviere car c'est
la premiere chose que je lis en ouvrant les yeux.
Nous avons ecrit a Votre grand Maman ~~je~~
je l'aime de toute mon ame, je voudrais faire
pour elle toute seule le Voyage de Galicie pour

la reconnoissance des bontés que elle témoigne à Mlle Caroline
à Mon cher Louis, à mes adorables Enfans.
Ma Sœur d'après ce que vous nous dites, doit être
en chemin, par conséquent la lettre que j'ai lui ai
écrite ne la retrouvera plus. Malgrés les détails
très circonstanciés que vous nous donnez de
votre séjour à Compiègne je me réjouis de les entendre
répéter par ma Sœur, et puis les questions que
je lui ferai aideront sa Mémoire s'il y a quelque
choses qui vous ait échapé. cette visite de la
Palatine m'a beaucoup divertie vous avez
le don de la narration il est impossible de la
mieux faire. j'étais là à vous suivre je voyais
tous les acteurs, ma Sœur contente et fière
de ses deux Enfans. la pauvre Palatine au milieu
de son embarras aura eu sûrement la pensée, hélas,
pourquoi ne suis-je pas à sa place. Louis avec son

petit air ~~etonn~~ que j'aime tant. il n'y a que
vous chere petite qui ne figurez pas bien car
je trouve Votre petit embarras qui est charmant
mais qui en Province passera peut être aux yeux
des Malveillans ou des envieux pour de la
Gaucherie. Ozaplis vient d'arriver il a
dejeuné chez nous il a vû Maurice il revient
Dîner je suis Contente qu'il sera a l'armé d'abord
pour mes Enfans. Maurice fait ses paquets qui ne
sont pas considerables. Son petit Domestique qui
n'est pas plus grand qu'Edouard. repond bien au
Volume du Bagage de son Maître, c'est un petit
Polonais que Lesniowski officier, lui a cedé il repond
beaucoup à Pintcher de glorieux memoire Maurice
l'appelle Jurio. et Edouard en a fait son ami et la
conversation Polonaise est amusante à voir. je n'ai pû
beaucoup questionner Ozaplis mais il en a beaucoup parlé de
Louis il a fait sa conquete il a été Etonné du ton

Ce 8 Octobre 1805.

Je vous apprend ce qui nous arrive demain vous savez comme ce qui nous arrive de bon car Je sais que notre Caroline prend part a tout ce qui interesse la famille c'est moi qui vous ai annoncé l'arrivée de maman la joie qu'elle nous causoit et c'est moi qui vous parlerai de son départ et du chagrin que nous en ressentons il part demain a la petite pointe du jour c'est tout comme si c'étoit aujourdhui Je prévoyois d'avance que nous aurions a peine le tems de nous rejouir de la voir mais comme on dit, Il faut tenir compte a la destinée du peu de bien qu'elle nous fait au milieu des maux dont elle nous comble, c'est bien sa notre cas. On n'entend que des choses tristes de tout coté et malgré la prophetie de Louis Je désespere si aumoins la saison n'étoit pas si avancée —— Casimir ent a la St. Michel que sa femme veut le suivre a l'armée si nous pouvions

suivre ainsi Maurice et Felix aumoins saurait
on à chaque instant ce qui en est. Nous
avons apresent autour de Soldat des
Bürgers devant nos fenêtres. — Sophie
a passé toute la Journée d'hier avec
nous it a beaucoup regretté qu'il n'a
pas trouvé son Tutumsacki Felix dachit
qu'il tachera de le voir à l'armée il
part aussi demain. Adieu Chere Caroline
mille tendresses de ma part à Louis.

Sophie

Vienne

à madame la Princesse

Jablonowska née Comtesse

Worgna

à Leopol

en Galicie

Vienne ce 9 Octobre 1805 182

Je vous ai écrit hier et c'est encore moi qui vous écris aujourd'hui ma bonne Caroline, parceque Papa & Maman ne sont point en état de le faire le départ de Maurice les bruits d'aprésent les affectent tellement qu'ils ne peuvent pas écrire, Je suis aussi bien triste car il n'est pas possible de voir partir pour l'armée un frere aussi tendrement aimé d'un oeil indifferent. Jene vous écrirai donc qu'un mot pour vous dire que toute la famille se porte bien. Maurice ne part que ce soir, quelques heures aumoins de plus qu'il nous accorde il est vraiment meilleur que Jamais il parle comme un livre c'est a dire il ne dit plus de ces propos pour lesquels vous le grondez

Nous avons reçu vos lettres elles sont toutes charmantes, Jesne sejouis beaucoup que votre belle collection de Sèvres soit augmenté d'ailleurs le noir relevera la blancheur de votre teint — Jesne vous parle pas de Crescentini car il est spe pour nous — (Nous avons adressé nos lettres à Leopol Jusqu'apresent il n'y en aura pas conséquent quelques unes de perdues. Cette lettre n'a pas le sens commun mais Jesne sais pas ecrire deux mots aujourd'hui, maurice est dans la chambre, Gyneres le plus que quelques heures, ainsi excuser la betise de cette lettre, Adieu Chere Caroline Cher Louis vous etes notre seule consolation elle est grande il est vrai mais les chagrins les inquietudes sont puissant si vous ne vous relevez pas

bonheur ne nous soutenoit pas il y auroit
de quoi mourir si Louis trouve que
je suis affectée il a tort Je l'en assure
adieu encore une fois à Samedi car
nous ne pouvons plus vous écrire que deux
fois par Semaine

Sophie.

par "Un Evenement arrivé dans votre famille
&c. &c tout cela n'étoit que pour dire à Maman
qu'elle se réjouissoit beaucoup du Cadeau
que votre Grand Maman vous a fait
Jevous avoue que nous étions tous fachés
c'est encore un trait d'Esprit de
Jean qui saisit le moment ou Maman
étoit la plus triste la plus affligée
pour lui remettre ce billet — Maman
me charge de vous rappeller le Schawl
de Mde Colloredo elle vous fait dire
aussi de vous adresser à la Pte Michel
qu'elle fera votre commission
avec plaisir, d'ailleurs vous n'allez pas
à Berchtesgaden ainsi que Jene sais pas
comment vous pourrez acheter ce Schawl
si vous n'employez ce moyen. Pour vous
faire part de
quelque chose de nouveau Jevous
dirois que Jevs aime tout les deux à la folie
& que Je vous Embrasse du fond de

mon âme. bien des compliments de ma part
a votre beau Père Je le remercie bien pour
son Souvenir. Je ne puis pas écrire
aujourd'hui à Emma, d'ailleurs Je ne sais
pas ~~si elle~~ comment lui faire
parvenir ma Lettre.

Votre affectionnée Sœur

Sophie

autrier de venir cet hiver nous touche infiniment, mais
Mon cher Enfant il faut se soumettre à l'impérieuse
Nécessité qui en ordonne autrement, et puis mon
bon Enfant que viendrier vous faire ici, voir
de près nos tourment, notre désolation ; il vaut
mieux pour vos jeunes coeurs, vous laisser jouir
tranquillement du bonheur que Dieu vous a
accordé ; d'ailleurs Mon cher Louis si au Printems
vos affaires ~~n'y mettaient~~ la moindre petite difficulté
a ce Voyage nous aimons mieux renoncer au bonheur
de vous voir, ~~dans quelque~~ que de vous savoir dans
quelque embarras d'affaire par rapport a nous.
adieu mes bons Enfans il faut encore laisser
cette feuille a Papa et a Sophie Caroline devine
bien, car je me prepare a faire ~~de~~ des questions
sans fin a ma soeur pourvu qu'elle nous arrive
bien portante, car il fait si mauvais ~~dans~~ que je suis
fort inquiete pour elle il a aussi neigé chez nous aujour
d'hui 12 ~~de~~ dites moi si la musique que je vous ai envoyé
vous est parvenu. adieu.

A la suite d'une feuille si remplie par Maman je ne devrois pas
mes chers enfans Vous fatiguer de la lecture de quelques lignes
de mon écriture, si je pouvois m'empecher de Vous dire combien
Vos charmantes lettres remplies des details les plus interessants
me rendent heureux. Je Sens le Sacrifice que Caroline pour Nous
écrire a fait des deux momens qu'elles pouvoit passer avec sa
Tante chérie. Je Suis touché de l'affection de Louis qui lui fait
trouver au milieu de ses affaires le moyen de Nous écrire si exactement
et de Nous dire des choses qui vont droit au Coeur, Les Chateaux en
Espagne qu'il fait pour mon compte Ressemblent si fort à ceux
que je fais moi même; Un peu de tranquillité, quelques Années encore
de Vie que je puisse passer à bercer les enfans de Caroline et de Louis
ce seroit là le comble du bonheur pour moi. Mais je n'y puis pas
atteindre. Le Seul bonheur que je me promets encore c'est de Vivre
le Printems prochain et de Nous embrasser mes chers enfans. Je Sais
que c'est l'intention de Louis, qu'il y est resolu parce qu'il est
bon enfant et son excellent coeur le porte a donner cette consolations
à ses Parens pour les quels il a de l'Amitié et dont il est

tendrement aimé, Sans doute Notre bonheur seroit bien grand, Mais si cela devoit causer le moindre dérangement aux affaires du jeune ménage, Nous souffrirons plutôt que d'exposer d'aussi bons enfans aux peines et aux embarras qui en resulteroit pour eux dans l'avenir. Il est vrai d'un autre coté que le Séjour de la campagne dans Nos Provinces pourroit devenir moins tranquille et privé d'une partie des agrémens que Vous Vous y êtes promis. Le passage frequent et le Séjour prolongé des troupes nombreuses peut occasionner une grande cherté et même la difficulté de se procurer les denrées la Volaille les legumes, On dit déjà que le Prince Czartoryski se transportera pour l'hyver à Sieniawa avec toute sa maison, alors mes chers enfans Vous viviez peut ici plus tranquillement et sans dépenser d'avantage.

Avec quelle impatience j'attens ma belle Sœur comme Vous parlerons de Vous, ah si elle pouvoit demeurer en Ville, si elle pouvoit loger chez Vous. — J'allois encore bavarder plus long tems avec Vous mais en Vous annonce Madame Stadnicka il faut finir par Vous embrasser tout deux du meilleur de mon Coeur.

Je vous ai écrit quatre Jours de suite des In folio surtout
les mais comme probablement toutes ces lettres ne
vous parviendront pas car elles sont ~~toutes~~ adressés
a Leopol Je vous écris encore aujourd'hui mes bons
mes chers amis, Maurice est parti avant hier
la nuit comme vous le dit Maman nous le
reconduisimes Jusqu'a sa Voiture et puis
serrement dans notre chambre à coucher tous
bien triste vous pouvez vous le représenter
il étoit une heure du matin, Maman
étoit sur son canapé à pleurer quand le
Spirituel Jean entre dans la chambre
avec un billet de Mde Kinski nous
nous sommes tous rejoins car nous pensons
un billet de Mde Kinski à une heure
si indu ce ne peut être que pour nous
annoncer une excellente nouvelle nous
comme que c'étoit la Paix, nous ouvrons
vite & vite le Billet il commençoit
par.

10 8bre

Mes bons Enfans, je tamasse mes forces Morales pour vous écrire, cette Séparation de Maurice si douloureuse par les circonstances, m'en a ôté le peu que je possédais, je suis vraiment abassourdie partout ce que il faut supporter mon coeur ne sent de vie que quand je pense à vous à Votre bonheur celui là éclaire un peu le noir horizon qui est devant moi. si j'ai eu quelque bien dans cette vie, le Moment présent les paye bien. Maurice est parti hier à une heure de la nuit toute la Journée il pleuvait à verse au Moment de son depart le Ciel s'est eclairci et il faisait le plus beau clair de lune, on tient compte de tout dans le malheur, aussi j'ai bien remercié le Ciel de cette petite faveur. Mais la Journée d'hier celle d'aujourd'hui sont affreuses par le temps qu'il fait, aussi chaque goutte de pluie semble tomber sur mon coeur. Monsieur Fredro que Louis connait, a reconduit Maurice à la première poste, et était si bon devenir me voir à son retour, et comme Maurice est allé en chaise

de Vosne, j'avais l'inquiétude que par le tems qu'il fait il serait exposé à la pluie, il m'a rassuré en me disant qu'il avait demandé à la poste et qu'on l'a assuré que partout on pouvait trouver des voitures à Mon couvertes en payant quelque chose de plus. on trouve dans la suite des cœurs doux compatissans qui semblent trouver juste l'endroit qui vous blesse pour y porter quelque adoucissement. aussi je l'ai pris en amitié, d'ailleurs il mérite d'être distingué partout le Monde car il est très bien; jolie figure, bien fait, entre bon ton, parlant très bien le français, il veut se faire présenter et mon mari le mène demain chez Rossum pauvre garçon il se trouve ici dans un mauvais moment pour les amusemens car cet hiver on promet bien peu, personne n'a le cœur à la joie et la mais de Rossumovsky se trouvera de moins car il va accompagner notre Empereur à l'armée.

Papa ~~parle de tout~~ lui a fait part de tout ce que vous avez dit pour lui, dans votre dernière lettre il a été extrêmement touché de votre souvenir, et a dit, c'est un vrai bijoux que la reine, mais quel dommage qu'elle nous soit enlevée papa lui a assuré que vous reviendrez au printemps il l'en est fort reconnaissant. Voilà une jolie mère n'est ce pas cher Louis qui mène une petite intrigue entre sa fille et un ambassadeur et cent de Russie surtout soit dangereux pour les Polonaises. ~~Votre~~ mari vous donnera l'explication de cette énigme. Vous aurez dans peu à traverser tous les souverains du Monde. Votre Empereur celui de Russie et le Roi de Prusse, je vous laisse à l'oreille car ~~vous tuez~~ si papa savait que je vous parle de cela je crois qu'il me battrait vive tout il me défend d'écrire les nouvelles que je ramasse, vous voyez que c'est pour vous que pour la première fois j'agis contre sa volonté, mais je sais que quand on est à la campagne on est avide de savoir ce qui se

pour. quand amos j'aimerais mieux être Louis de tout
les rapports qu'on fait que d'entendre toujours quelque
chose qui vous fait mourir, ou vous réjouit, et le lendemain
tout cela se trouve être faux, et vous voila pour vos
engoisses ou pour votre joie l'un et l'autre vous exten
vous voyez mes 12 obre chers Enfans que c'est tous les jour
que nous vous écrivons faites en de même il faut
tromper l'absence autant qu'on peut. Nous avons eû
hier une Lettre de Krasinski qui n'était pas extrêmement
content de sa reception au Regiment, il était choqué
autant qu'Arthur du ton de Supériorité, que le Prince
Maurice Licht. prend avec eux, et pour lui apprendre
vivre, ils se sont donné le mot de ne pas aller chez
lui pendant quelques jours, et Leopold prétend que cela
a fait du bien, jugez si un general se sera aperçu de
cette Bonderie de deux Sous-lieutenant, il nous dit aussi
que Maurice est placé dans l'Escadron de Lasienie.
tout ce que Vous nous dites cher Louis sur le désir que vous
(suivez)

Vienne 15. Oct. 1805.

Mes chers enfans .. Vous voyez bien que je ne suis pas plus embarassé de l'exorde de mes lettres pour Vous que le bon Arlequin de Florian ne l'est du commencement de ses couplets pour sa chère Nisida, et je trouve comme lui que c'est une très belle idée Mes chers enfans ! En effet quel est le Sentiment de tendresse et d'affection qui ne se trouve renfermé dans ces trois mots. Vous ne concevez pas encore mais Vous concevrez un jour toutes les Sensations delicieuse qu'éprouve le coeur d'une Mere ou d'un Pere quand ils proferent ces trois mots et lorsqu'ils ont le bonheur de les adresser à d'aussi bons enfans que le sont Caroline et Louis; On feroit un Volume Sur ce Thème, et Si j'avois Sous la main un Secretaire comme celui de ce bon Arlequin, je ne ferois fort d'en faire un Poème tout-entier.

C'est aujourd'hui le jour de Nom de Maman, c'est toujours un grand jour pour Nous, mais qu'elles sont differentes apresent nos fêtes de famille depuis que Nous Sommes Separés, si loin les

un des autres; Maman n'aura pas aujourd'hui les bouquets qui manquent à son bonheur, les baisers de Caroline de Maurice et de Felix, elle n'embrassera pas Notre cher Louis, La liste de Nos enfans absens est plus grande que celle de ceux qui sont avec Nous. C'est au moment ou je souffre d'en être separé, ou je suis accable d'inquiétude pour mes fils que je suis forcé de me trainer dans le monde. J'y suis depuis longtems deplacé, on doit m'y trouver actuellement ennuyeux et insupportable, Mais Mr Fredro a exigé que je le présente, je n'ai pas pu me refuser à conduire dans quelques maisons le fils d'un Ami de mon frere, et même aujourd'hui je Vais avec lui chez Rosumowski. Hier chez Zichy nombre de personnes m'ont demandé de Vos nouvelles chere Caroline avec beaucoup d'intérêt, le Landgrave Fürstemberg la Princesse Trautmansdorff et Sur tout la Princesse Françoise m'ont parlé de Vous avec beaucoup d'amitié. J'y ai appris que Mlle Adelaide est promise à Mr Kieglowitz, elle me l'a dit elle même elle paroit en être enchantée, le mariage se fera au

mois de Janvier. — La jolie Mlle Pepi Hardeg est promise aussi au jeune Pallavicini que Vous connoissez, j'en ai fait mon compliment au Grand Veneur, Comme Maman Vous écrit de son Coté et moi du Mien, je crois que Vous aurez en double le peu de Nouvelles qu'il y a ici; On dit bien des choses ici sur les evenemens de guerre comme déjà commencé; Sur le passage de Votre Armée par l'adige; on parle d'un avantage considerable remporté par le Général Kinmayer sur Bernadotte, je Souhaitte, je desire qu'un avis officiel Vous confirme ces bonnes Nouvelles, jusqu'à présent ce ne Sont que des On dit, je ne Veux pas Vous annoncer des Nouvelles douteuses, toute les fois qu'il y en aura d'averées je Vous les manderai.

Je Suis enchanté de la bonne tournure que prennent les affaires de Szeptycki et charmé qu'il Soit fixé dans Votre Voisinage C'est un excellent homme d'une Société très agréable, Sincerement attaché à Louis, et qui j'espere aura un peu d'Amitié pour Caroline. Assurez le je Vous prie de la mienne.

Je viens de Voir Madame la Krayczyne elle m'a dit qu'
Emma épousoit pour Sire Lesrslaw Potocki et que c'est
Madame Severin qui le lui mande. Je m'en rejouis
d'autant plus que la nouvelle de ce projet rompu m'
avoit fait de la peine car il n'est Sorte de bien que je ne
souhaitte à Emma, et cet établissement est tres avan-
tageux et très convenable de tout point.
La Princesse Bangration femme du Général que Vous avez
vu à Lanut arrive ici incessament. Je m'étois propos.
de la Voir Souvent et d'entretenir par notre liaison
avec la femme l'interet que Son Mari Vous a prom
de temoigner à Vos freres; Mais elle se trouve être
Parente de la Princesse Galizin qui l'a logé au même
étage avec Madame Alexandrowicz dans l'apartement
qu'occupoit autre fois Madame de Hohenfeld. Les
deux circonstances engageront la Princesse Bangration
dans la Societé intime de Rzewusky et nous ferons perd
l'envie et les occasions de la cultiver — Je Vous quitte
pour aller Souper chez Lobenzl. Et à fin de finir ma lettre
comme je l'ai commencé Je Vous embrasse Mes chers Enfans.

Vienne ce 15. Octobre 1805.

C'est aujourd'hui la fête de notre Bonne Maman elle passe une triste fête cette année loin de Caroline, de Napoléon, de Jérôme de tous ces objets qui lui sont si chers et qui seul peuvent la rendre heureuse. Elle n'a été fêtée que par Edouard qui a composé les Vers ci Joints il dit qu'il a été inspiré de la sorte Samedi.

Nous avons reçu dernièrement une de vos lettres dans laquelle vous m'annonciez une Petite Soie. quoique vous soyez une Riche Princesse comme vous nous le dites Je suis fachée que vous dépensiez pour moi mais puisque la chose est faite Agréez mes remerciments Chere et bonne Caroline vous êtes un ange Louis a bien raison. Vous êtes probablement déjà à Rambouillet Jevais d'ici comme Louis vous l'a fait

les Hommes. Jevous entend dire "Il n'y a rien d'aussi joli que ce petit Robitno il est charmant delicieux &c. Louis l'aimoit toujours beaucoup & Je suis sure qu'il a embelli a ses yeux depuis que Caroline y est n'est ce pas Cher Louis? la Loi du monde & de ses plaisirs si monotones vous Jouissez de votre bonheur tranquillement, J'aime a m'entretenir de cette idée; car il est impossible qu'on vous veuille plus de bien a tous les deux que moi vous en etes persuadés, J'espere, aumoins. Je ne sais si Jeme depeins bien Robitno mais Jeme représente une petite maisonnette à Rez de Chaussé situé au milieu d'une belle & immense plaine un Ruisseau devant vos fenêtres, derriere un petit bois comme le certain bois de la Brégitan ou nous allions si souvent. & des montagnes dans le

lointain Jesuis bien fachée que vous ne m'ayez
jamais montré les Papiers de vos Chambres
cela m'auroit fait plaisir d'en savoir au moins la
couleurs —— Je crois que personne ne vous a
dit que le Roi de Prusse se Joint a nous
Cette nouvelle me fait grand plaisir
car tant de puissances seront surement victorieux
contre une, Indépendament de l'interêt qu'on
prend a la bonne cause Je suis charmée
de voir l'armée dans laquelle se trouve
mes deux freres se renforcer par un allié
aussi puissant. Voila des nouvelles politiques
comme vous voyez mais quesnet c'est moi qui
les ~~Gazettes~~ comte elles ne peuvent vous interesser
autant. —— Jene pourrais pas vous ecrire
demain ~~voisine Je vous ecrirai~~ j'espère
veux finir ma lettre avant d'aller me
coucher ainsi Adieu mes Chers mes bons
amis Je vous aime de toute mon ame.
bien des complimens de ma part a Mr. Mathieu
Sophie —

16. Oct.

Sophie m'ayant laissé un peu de place Vide quoique très taché d'encre et couverte de Zyder, je Voudrois en profiter pour Vous rendre compte de mon Souper d'hier, mais que Vous en dirai-je Vous connoissez la gaieté et les charmes de cette Sorte de Soupers d'Appareil. Celui ci a été donné pour le Prince de Mechlembourg qui avoit pour femme Une Grande Duchesse de Russie Soeur de l'Empereur Alexandre. Il y avoit beaucoup de Monde mais très peu de Jeunes femmes, La Princesse Marie et Madame Lanckoronska et les deux Demoiselles Leopoldine et Sidonie Sont les Seules que je pourrois Vous citer. Tout le Monde jeune et Vieux, hommes et femmes me demandent de Vos Nouvelles. Votre toujours constant admirateur le Prince Trautmansdorf m'a beaucoup parlé de Vous, c'est un Sujet Sur le quel il ne tarit point, il a trouvé à qui parler, j'avois oublié dans cette conversation que je devois faire le modeste, il m'a prié de le rappeller à Votre Souvenir. En me parlant de mes fils il m'a touché par la manière dont il a paru entrer dans ma position et partager mes peines.

le 13. et le 16.

Je profite du calme de ma chambre, pour vous écrire mes bien aimés Enfants, tout le monde est au Theatre, je dis que je profite du calme, car depuis que le froid nous force de chauffer, nous sommes tous dans la même chambre, comme les Lapons, mais pas aussi enfumés, la region chaude n'est que dans ma chambre, passé le seuil de la porte on y gele, il n'y a plus Caroline pour nous faire de la musique aussi la chambre du Cocher n'est plus soignée, nous avons pour tout bien le flageolet d'Edouard, qui nous écorche les oreilles, et quelque fois les tristes Sonates de Sophie, je doute qu'elle étonne l'univers par ce talent, le dessein va très bien elle fait des progrès rapides. Vous êtes déjà dans votre Rotation mes bons Enfants dans cet heureux Sejour ou j'aime à vous aller chercher je vous vois heureux jouissant tranquillement de Votre bonheur. Voilà votre Age d'or mes Enfants, puissent il durer autant que vous. tout le monde ici parle de vous avec la plus grande amitié vous pouvez

être contents de ce pays ci car on vous porte beaucoup d'intérêt. Papa vous dira la foule de questions qu'on lui a fait sur vous quand il a paru chez Zyeky pauvre Papa il est obligé de présenter Fredro au moment ou il a moins envie que jamais de se montrer et celui ci est si pressé qu'il n'a pas laissé le tems a Papa de soigner un rhume qu'il avait, et il a fallu le mener chez Zyeky et demain chez Rossmanowski je crois qu'il aura la vocation d'assemblée comme Grocholski; mais Mademoiselle Adel ne fera plus les mêmes frais d'amabilité pour les messieurs qui lui seront présenté, puisque elle a déjà fixé son choix sur Monsieur Kicglowicz le frère de celui qui a épousé Mademoiselle Esterhazy. Madame Zyeky prétend que c'est le meilleur parti du pays que c'est un jeune homme charmant en un mot une perfection, on ne sait pas encore si ce ne sont pas les Zyeky qui on les premiers demandé Kicglowicz.

un mariage qui me fait véritablement plaisir c'est celui de mademoiselle Hurdelle malgré qu'Edouard prétend que c'est un peu impertinent à elle de me l'avoir pas attendue, vous nous avez écrit que le mariage d'Ernestine a manqué tandis que mad. Potocka le regarde comme sûre dites moi un peu ce qui en est ~~positivement~~ tout. je l'aime beaucoup et je voudrais la savoir bien établie ~~mais~~ pour les choses charmantes qu'elle me dit dans la lettre de Sophie qui m'ont touché aux larmes. j'ai aussi des compliments à vous faire de la part de Madame Grodzicka née Jablonowska, elle voudrait attendre ici l'arrivée de Thérèse elle lui est bien attachée mais trouve que sa liaison intime avec mad d'Hervey lui a fait oublier son ancienne amie. elle est inconsolable sur la perte de son frère, nous nous sommes attendries ensemble il me manquait pas beaucoup pour me faire pleurer car je suis toute larmes. le pauvre Dominique n'était pas oublié elle m'a dit

qu'elle aurait voulu demander à Louis de le lui
rendre et qui était comme par instinct qu'elle l'eut
adopté en le voyant n'ayant su que depuis, qu'il
avait appartenu à son ~~frère~~ malheureux frère.
il y a encore ici une jolie petite femme Mad: Mie
cinska sœur de Mad: Hadwicka elle a une tournure
fort agréable son mari est un bel homme ils
arrivent d'Italie de ce certain Voyage dont
Louis devait être ~~à~~ pour notre bonheur
et le votre. le sort en a disposé autrement, il
y a précisément un an que cette certaine Estaffe
a été envoyée, je récapitule ces événemens là et ce
souvenir est si doux qu'il me conduit à distraire des
moments pénible que je passe, nous n'avons aucune nouvelle
de Maurice ce qui ne nous tourmente pas peu Felicie nous
a écrit tout ce qu'elle peut aujourd'hui 16 8bre nous avons
reçu sa lettre du 10 de Freisingen en Bavière. il se porte
bien.

Mes adorables Enfans si on peut
être heureux dans ma situation
je le suis dans ce moment de
revoir cette bonne sœur adorable
sœur, elle est arrivée hier matin,
pour éviter de me causer un saisissement
elle est entrée chez Papa qui était
dans sa chambre à s'habiller, il
est venu me dire qu'il n'avait
pas envie d'aller à la ~~Sainte~~
séance, car il était sûr que
ma sœur arriverait dans la
matinée j'ai vu à sa mine qu'il
content il comme il a rarement
été ici je me suis douté
que ma sœur était là ~~elle~~ dans
j'ai accompagné de plus
comme vous pouvez bien
penser j'étais hors de moi je
l'aurais ~~étouffée~~ bien autrement si je
n'avais pas le cœur brisé par cette

guerre. Thérèse et M. W. m'écrivent que dans quelques jours ma sœur occupe l'appartement de la Princesse Fürstenberg. Heureusement elle y est mieux logée que chez nous mais la distance est incomode, et le mauvais tems la rend triste, elle m'a beaucoup parlé de vous autre elle trouve Comus extrêmement changé en bien elle vous aime comme ses Enfans et regrette votre arrivée ici comme certaine aprésent il faut que je te remercie pour la jolie Etoffe que tu m'a envoyé. tu pense à tous, ates Pauvres Prêtres aussi je te remercie mille mille fois pour cet acte bonté là il m'a été droit au cœur je suis si pressé car je dois

aller chercher ma sœur ainsi adieu peut être pourrais-je vous dire encore un mot, pardon pour cet horrible griffonage.
j'ai une lettre de maurice du 14 8bre il se porte bien et il nous dit aussi que Felix se porte bien

Mes bons, mes chers, mes adorables enfans, Nous éprouvons un moment de bonheur que je me hâte de partager avec Vous pour le rendre plus parfait. Nous recevons dans cet instant une lettre de Maurice du 14. Oct:– Nous avions appris huit heures auparavant que l'armée dans la quelle il se trouve, a remporté une Victoire sur

les Français près d'Ulm, c'est le Gen
Mack qui les a battu deux drapeau
ont été envoyés ici, l'action étoit
d'une grande importance et tre
heureuse; elle a eu lieu le 12. - Mau
ne nous dit aucun detail, mais il d
tout ce que Nous Voulions Savoir c'
que le 14. il se portoit bien. il nou
dit aussi que Walmoden a Vu Feli
la Veille très bien portans. Je Vou
remercie mes cher enfans pour la
Vigogne, elle servira à me conserver jus
à Votre arrivée, en me preservant du
froid auquel mon age me rend très
sensible apresent. J'ai envoyé à Feli
Cent fl. de l'argent que Vous m'avez env
pour les deux freres, je ne l'enverrai que
par parties car les moyens de faire pas
l'argent et même les lettres ne sont pas
très Sure. Maurice est encore pourvû ain
je lui enverrai plus tard, mais je lui

X. ai annoncé cette preuve [illegible] de Votre Souvenir. Je Vous embrasse
chere Caroline et cher Louis.

Vienne ce 19 Octobre 1805

Nous vous écrivons tous la même chose aujourd'hui
Ma bonne Caroline de la Joie que nous éprouvons
a revoir ma Tante mais que voulez vous nous
en sommes tous si contents que nous ne pouvons
nous empêcher d'en faire part à notre Karolcia
& à notre Ludovinio J'aimois toujours beaucoup
ma Tante mais je l'aime bien plus a présent
la manière dont Elle parle de mes bien aimés
Caroline de mon Cher Louis de mes pauvres
frères me touche & me la fait chérir d'avantage
Vous êtes le fidèle de son cœur ma chère
Caroline elle dit qu'elle aime infiniment
Edouard & Felix mais qu'ils ne lui manque
pas tant que Vous — Je vous avouerai mes
torts aussi que j'aurai été fâchée de vous
voir ici a présent, comme il étoit votre
projet. 1me que la santé de Caroline (qui
n'est pas accoutumée aux Voyages & qui en a fait
un si long) en auroit souffert. 2de que j'aime

mieux vous voir dans quelques mois (car
alors vous nous resterez toujours qu'apresent car vs ne pourrez
séjourner qu'un couple de Jours. Et que cela
auroit derangé vos affaires, Et enfin que
J'aime mieux que vous soyez tranquilles
à Rohitno. —— Quelle Sœur vous etes
il n'y en pas une pareille dans
l'Univers entier, Vous pensez a vos freres
bonne faites pour eux ce qu'il est en votre
pouvoir et d'une maniere charmante ——
Quant à moi Je ne peux faire autre chose
pour eux que de les aimer ——
A propos Je vous baise pieds & Pattes
pour la charmante Boite que Vous
m'avez envoyé ——
nous avons reçu dans ce moment deux de
vos lettres Charmantes comme de raison
Mes Chers amis ne vous tourmentez pas
ne vous chagrinez pas cela ne fait

qui augmenter notre peine, Je vous assure que Maman supporte les siennes avec resignation, ma Tante la console s'occupe d'elle et de Papa. et ce mêtre en mille pour cent, ne vous inquietez pas pour leurs santes elles sont bonnes. Je souffre bien aussi mais Je prend sur moi autant que Je peut. faites de même, les mêts que vous vous donnez n'aideront de rien Jouissez du bonheur que Dieu vous a envoyez et pensez qu'on tache de distraire vos Parents et qu'ils sont heureux de votre bonheur —
ma Tante vous envoye les Echantillons de ~~ce qu'elle~~ qu'il y a dans votre trousseau et vous fait dire que vous l'aurez plus tard car le Général Bauer est allé a la rencontre du grand Duc en Lithuanie. Elle

recommande aussi à Denis d'avoir
la Genealogie de Septicthis et qu'il l'envoie à mapa
qui
Murdie a déjà celle des Jabtonowsky.
Sur ce Jevous Embrasse tous les
deux de toute Latendresse que
J'ai pour vous.

Sophie

Helas ce n'est pas moi qui vous
annonce la bonne nouvelle.

ce 20. Dimanche 20. Oct.

Que vous êtes heureux mes chers Enfans d'être
loin de Vienne dans ce moment, d'agitation
on ne vous laisse pas le tems de respirer d'une inquiét
qu'on vous jette dans une autre, tant on se pres
de courir une nouvelle après l'autre, et quand on
a été bien tourmenté elles se trouvent fausses;
Malheureusement celle, qu'on ne sait ce qu'est
devenu le général d'aspre est trop officiel
pour en douter vous venons dans ce moment
de la lire dans l'extrait Blatt, ma sœur l'ignor
encore, et comme elle veut aller faire quelque
visite ce matin je crains qu'elle ne l'apprene
cette pauvre sœur qui a été hier si tourmenté
si affligé pour Vous la voilà dans la peine
pour son Compte. je voudrais que Thérèse fut ici
pour l'entourer de tout ce qui lui est cher. je crains
de cher ma sœur et comme j'ai du tems par ci dans
je veux un peu causer avec vous autres elle ne sait

rien du jour. j'ai trouvé chez Mr Tavernier le Colonel
Wirth il n'est ici que jusqu'à ce soir il a été à
Frain quelques heures c'est réellement un personnage
rien ne l'arrête ni le mauvais chemin ni le tems
il en trouve toujours assés pour aller placer
un tendre adieu.

Votre Tante vient d'arriver Maucare ne voulant pas qu'elle
voye cette lettre ne peut pas la continuer ainsi je m'en
empare. J'ai passé hier quelques heures dans des terribles
inquiétudes. Voici comment: Après trois ou quatre jours
pendant les quels on comptoit différentes nouvelles qui
se contredisoient les unes les autres, des on dit plus allarmans
les uns que les autres, j'apprens à dix heures du
matin, qu'il est arrivé un Courier de l'Armée avec la
nouvelle d'une Victoire et qu'il a apporté un Etandart
Je me suis rejouis de la Victoire, Mais quelle cruelle
inquiétude sur ce qu'elle a pu nous coûter. J'ai couru

de tous les côtés, Mais qui peut Savoir assez de details pour m'informer de mon Sort, j'avois donc par devant moi une longue Serie de joies de Souffrance. Mais pour cette fois la Providence y a mis un terme; A trois heures j'ai reçu une lettre de Maurice datée du 14. qui me dit qu'il se porte bien et que Valmoden lui a dit avoir vû Felix hier c'est à dire le 13 bien portant aussi, Jugez de quel prix étoit pour moi cette lettre l'affaire a eu lieu le 11. Comme Vous le verrez par l'extrablat ci joint.

Je Vous adresse cette lettre à Leopol puisque Vous devez encore rester quelque tems à Malczyce. Quelle charmante lettre Vous nous avez écrit mes chers enfans, quelle charme j'éprouve en la lisant continuez à Vous écrire toujours de même, et le Schlafrock watowany, et la partie de piquet, et les anguilles, et le petit Clavecin desaccordé tout tout en est interessant et Sera relu

plus d'une fois, Les petit projets de gorspodaréteo les
reflections si Sages si Naturellement amenées et
si bien envoyées peignent si bien Votre bonheur
interieure que je ne puis en les lisant m'empecher de
verser des larmes d'attendrissement. O mes chers Mes
bons enfans Soyez toujours aussi heureux et
continuez à me traiter aussi bien que Vous faite.
Nous Vous avons écrit plusieurs lettres à Kokitno
j'y ai écrit aussi l'expression de mon Amitié
pour Vincent Szepty cki s'entend! Nous le
remercions aujourd'hui et de qu'il Nous écrit
dans Votre lettre. —— Je finis car j'ai encore
à écrire à Maurice et à mon frere.

Pour adoucir mes peines j'ai toujours recours à Vos lettres j'ai encore relu la dernière aujourd'hui, Que de choses elle me fournirait à Vous dire dans un tems plus calme, Mais je ne puis actuellement Vous dire que deux mots que je Vous aime mes chères enfans et que je Vous embrasse. Nous adressons encore cette lettre à Legrel je ne sais si Vous serez à Petersbourg pour le jour du 4. Novembre. Je ne saurai chère Caroline Vous exprimer ni ce jour là ni aucun autre, la tendresse que je Vous porte dans tous les instans de ma Vie, ainsi je renonce à Vous en parler. Soyez heureuse pendant la plus longue suite d'années comme Vous l'êtes actuellement, et que le Ciel Vous preserve de tant chagrins. Maman Vous envoi un petit Vase de Cristal monté en bronze pour mettre de Cachanki, et moi une pauvre petite boite à thé noire en dehors comme mes idées, et blanche en dedans comme la candeur de Votre Ame. Mais ce n'est pas pour Vous encourager à prendre du thé que je Vous envoi cette boite car Maman et moi Nous Sommes persuadés que le thé Vous fait du Mal, rassurez Vous

je Vous prie à cet égard en Vous promettant que Vous en prendrez très rarement et pas aussi fort que Vous l'aimez il ne Vaut rien pour Louis non plus. Nous Vous avons écris hier aussi à Leopol, je Vous ai envoyé l'Extrablat je Vous ai dit que Nous avons eu de nouvelles de Nos deux fils du 14. Toute les fois que Nous en recevons Vous en serez informés. — Votre Tante a deja appris le sort du General d'A:, Nous Savons au moins que son Malheur ne [redacted] borne à être pris, elle est très affligé Nous tachons de la consoler de Notre mieux.

Casimir ne s'est point encore trouvé le 11. au Regim mais des craintes fondées Sur Leopold Dieu veuille qu'elles ne se verifient point. Aussi tot que j'aurai la certitude Sur Son Sort je Vous le manderai.

La Tante et toute la famille embrasse leurs chers Caroline et Louis.

ce 21 8bre.

cette Lettre vous trouvera encore a Malakyre mes bons Enfans puisque des 3 semaines que nous devions être ensemble s'est écoulé, vous recevrez peut être encore celle ci. Nous sommes dans des Grandes inquiétudes pour le Général d'après malgrés toute les perquisitions que mon mari a fait toute cette matinée il n'a pû rien apprendre. et tout ce que j'ai pû faire pour empêcher ma bonne de sortir a été inutile je crains que dans une de ses visites elle ne l'apprenne afin mes chers Enfans vous pouvons notre vie dans des agitations difficiles à supporter. ta lettre est charmante mon petit bijoux de Caroline. quoique tes Reflexions soyent sérieuses, je ne les trouve pas deplacées la guerre de touche de ton bonheur cest l'éloignement que tu sens pour la dissipation. Wloszynski vient de me dire dans ce moment que d'après est fait prisonnier il le tient par Paragot de Lobenthal. je n'ose pas encore tout a fait me livrer au plaisir mais cela servira toujours a calmer ma bonne

je voudrais que Therese fut ici, mais elle n'arrive que le 25, [redacted] Tatoir Rozet wata moi Victor Jeffery. je suis bien contente de savoir Zeptulo avec vous dites lui bien de tendresses de ma part, je vous quitte car ma Sœur vient et je ne voudrais pas qu'elle voye ma lettre.

Je ne vous ai pas écrit hier, ne pus vous écrire encore aujourd'hui me devoit impossible ainsi quoique je n'ai rien à vous demander je veux causer un moment avec ma chère Caroline. Je vois que la vie de Malesyse vous convient beaucoup, vous dites qu'on n'a pas besoin de faire dépense et espérons n'avez rien à craindre dépendez en tant que vous voudrez il vous en restera toujours assez pour les cas de besoin. Je crains vraiment que quand

vous serez à Rotitno vous n'aurez pas le
tems de nous ecrire car vous serez une
excellente Gospodinia comme je vois et
qui ne sera occupée que de son petit
menage. Vous nous dites que c'est
très prudent à vous de vous borner
à l'excentrici pour le chant et à Clementi
pour le Clavecin et moi je dis que c'est
très prudent à moi de me borner à
Pleyel pour le Clavecin et a il coreivi
donc pour le chant parceque vous
n'avez rien laissé d'autre au fond
je suis une ingrate car vous m'avez prêté
le livre Verd mais pour étudier, les
Romances ne sont pas bonnes et d'ailleurs
je ne garderois de règles ma Tante ou
Maman de la Violette pour exemple. moi
même je ne voudrois pas la chanter car il
me semble entendre encore la voix divine

de cette belle Violette que J'aime tant
Demain en huit ce sera votre Jour de
naissance Quel Grenet Jour pour nous
Oh mon ami nous faudra passer comme
les autres dans le chagrin. Je ne vous
fait pas de compliment car quoique
mon coeur éprouve pour vous peut-être
plus qu'un autre Je ne suis pas
assez éloquente pour vous exprimer
tout ce que je sent mais vous savez que ce
Jour comme tous les autres Je fais
des voeux pour que vous soyez
toujours aussi heureux qu'aprésent
Je vous envoye pour la dite hyénée un
petit collier c'est un cadeau proportion
nés moyens c'est adire bien petit
il ne mérite de sortir bon Je crain
qu'avant d'arriver il ne s'évapore
adieu Chers amis ——

Mon bon Enfant Jmaigne tu sois bien persuadé
de toute ma tendresse pour toi et de toute ma
sollicitude pour ton bonheur, c'est un besoin de
mon coeur de t'en parler aujourd'hui; j'ai
d'autre voeux a former pour toi que la continuation
du bonheur dont tu jouis dans ce moment. et
c'est pour la durée de ta félicité que j'invoque
tous les jours l'Eternel et pour le remercier encore
de t'avoir créé tel que tu es, car tout ce que
tu vaux tu le dois à ton caractère angélique,
tu le dois a toi même, oui cher Enfant on
peut te le dire sans craindre de te gater, sur
la Vanité n'a jamais approché de ton coeur.
je t'envoie un pauvre petit Cadeau, mais ne
regarde que le Coeur qui te l'offre
aprésent je veux dire un petit mot a Louis qui
est si bon de penser toujours a nous, et chargé a
consoler par les choses tendres qu'il nous dit

et par les projets aimables par les quels il contribuent notre esperance de vous voir tous les deux aux printems. a bien mes bons Enfans, ou le vase de Cristal et le chapeau Blanc cest moi qui vous l'envoye Therese

Je ne desire pas moins ~~de bonheur que~~ que
~~de vous voir heureux que~~
~~Maman et dépend de deux c'est ce qui~~
Vous savez chere Caroline que Jene desire pas moins que Maman que vous soyez heureuse Je suis tranquille sur ce point car comme votre bonheur ~~dépend~~ est entre les mains de Louis Je suis sure que vous serez toute votre vie comme vous etes a présent & Jene peut pas vous desirer ~~dela~~ plus de félicité ~~Vous~~ sur ce Jevous Embrasse de toute mon âme

Déjà
Je vous ai écrit hier que Jevous envoye

une petite heure. —

Sophie.

Vienne

à Madame

Madame la Princesse

Jabtonowska née

Comtesse Woyna

à Leopol

en Galicie

Le 23. Octobre 1805.

Nous venons de recevoir vos lettres du 15. elles ont été baignées de nos larmes. Vous nous devenez tous les Jours plus cher mon Bon Louis vous êtes le meilleur mari, le meilleur ~~Père~~ Enfant possible Je ne dis pas le meilleur frere car quoique vous etes un excellent frere j'en ai de si adorables que je ne vous dirai que vous soyez meilleur. Vous savez combien je vous aime cher Louis ainsi vous ne prendrez jamais cela en mauvaise part. Vous comprendrez aussi qu'a present il me semble que toute ma tendresse tout mon coeur est a mes pauvres freres. ils m'occupent, ils me donnent des inquietudes enfin toutes mes idées sont tournés de ce coté — ~~Je vais~~ Je vais pas le tems de vous ecrire davantage — Chers amis ainsi adieu à demain mercredi

Papa sont tristes et ont du monde
ainsi ils ne peuvent vous écrire
Je vous aime beaucoup c'est tout ce que
je puis vous dire aujourd'hui. Caroline
dit que Jene mets jamais bien de dettes
Jene sais pourquoi. Jelui dispute cela
Nous vous adressons nos lettres à
Leopol quand vous serez à Rochitno
Vous trouverez dans nos lettres
car nous en avons adressé plusieurs
à Lublin
Sophie
mes compliment au R. Mathieu.

Jene puis pas repondre aujourd'hui à la lettre et aux offres de mon Sixieme enfant, il jugera même par ce que lui en dit Sophie combien j'en suis touché. Nous

avons dans ce moment dans Notre Chambre La Princesse Louis Lichten: la Soeur Henriette et le Baron de Witten je ne puis pas continuer à Vous écrire et je finis par Vous embrasser mes chers enfans.

Vienne

À Monsieur

Monsieur le Prince Louis

Jablonowski

à Lemberg

Vienne 25 Oct: 1805.

Mon cher Louis Vous avons passé hier la plus terrible journée de peine et d'angoisses que j'aie éprouvé de ma vie. Les nouvelles que l'on a reçu hier ont non seulement redoublé mes craintes mais m'ont presque fait désespérer sur le sort de Maurice. Je ne pouvois pas former une seule combinaison en Sa faveur, et il n'y a pas eu de possibilité de se procurer quelque notion sur un individu même dans les grades Supérieurs. La Providence Vous a fait voir un Officier Russe qui est venu aujourd'hui à dix heures du matin me remettre un billet de Czaplic qui me dit que Maurice et Felix se portent bien. Cet Officier lui même a dîné avec Maurice Mardi 22. du Mois chez le Prince Bagration, ainsi quatre jours après les évenemens qui m'ont fait craindre pour lui. Sophie Vous mande cela à l'adresse de Kokitno et Moi à celle de Malczyce pour que une de ces lettres Vous parvienne plus Surement.

Je dois actuellement mon bon et cher enfant reponde

à l'Offre que Vous me faites de Vous charger de mes tracasseries au Sujet de Stanislawow. Je suis touché et très reconnoissant de cette preuve de Votre attachement pour moi, et je ne balancerois pas de l'accepter si je n'avois pas déjà pris des arrangemens avec Chomentowski; Lui et mon frere ont pris sur eux de traiter avec Zyllo et Olszynski. les quels après avoir tenu pendant plusieurs années presque pour rien la Starostie, forment encore des prétensions. C'est à Chomentowski que ma femme et moi avons donné notre plein pouvoir et je lui envoi les informations nécessaires pour cette affaire. Si cela est possible; il faudra plaider contre Olszynski et Zyllo, Vous pourrez comme Voisin de Lublin me rendre de grands Services. Soyez sure que dans toutes les occasions je ne refuserai de Vous aucun Service que je pourrois accepter d'un Autre de mes enfans, car je ne mets entre eux aucune difference. Louis identifié avec ma Karolcin, faisant Son

bonheur, fait le mien, il est réellement mon enfant, et je ne l'appelle Sixième que parce que les autres me sont venu avant lui.

Votre lettre nous est arrivée de 15 jours trop tard mon cher cher Louis chomentowski nous avait déjà écrit et nous lui avons envoyé nos pleins pouvoirs, mais nous regardons toujours Votre offre comme l'Effet de votre attachement pour nous et de ce coeur si bon qui fait notre bonheur. j'ai à peine la force de vous ~~dire~~ écrire tant l'Effroi d'hier et la joie subite d'aujourd'hui me mettent hors de moi la Mauvaise nouvelle de Kranj que je viens d'apprendre seulement aujourd'hui me fait une peine extrême. il est très dangereusement blessé et peut être n'existe-t-il plus dans ce moment, c'est en portant un ordre qu'il a reçu le Coup à côté de l'archiduc Ferdinand.

Samedi le 26. Octobre 1805. Vacaté
est bien Juste.

Je ne puis éprouver aucune sensation agreable
ni rien savoir de bon sans en faire part a
ma bonne Soeur g a mon Cher Louis. Hier
nous étions dans des inquiétudes mortelles
pour Maurice, car nous etions instruit
d'une Grande Bataille qui fut livrée
le 15. près d'Ulm. point de lettre point
de nouvelle de lui Jugez de nos angoisses
de nôtre situation. Enfin nous recevons
une lettre de Strasbourg qui nous dit que
Maurice est avec lui c'est a dire avec
le Gl Bagration qui la très bien reçu
grace a votre recommendation. ~~Il~~
Maurice ainsi que Lebzeltern se portent
fort bien. le Général Bagration qui nous
a apporté cette lettre nous dit qu'il
a diné Mardi 22. avec mon frère. Tout

été déjà frappé alors. Je remets alors
coeurs sensibles à juger de notre émotion de
notre joie, Maman est si bonne et elle qu'elle
ne vous écrit pas. Je respire aujourd'hui
car pendant cinq jours j'étois dans un
état bien triste Je n'ai pas même pu
vous écrire ni hier ni avant hier.
Vous savez si j'aime mes frères si je
m'intéresse à eux vous comprendrez
donc quelle devoit être ma peine, en
outre voir Papa Maman se chagriner
c'est plus qu'on ne peut supporter
J'avalois mes larmes j'étouffois mes
mon douleur devant eux de crainte
de réveiller d'avantage la leur. Ceci
me faisoit souffrir encore
plus mais pourquoi vous parler-je
de tout cela aujourd'hui puisque
nous sommes tous si contents si heureux

Papa vous écrit la même chose à Leopol afin que si cette lettre ne vous trouve pas à Rokitno vous sachiez cette nouvelle plutôt. il se porte aussi à Louis sur les offres qu'il lui fait

J'embrasse ma Caroline mon Louis comme je les aime.

Sophie

Mes compliments au Pr Matheiu. Pauvre Krasinski il est grièvement blessé & on craint même pour sa vie. Je le regrette infiniment.

Ma chère petite je n'ai même pas la force de te remercier pour ta jolie lettre que tu m'a écrit le 15 tant je suis émue par la frayeur que j'ai eu hier et par les bonnes nouvelles d'aujo

27 8bre

Ne vous inquietez pas pour mon Oeuil, qui ira infiniment mieux, en général ma santé est etonante pour tout ce que j'ai à supporter. Vos lettres mes adorables Enfans, sont toujours ce que nous aimons le plus, elles nous font tant de bien, chaque petit detail est precieux pour nous, ce calme du bonheur que vous nous peignez si bien, se communique et appaise pour un moment l'agitations que les circonstances du Moment nous donnent, je remercie tous les jours le ciel de ce que vous n'etes pas avec nous dans ce moment, Il faut avoir la force de l'age et l'habitude de peines pour soutenir tout le choc des nouvelles allarmantes qu'on cherche à debiter, heureusement celle de la mort de Krasinski se trouve etre fausse, peut etre se decidera-t-il apres la lettre

que nous lui avons écrite hier, à venir à Vienne
Edouard même l'en a prié, surement nous le
soignerons comme notre Enfant Mon Mari veut
veut le faire Loger chez nous.
La Princesse Casimir est arrivée hier à six heures
du soir elle est d'abord venue chez nous, elle
a fort embelli et se trouve beaucoup mieux
pour sa santé, elle dit merveille du Medecin
qui l'a guerie à Londres elle ne souffre plus
du tout des melancolies; Casimir s'est separé
à Buzeau et est allé droit à l'armée elle
ignore encore dans quel endroit son mari se
trouve, elle sera longtems sans avoir de
ses nouvelles, comme nous n'en avons pas de
nos Enfans.
Depuis celle que l'officier Russe nous a apporté
Je ne vous ai pas parlé encore de Thérese et
de ma Soeur. Ma Soeur comme Vous savez

est adorable pour moi, mais elle trouve que je n'aime pas Thérèse, on m'a averti de cela je songeais les deux amies de s'être plaint de nous, mais que puis-je faire, l'explication ne ferait qu'aigrir d'avantage, ainsi je fais semblant de rien et j'ai toujours les mêmes attentions pour Thérèse que j'ai ~~toujours~~ eû je ne suis pas extrême témoignante car cela n'est pas dans mon caractère et cela paraît froideur, à côté de l'Exagération de Thérèse qui a l'habitude d'en faire usage dans les ~~grandes~~ ~~occ~~ grands cas de nécessité.

Henri vient d'arriver la Princesse arrive demain en dépendant de la voiture il est venu me voir avec Alfred que je ne trouve pas beau du tout Arthur est infiniment mieux il aura le plaisir de le voir bientôt car il ~~est relaxé~~ a été fait prisonnier et relaché sur parole. Zeby tak ktoś [illegible] był znowu przy mnie ale Zeby na byle [illegible]

Vous me reprochez mes chers enfans de Vous écrire trés rarement, je ne crois pas pourtant avoir laissé passer beaucoup de jours sans avoir ajouté au moins quelques lignes dans les lettres de famille lorsque je ne pouvois pas écrire une lettre a part. Vos lettres du 16. et du 17. sont charmantes elle sont remplies de tant de détails sur Votre Economie et sur Vos enfans, c'est comme cela que je les aime. Je Vous suis trés obligé de m'avoir fait faire connoissance avec Stodolnicki Vos deux Cosaques le Jokey, les quatre chevaux gris et les trois chiens dont Votre Cour vient d'être augmentée je Vous assure qu'aucun de ces êtres ne me sera indifferent puisqu'ils seront employés au service et à l'agrément de mes chers enfans. — J'aurai soin de Votre Commission de Szoy, je me ferai montrer ceux de Paget, dites moi si cela doit Vous être envoyé ou Vous attendre ici. — Faites mes tendres complimens à Votre Papa, — adieu je Vais diner chez Lichi, c'est la presentation de Pedro qui me Vaut ce plaisir. —

a Dieu mes deux anges, je ~~vo~~ vous aime l'une et l'autre ~~comme~~ de toute mon ame je serai aujourd'hui à votre Papa mille choses a Szeptycki

Mes chers amis il faut aussi que Jevous dise un petit mot car Je suis égoiste & ne veut point me priver de ce qui me fait a présent le plus de plaisir. Vous dire combien Jevous aime combien Je suis triste inquiete pour mes pauvres frères ne fait du bien. il faut aussi que Je remercie mon Cher Louis de ce qu'il a la bonté de dire que Je fais toujours bien cela c'est seulement pour se moquer de moi, Jevous assure que Je neglige mon style serieusement Je vais vite & vite Je fais quatante fautes & ne m'en apperçoit que quand la lettre est finie & alors Je n'ai plus envie de les corriger Vous Vous & Caroline Vous recevez tous les Jours plus Jolis ment vos lettres mientot d'etes imprimés. Adieu

Vienne

A Madame
Madame La Princesse
Jablonowska
née comtesse Sboyna

à ~~Leopol~~ Dobitna
Lublin

le 27. Octobre 1805.

Mes chers mes bons amis Je vous ai donné de mauvaises nouvelles sur le Prince Krasinski hier; Je veux vous rassurer aujourd'hui Papa a reçu une lettre de lui dans ce moment il l'a signé lui même. Il a été blessé très fort d'une balle de mousquet mais elle est sortie et il y a de l'espoir, il dit que cela lui fait tant de peine de ne pouvoir pas continuer de lui écrire. Papa lui écrit dans ce moment. Krasinski a joint une lettre pour son frere mais il lui dit qu'il n'a qu'une legere blessure à la main qui l'empeche de lui écrire. Nous nous sommes tous bien bien réjouis quand cette lettre est venue. Mme de Krasinska pleura hier quand nous lui avons dit que Krasinski était mort (car on l'avait cru

Je suis enchanté de vous donner cette bonne
nouvelle chez Louis car je sais combien
elle vous fera plaisir. A Caroline aussi
car elle l'aime beaucoup.

A propos vous me demandez de vous
dire si je vous ménage quelque surprise
comment va le chant, le dessin & je
m'en vais vous répondre sur tous ces
articles. La musique ne va guère
mieux cependant un peu un tout petit
peu mieux malheureusement pour
moi Gyrowetz est fort occupé & ses
leçons sont fort courtes. ma voix est
comme elle était. Quand au
dessin c'est tout vous parlez franchement
il ne va pas si mal. Je fais des
têtes sur du papier jaune avec de la
sépia & du crayon rouge & blanc

qui ne sont pas si faciles, & Je
m'applique principalement a présent
a dessiner l'Ecorché. J'espere que
quand vous viendrez vous trouverez
quelques progrès mais pour la
musique Je déteste peu un peu.
Vous êtes charmante ma chere Caroline
de vouloir m'interesser. Ainsi donc mes
Jevons aime aussi plus que comme
une soeur — Mre Sainte m'a dit
que vous aviez un projet de me
broder un petit mouchoir examinez
le Jevons après Je verois si content
d'avoir de votre ouvrage J'embrasse
mon cher cher petit Louis que
j'aime ainsi que vous de
tout mon coeur.

Sophie Woyna.

avouez que cela n'est pas mal écrit —

Maman Dons Embrasse Papa Edouard de même. Je suis si pressé de finir car Dettner attend que j'ai mes 3 6000 fautes dans cette lettre.

Je suis heureux de la nouvelle d'hier, et de celle d'aujourd'hui hier j'ai vu un officier qui a dîné mardi le 22. avec Maurice chez Bagration et m'a remis un billet de Czaplic qui dit que Felix se porte bien. Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de Leopold Krasinski que j'ai cru déjà mort, il a reçu un coup de feu en portant un Ordre de l'Archi Duc Ferdinand, la balle est entrée comme il me dit w Szyję z prawey strony a wyszła przez Tarpatkę, c'est terrible, mais on peut espérer, il est transporté à Insprouk; ~~si cela~~ je tacherai si cela se peut de le faire transporter à Vienne Piszesz Wam pisać o wypadkach wojennych, ale Wam posyłam Kawał gazety Wiedeńskiey.

Ce 30 Octobre 1805. Vienne.

J'avois tout plein de chose a Vous dire Hier Vous avez vue Chere Caroline que J'ai preparé quatre grandes feuilles pour cela mais Gyrowetz est venu m'interrompre et J'ai oublié la moitié de ce que Javois Vous écrire aujourdhui Vous n'y perderez pas grand chose. Jene Vous écrit Jamais a tête reposée a present Jene fait qu'ajouter quelques lignes aux lettres de Maman et c'est aussi en partie la cause que mes lettres sont si inciepides — La Pesse Casimir occupe l'appartement qu'on avoit pris pour Mde Zamoyska (car elle n'en veut plus) elle passa sa Vie chez nous et grace à ce fameux médecin Je ne sais pas comment il s'appelle / elle n'a plus de ces certaines Mélancolie, elle est même assez causante. Nous avons eu hier une assemblée La Pesse Louis avec sa Sœur La Pesse Charles Pesse Casimir La Pesse Jablonowska et

Henri, [illegible] Alfred, &c encore mille autres
rien que des P[illegible] &c des P[illegible] Sans nous
avez dépeint Alfred et Marjorie Anglomane
&c. &c nous l'avons trouvé accoutrée fort
aimable peut-être que j'idée que nous en
nous en sommes formés d'après votre
description nous la fait paraître mieux
il ressemble d'une manière frappante à
Emmette Jusqu'aux dents qui ne sont pas
plus belles. — La Petite est venue nous
voir Enfin hier pour la première fois.
Elle nous a chantée, au vent tous ces
preux Chevalier Je ne puis vous dire
combien cela m'a rappelée d'abord Louis
et puis Louis qui quittait la Pyramide
pour chanter cette marche. &c combattons
qu'il disait toujours avec ma sœur. Après
j'ai oublié de faire compliment à Louis
sur les bonts mots qu'il a fait. Bravo
Cher Louis c'est un talent que je ne vous

connaissez pas. c'est ainsi que vous developper
vos talents peu a peu vous serez bientot
le chef d'oeuvre de la nature il ne s'en
faut que de bien peu sans cela. — la Pce
Lubomirska est arrivée hier soir. —
Adieu Chere Soeur Cher Louis, Je vous
aime tout les deux de toute mon ame.
Toutes les personnes que Je vois me
charge de vous faire des compliments
mais la liste seroit trop grande si
Je voulois la faire ainsi Je m'en épargne
la peine ——— Sophie Mes compliments a Mr.
Stepliche ——

Votre derniere lettre mes chers enfans m'a fait le plaisir
que me font toutes celles que vous vous écrivez. Dans d'autres
tems j'aurois concouru avec l'academie de Malezyre pour le
prix des bouts rimés, mais tout ce que je pourrois produire aprezent
n'auroit ni rime ni raison. Depuis les nouvelles dont je vous
ai fait part, que Maurice et Felix se portoient bien le 22 de Corrant
je n'en ai point reçu, mais je n'ai non plus aucune mauvaise

pour être inquiet à leur Sujet depuis cette drole là. La Princesse Marechalle est arrivé. Tout plein de Monde quitte Vienne mais Nous resterons à moins que je ne sois obligé de partir ex officio. Presentez mes respects à Votre chere Grand Maman J'aurois Voulu écrire à Votre Papa j'ai grand besoin de le remercier de toutes ses bontés pour Caroline, Mais il faut remettre cela à quelques jours d'ici. Je Vous embrasse mes chers enfans bien tendrement. et moi aussi je n'ai pas vous embrasse eu un moment avoir pour vous écrire Mes chers enfans Ludwig ne veut le Vieillard Nous napisca. Je dois racheter cette lettre ci & j'en profite en Vous Embrassant encore une fois ——

Je r'ouvre la lettre pour Vous dire que dans le moment Nous recevons une lettre de Felix du 22. et une de Maurice du 25 ils se portent bien tous les deux. Felix est à son Regiment et Maurice auprès du General Wurmser qui commande l'armée reunie aux Russes. il voit souvent le Prince Bagration et se loue de ses bontés. J'ai reçu les 500 f. que Vous m'avez renvoyé, et les 500. pour les deux Lieutenans, je crois Vous l'avoir déja mandé.

Votre lettre du 20. est charmante Vous avez bien fait de parler de Xloto — et Xloto —

ce 9bre

Si je ne vous écris pas autant que je le désirerais
Mes chers et bons Enfans, c'est que ma tête s'envo
quelque fois à force de tout ce que l'on débite
de tout ce qui arrive et de tout ce que l'on
craint, qu'à la fin d'une journée aussi tourmen
aussi agitée on est bien d'en voir la fin la lassitude
vous gagne et on s'endort car on n'a plus la
force nécessaire pour penser. le lendemain c'est
a recommencer, aujourd'hui nous étions
agréablement éveillés par les pleurs de la femme
De Mathis à la qu'elle on a ordonné d'aller chercher
son Mari pour qu'il vienne se présenter à la
Comission, chargée du recrutement, hier on
a pris 6 Domestiques à la Princesse Clari
Leux a Mad. de Kinski, qui pas Contoisie
pour leur Maitresse on demandé d'être mis
dans Murfeld blancs. on a pris au Prince
6 Domestique et un Valet de Chambre
tre ne nous tient il pas a Coeur plus même que notre propre

Voila les Evenemens que nous avons a vous
compter en recompense de Vos charmantes lettres
des vos Jolis vers. Monsieur Ugart avec quelques
Conseillers se transporte à Olmutz papa Ecrit
à Vienne. La Princesse Marechalle Lubomirska
est ici, se mourant de peur, elle veut Louer
un Balcon pour se transporter elle, et les
Emigrés à Bude c'est eux qui lui donnent
de ces frayeurs pour avoir a qui s'accrocher
en quittant Vienne. je vous dis qu'on a pas
le tems de respirer tant on vous jette de Monde
à la tête, qui tuerait chacun qui serait moins
accoutumé à ses sortes de choses, mais notre
sensibilité n'est attacable que sur un seul point
et celui là quand nous en avons des nouvelles
nous rend invulnerable, il est toujours triste
desagreable ennuyeux même d'entendre des
Jeremiades voir des Malheureux, mais quand
on est assuré sur ceux qu'on aime ou supose

tout plus facilement. La Princesse Casimir
Leszczynska dans la même maison avec nous
elle a pris l'appartement de Hatzfeldt que
Monsieur Zamoyski avait loué mais dont
il est bien aise de s'enlever. elle est bonne
douce je suis très contente de l'avoir si près
Pauvre petite elle est aussi triste nous mettons
nos peines nos inquiétudes dans le même
paquet quelque fois même nous y ajoutons
nos espérances mais celle là ne prennent pas
beaucoups de place. celle de vous voir
dans la quelle vous nous entretenez d'une
manière si aimable celle ci remplie tout mon
cœur. Vous savez nous rendre le présent
supportable et vous nous montrez dans l'avenir
un asyle! Vous savez combien nous mettons
de prix si je n'avais pas aimé Louis je l'adore
pour sa manière charmante délicate avec
consoler comme il peut, toujours et constam

occuper de nous ! ou bon coeur ne se
lasse pas de chercher à nous distraire des de nos
idées pénible.

ce 2 8bre jour de naissance de mon
ange de Caroline, que j'ai celebré comme je
le fais tous les ans par la devotion comme
n'irais je pas remercier l'etre Suprême
de m'avoir donner cette adorable Caroline
et le remercier de l'avoir rendu si fortunée
et de l'employer à lui continuer toujours
le même bonheur. Et j'ai prié aussi pour
celui qui vous rend si heureux. j'ai
prié pour vous deux car je ne vous
separe pas plus devant dieu que dans mon
coeur. de l'eglise j'ai été après car il fait
un tems superbe Dejeuner aux Jambons
chez ma Soeur je viens de rentrer pour
ajouter encore quelque mot a cette Lettre
on vient de nous apporter votre lettre du 27. ne craignez
de nous ennuyer par les details economique votre bien

bais m'adresser a Louis c'est a dire Jeveut avoir une explication avec lui, il me recommende et être naturelle c'est un ancient procés qu'il me fait ☞ injustement. Je déteste moi même les person affectés d'ailleurs depuis le tems que vous etes parti chez Louis J'avois tout le tems de me [redacted] Vous me recommendez de me bien tenir Jevous répondrai cela qu'il est difficile de savoir comment on se tient a une certaine distance ☞ si [redacted] Je suis parvenue a contenter maman c'est tout dire. Lucien ne chant ne sachant pas m'accompagner Jene chante que quand Approuvez ☞ est. avez vous quelque chose a redire a toutes [redacted] ces observations J'espere que non. Vous voulez aussi avoir votre peignet mais J'avois beau me casser la tête Jene trouverois rien a vous reprocher ☞ puis Jevous aime tant que si vous aviez quelque défaut il m'echappe

6

Ne croyez pas que ce que vous m'avez dit me soit désagreable au contraire cela me fait croire que Je vous suis pas tout a fait indifferente et comme Je vous aime peut cela me fait plaisir, d'un frere sien ne pensait dune et quand vous trouverez en moi quelque chose qui vous déplaira, avertissez m'en toujours Cher Louis. Je ne le prendrait Jamais en mauvaise part Je vous le promet. Adieu Cher Louis. Adieu Chere Caroline que J'aime plus que moi même bien des compliments a Mr Meyer de la part de Mr Septicki ——— Sophie

Sixieme et derniere page.

Nous vous avons dit que nous vous avons envoyé a l'adresse de Koberweim 1° une Epingle en Cristal monté en Bronze et un Chapeau de la part de Maman. 2° une boîte a Thé doublé en Porcelaine de la part de Papa et 3° de Sarmiento une petite chaine qui n'a pas que le merite de sentir fort bon peut-être a t'elle perdu ce merite en chemin alors elle n'aura que celui de vous etre offerte

* de bien bon cœur, c'est un excellent homme d'ailleurs

Le 2. 8bre Jour de naissance de ma sœur

Quel grand Jour, quel beau Jour pour moi que celui de la Naissance de ma bien aimée Caroline de cet ange que nous adorons tous, Quoique Je vous aye déja fait compliment deux fois, il ne m'eut pas été possible de laisser passer cette Journée sans vous réitérer tout ce que Je sent pour vous toujours mais ce que Je crois sentir plus vivement aujourd'hui. Vous etes la consolation de nos Parens les delices de tous ceux qui vous appartiennent, qui vous entourent serait il possible de ne pas vous adorer, Que le Ciel vous conserve ans de la de la durée de ses Hommes qu'il vous préserve de tout chagrin qu'il vous accorde des années aussi heureuses que celle d'à présent voila les seuls vœux que Je forme pour vous Chere sœur Je l'ai dit & le répete encore une fois votre bonheur dépend de mon Cher Louis, pourroit il être en de meilleures mains cela m'est un garant que vous serez heureuse toute votre vie. Louis peut servir de

modele aux Jeunes mais il servira de même de
modele aux Vieux et Je vois [illegible] ze na twoie
zycie rose szczęśliwe obficie Vous le meritez bien.
Je ne vous ai encore rien dit sur les beaux
vers que vous avez fait chez Caroline Vous
donnez furieusement dans la poesie, vers
Allemands, vers Français, vers Polonais, &c.
Pour moi J'ai donné la preference aux vers
Polonais J'en demande bien pardon a
l'auteur des vers Allemands & Français.
Vous perdez tous un peu la tête a dire
vrai apparament que vous trouvez la
Folie plus Jolie que la raison. La Lettre
de Mr. Skrzetuski est charmante Les idées
sont si belles aussi a t'elle été admiré
par tous ceux qui l'on lû la beauté
des vers de Louis & des Votres ne lui
[illegible] font aucun tort.
Aujourd'hui un an vous passates un triste
Jour de naissance un peu different

de celui d'aujourd'hui. Vous étiez tristement a
Pelszberg à soupirer après Vienne au lieu qu'aujourd
d'hui vous etes avec Votre petit Louis. quoique
Je sois loin de Vous J'aime mieux ce Jour ci car
Je sais que vous l'aimez mieux. et puis Je
n'avois pas encore alors mon charmant petit Coeur
frere. Jene sais si Vous avez reçû la lettre
adressé a Leopol dans laquelle Jevous
mande que Krasinski a fait ecrire a Papa
& qu'il a signé son nom lui même il a reçu
une balle de mousquet. pres du coeur qui est
sorti par l'Epaule. nous avons deploié a
Scheidebauer sa blessure qui dit qu'il peut
en guerir. Papa lui a d'abord répondu
& a taché de le decider a venir
a Vienne il lui a offert de demeurer
chez nous Jevous en ecrit tout cela mais
Dieu sait ce qui arrive de nos lettres
grace a Louis. nous avons adressé
nos lettres pensant toujours a Koblitzo

puis à Leopol sachant que vous restiez si longtems a Mateyen & puis denouveau a Lublin. Vous ne sauriez croire le plaisir que nous avons eu à apprendre cette nouvelle Jevous en ai fait part aussitôt sachant le plaisir que Je [redacted] ferois à Louis & a Vous Nous avons cru le Pauvre Brassins les mort car tout le monde le disoit. Nous vous avons aussi annoncé que Maurice & Felix nous ont écrit. La date de la lettre de Maurice est du 25. et celle de Felix du 22. ils se portent bien grace à Dieu c'est l'Essentiel Maurice a été a Ratisbonne en Franconie en Boheme &c. comme Louis il est avec Casimir auprés du Général Merveldt et voit souvent le Pr. Augustin. Le Pauvre Mathias c'est a dire l'Heureux Mathias nous est revenu. Vraiment que c'étoit une Scene déchirante que de le voir lui & sa femme pleurer comme des Enfans Aprésent Jemet

chercher quelques defauts A y'y cede; Nayprzod w pierwszey Szaradzie ten Wiersz .. byś pierwszą Syllabę czytała byłby dobry gdyby ta pierwsza Syllaba była Ja ale gdy ta Syllaba iest Ty to by się powinien autor dla niey czytać, bo kiedy ona czyta to nie wymienia Siebie — czytaiąc Ty. — Daley ten Wiersz: o gdyby każdy dla Cię był pogodny Adjectivum pogodny nie może się ściągać do dnia bo ten iestże nie wymieniony, dopiero go zgadnąć trzeba; każdy pogodny należą więc do Słowa Sprawa Stwory &. albo do Słowa Druga Syllaba więc by musiało być każda pogodna. — W tymże Wierszu dla Cię iest skrocenie słowa Ciebie, ale tu źle użyte, bo mowi się, y pisać można Ja cię lubię, Oni cię proszą, ale nawet mowić nie można nigdy Ja do cię przyidę, on dla cię wzdycha, oni od cię uciekli. — W dalszym Wierszu: Miłość go krotkim, rozpacz długim winii. Obwinia się albo wini się oco, ale nie wini się czym. Winię go o Zdradziectwo a nazywam mianuię głuszę Zdrayca, ale Winię Zdrayca ~~iest~~ Solleciśm. Wostatnim wiersze tey że Szarady Słowo termin nie polskie, a mamy dobre Słowo kres. — Rymy nayprzednieyszą nayczarnieyszą y kilka innych trochę Częstochowskie. — Voilà ce que

le Demon de l'envie m'a Souffle, Vous savez que je Suis
envieux de Mon Naturel. — Parlons d'autre chose apresent
L'ami que Vous me recommander qui est si doux, si attaché, si
fidele peut compter chez Nous Sur la meilleur reception, nous
lui garderons le meilleur morceau et il aura un ynfgnrtn Dilz
Sur un Canapé à côté d'Edouard à qui il sera defendu de troubler
Son Sommeil et de ne jouer avec Mr l'Ami qu'autant que cela pourra
amuser ce dernier. A propos de jouer, j'ai totalement oublié le
tour de Six paquets de Cartes, je me rapelle pourtant qu'il étoit
bien joli et que le Savant Genz le prenoit pour un Sortileye.
Je trouve tres Simple que Vous Vous appellier dans Votre lettre du 21.
jolis, aimables, Spirituels et bons enfans pourquoi ne pas prendre ses
titres quand ils sont aussi incontestables; Je ne vois pas pourquoi
Bayard n'auroit pas dit: je Suis brave; ou Voltaire: J'ai de l'esprit.

Nous recevons dans ce moment Votre lettre de 23. Je Suis bien aise
que Szeptycki Soit de retour non pas de Falaise mais de Leopol, qu'il
Soit avec Vous, il est d'une Societé Si agréable même pour quelqu'un
qui ne l'aimeroit pas autant que Vous et moi. Mais je n'aime

par

pas que Vous l'appelliez Dziadunio tandis que je Souspire après ce titre, j'en ai l'espectative c'est à Vous me chers enfans à Satisfaire mon Ambition à cet égard, mais je n'y compte pas pour ce Mois ci puisque Karolcia n'a pas pu accompagner Louis en Bryczka.

Vous avez bien raison chere Caroline de trouver que l'Economie est une occupation agréable autant qu'utile, et raison encore quand Vous dites qu'un homme élevé pour des affaires plus compliquées et bien plus capable de bien conduire l'Economie qu'un autre avec des connoissance moins etendues. Je conviens avec Vous que l'éspit n'y gate rien. La Speculation de faire venir le froment de Bazalie est trés bonne, mais il faut bien avoir attention au Cours de l'argent. Le Bankozettel sont ici actuellement à Sept florins trente Krayzer le Ducat, mais en achetant d'abord comme Vous dites du Sel on peut calculer Sans se tromper.

Si Vous ne trouver pas mes chers enfans cette lettre trop longue, je dirai que Vous avez beaucoup de respect pour le bavardage et le radotage Paternel

Je veux ajouter quelques lignes à la lettre de Papa pour vous dire que je vous souhaite aussi tout le bonheur imaginable & que quoique Je ne vous écrit pas je ne pense & ne vous aime pas moins que le reste de la famille Je vous remercie un peu tard de la charmante lettre que vous mavez écrite

Edouard

Vienne 2. 9bre 1805

Après quinze jours de Vent de pluie et de Neige Nous avons une superbe journée aujourd'hui. Un beau Soleil nous annonce l'anniversaire de la naissance de ma chere Caroline, époque qui a commencé le bonheur que mon fait éprouver depuis sa douceur, Son application, ses talens, ses agremens, et Sur tout sa tendresse filiale. Oui ma bonne, ma bien aimée Karoline, Vous pouvez Vous flatter de ne m'avoir jamais donné un instant de chagrin Le Ciel Vous en a déja recompensée en Vous donnant un Mari Selon Votre coeur, et Si Dieu exauce les Veux que lui adresse journellement Votre Pere, il n'y aura jamais eû de fille plus heureuse, comme il n'en est point qui mérite d'avantage de l'être. Voilà ce que je Vous dis sous la dictée de mon coeur; L'usage reçu éxigeroit encore quelque chose, mais je ne le Suivrai pas, je ne Vous donne point de cadeau, car avec moi les absens ont tort; ce n'est pas de Votre absence qu'il est question, je ne Vous faisois guère de présens lorsque nous étions ensemble. Les absens, ce sont les Ducats et les florins, qui m'évitent constament et Sans les quels on se procure pas le plaisir de faire des Cadeaux.

Nous nous portons tous bien, Maman et Sophie Vous le disent

je crois chacune en quatre page, Edouard y ajoutera sans doute deux ou trois mots en quatre lignes de sa belle écriture. Vous savez mes chers enfans par Nos dernieres lettres que nous avons eu une lettre de Maurice du 25 Oct. et une de Felix du 22. ils sont en parfaite Santé et disent mille choses pour Vous deux je ne manque jamais de leur donner exactement de Vos Nouvelles. La Princesse Lubomirska nous dit que son Frere va avec toute sa maison passer l'hyver à Sieniawa ne pouvant pas rester à Putawy faute de Subsistance dont cette contrée là est dit-on entierement épuisée par le Séjour prolongé des Russes. Si cela est, le Seigneur de Rokitno trouvera peut-être la même difficulté et ne pourra pas Séjourner longtems dans Ses domaines, mais après avoir donné un coup d'oeil et arrangé un peu sa maison, retournera à Malczyce pour y passer le reste de l'hyver, et diriger ensuite sa route ver Vienne Si Nous y Sommes encore au printems.

Vos lettres mes chers enfans font notre bonheur, elles nous parviennent apresent assez regulierement, et Nous procurent les seuls bons

mo=

moments que nous ayons dans la journée. Vos petits sont si aimables, Vos plus petits details si interessans, que plus il y en a plus elle nous font de bien et je Vous conjure de continuer sur le même ton. Ce n'est pas que je n'aime beaucoup aussi Votre Serieux, Votre opinion ma chere Caroline sur Krasicki et sur la Fontaine est très juste, j'aime à Vous voir prendre du gout pour la literature polonaise, on la neglige beaucoup en galicie, mais on la cultive et le gouvernement la protege à Varsovie, Vous serez à même de Nous procurer quelques production de la Société literaire qui y est établie et Vous me ferez plaisir d'en apporter quelques fragmens lorsque Vous viendrez ici.

La lettre de Notre bon et aimable Szeptycki me pénetre de reconnoissance je ne mente pas tout ce qu'il me dit; L'amitié lui a dicté de bien jolis Vers, Combien doivent être beaux ceux que l'amour lui a inspiré Si Souvent sans doute, il devroit bien en tirer de tems en tems quelques uns de Son portefeuille, dont Vous Vous enverriez des petites Copies. Louis a donc Voulu que je reponde en Vers; je ne peux pas prendre Sur moi de me refuser à ce qu'il Souhaite, et cette fois ci j'ai fait pour cela l'impossible, je n'ai jamais reussi à

faire de Vers qui en meritent le nom et il y a un Siecle que je n'ai rimé, j'y suis dans ce moment moins propre que jamais. Cependant je joins ici quelques rimes mal cousues que je prie Louis de remettre à Szeptycki. Si Vous les trouvez passables envoyez moi Le Diplome de Membre de l'academie de Malcuyce et de Kikitno mais je Vous previens que les taxes et les frais du timbre ne seront payés que sur le produit de la prémiere edition de mes Oevres posthumes que je ferai brocher en lilas pour être vendus à la Suite de ceux du Prince de Ligne qui sont en couleur de rose. En attendant je Vous prie mes chers enfans de bien recommander à notre Ami Szeptycki, de ne donner à qui que ce soit une copie de cette Lettre, à cause de huit premiers vers et sur tout de deux premiers et du cinquième dont on pourroit me faire un Mauvais paté, Vous le trouverez Surement Vous même.

J'ai deviné sans peine les deux Charade de Dyzma Boncza Tomaszewski, cela prouve qu'elles sont exactes et bien arrangées Maman et la Princesse Casimir y ont perdu leur peines. Le mot de la premiere est Tydzień celui de la Seconde Malina, elle sont bien, très bien cependant la jalousie du metier me porte à y

cher

ses idées sur ceux qui les attendent encore, cela lui ote vraiment la faculté d'écrire, mais Dieu merci elle se porte bien. Savez Vous que le pauvre Tchenio a été dix jours et dix nuits sans voir non seulement un toit, mais même une Tante, avec une chemise et une paire de bottes pendant tout ce tems toujours à la pluie et à la neige.

Je devrois encore reponde à quelques questions que Vous nous faites, mais j'ai encore tant de choses à faire il faut finir. Je Vous dirai seulement que la Princesse Louis et venue une couple de fois chez Nous, mais nous ne la voyons pas souvent car elle n'est pas encore logée au Leinzen Mark. je la vois quelque fois chez Madame Kinsky elle me charge toutjours de mille chose tendre pour Kastein. Nous voyons rarement Maria, car nous n'allons pas le soir chez Mr Kinsky, et elle n'y est jamais le jeus. Nous n'allons jamais chez Mad Schuwaloff, elle part ainsi que la Princesse Galitzin et les autres Dames de leur païs pour Bude.

Je Vous embrasse bien tendrement, dites mille choses de ma part à Szepzeki.

Wolfgang Amadeus Mozart

Vienne 5. 9bre 1805.

Casimir est ici, il a vu hier Maurice et Felix tous deux bien portans. Le premier est auprès de Mervelt et le second avec son Regiment, Casimir y retourne demain. Tous les trois se sont trouvé à la journée du 1. 9bre j'ai lu la lettre de Merv: à la Marraine d' Edouard; il fait vraiment l'Eloge de Casimir et de Maurice qui ont toujours été à coté de lui.* Felix a été remarqué par son Colonel pour le sang froid et la maniere dont il animoit les gens de sa compagnie. Je vous écrirai là dessus dans quelques jours avec plus de details, qu'il vous suffise aujourd'hui que nous nous portons tous bien.

Nous attendions hier l'Empereur Alexandre, il doit surement venir aujourd'hui mais il ne peut s'arreter ici au delà de deux ou trois jours. — Nous ne pourrions pas ignorer le moment de son arrivé car on doit le saluer par cent coups de Canons, il y a six pieces sous nos fenêtres il nous en coutera quelques vitres plut à Dieu que l'on ne tire plus que des coups de Canons de cette espece qui ne font de mal à personne! Vous avez peut-être vu à Lanut le Colonel Golowkin, il a été tué à cette affaire du 1. 9bre. — Nous avons reçu Vos lettres du 24. et du 25 j'y repondrai demain.

* Depuis mon retour j'ai appris de lui même qu'il avoit ainsi ecrit ces termes.

ce 6. 9bre.

Nous dinons aujourd'hui chez la Princesse Marechalle avec Casimir sa femme et Votre Tante; la Ptesse Marechalle a envoyé une grande partie de ses effets à Buda, et ses Voitures sont preparées pour s'y rendre; sa Santé n'est pas bien bonne et je crains que le froid humide ne lui fasse du mal. Les Brzowsky jeunes et vieux s'en vont je ne sais où; Mde Lanckoronska part aujourd'hui ou demain pour Troppau et emmene avec elle Gentius, elle a Deux chevaux comme Vous savez, mais n'en ayant pas Suffisamment pour les Voitures de ses enfans et de sa Suite elle paye 1300. florins seulement d'ici à Brünn a un Voiturier. Son Mari ni Son Pere ne Sont pas ici ce qui lui donne beaucoup d'embarras. Nous restons, ainsi que Votre Tante, Votre Cousine et Flore. Madame Krasicka et sa mere ne partent point, La Princesse Jean reste à Felpercy, et les Mniszek à Praia il y aura dans quelques jours beaucoup moins de monde ici qu'il n'y en a eu en été.

Depuis que Nous Sommes obligés d'adresser nos lettres pour Vous à Lublin Nous n'écrivons que Mercredi et Samedi, tant que nous adressions à Malczyce Vous devez avoir une lettre de chaque jour

Mais Vous Savez qu'au commencement d'Octobre nous envions
aussi a Lublin Vous croyant à Rokitno, ainsi alors nous
n'écrivions pas tous les jours. — Samedi dernier je Vous ai
écrit mes chers enfans une longue lettres à Rokitno et j'y ai
joint une reponse en Vers pour Votre Ami Szepetycki, quelque
mauvais que soient ces Vers, j'ai quelque mérite à Avoir arrangé
quelques rimes avec la tête aussi préoccupée que l'est la mienne
dans ce moment, mais Mon Sixieme enfant t'a Voulu, Dziecko ciż
napiarło, a kiedy płacze że mu gęsi nie dali, toby mi może oczy
wydarło gdyby nie był wierszem nie porwał.

Regardez y un peu chere Caroline aux apostilles de Louis, il s'
y exprime Souvent d'une maniere très impertinente Sur Votre
compte; Dans celle du 24. par exemple il Vous appelle Sujet
Sterile et ingrat; tout occupé de l'economie rurale il emprunte
ces deux termes des laboureurs, qui appellent ainsi le Sol qui ne répond pas à
leur attente, et ne veulent pas qu'el'on en attribue la faute au
Cultivateur. — Le cocher dont Vous me dites tant de

bien, et qui Vous a mené bien loin, je le connois; Vous le croyez sobre, je l'ai pourtant vu ivre d'amour; Vous assurez qu'il ne Vole pas l'avoine, mais il a volé le coeur d'une jeune fille, et a même forcé les Parens d'une manière irresistible à lui donner toute leur tendresse et à l'aimer à la folie; Voyez le mauvais petit Sujet. Quant à ses talens Vous pourrez en tirer partie; Non seulement, comme Vous dites, il joue bien du Violon; il est aussi habile au jeu de mots; Vous trouvez qu'il copie bien la musique, je Vous assure qu'il bat la mesure encore mieux; Vous dites qu'il parle très bien plusieurs langues, il fait plus, je l'ai vu se faire entendre à une Jeune personne de ma connoissance avant de lui parler. Avouez d'après tout cela que je connois bien Votre Cocher; il n'a pas besoin de demander le chemin de mon coeur, il y est déjà bien établi, il faut qu'il y dételle, car c'est pour toujours.

Maman ne Vous écrit point car elle est très émue de tout ce que Casimir lui a raconté des fatigues et des dangers auxquels F. et M: ont été exposés. Les dangers passés arrêtent

ses

Vienne ce 12. Novembre.

Nous nous portons bien Chere Caroline
Vous n'avez pas besoin d'avoir de
inquietudes à ce dessus, nous vous
aimons, nous voudrions vous écrire
mais ce desir ou plutôt ce besoin
ne sera pas contenté pendant
quelque tems car comme Je vous
l'ai dit le pont du Tabor va
être Jetté. Je n'ai pas encore les
gants que vous m'avez envoyés
Dieu sait si Je les aurai par
par Semême raison. — Nous verrons peut être le petit
Perigord ~~ce soir~~ ~~demain~~ ~~dimanche~~
Hier vers le 15 ou 20 courant.

Vous avez vu ici un Monsieur
Lacué il a petit dernier
dans une bataille. il y a

bonjour
que j'avais écrire vous écrire mais
je n'en suis jamais souvenu
Que je regrette ces charmantes
lettres que vous nous envoyez de
Rochetino c'est adire les premières
car probablement nous ne les
aurons pas. Maman est chez
ma tante ce qui fait qu'elle ne
vous écrit pas. Adieu ma bien
aimée Caroline aimez moi un
tout petit peu car je vous
adore. Je dis la même chose
a mon cher Louis que j'aime
bien tendrement aussi je ne
vous écris ces quelques mots
que pour vous tranquilliser
car ~~je~~ je n'ai absolument rien

a vous mander aujourd'hui
je puis je ne voulais pas laisser
passer ce jour ci le seul ou
la poste va encore Hélas
nous faut il pour comble de
malheur être encore privés du
plaisir du bonheur de nous
entretenir avec ces chers
objets notre seule consolation

Sophie

Mes bons mes chers enfans, Nous nous portons
bien, ainsi n'ayez point d'inquiétude sur
notre compte Les français ne sont point
encore entrés dans les lignes. Le Prince
Murat a couché aujourd'hui à Hildesheim
dans la Maison de la Princesse Françoise

et logera ici dans la maison ouest la Galerie de Lichtenstein. Une députation des Etats et de la Ville est allé chez l'Empereur Napole dont le quartier general doit aujourd'hui être à Hildorf dans la même maison qu'occupoit hier le Prince Murat.

Depuis le 6. 9bre je n'ai point de nouvelles de Mauricei de Tel, ni ne sais ce que devient le Corps au quel ils sont attachés. Si les communications restent ouverte je Vous informerai exactement de tout ce qui peut Vous interesser.

Je Vous embrasse mes chers enfans bien tendrement

Vienne 14. 9bre 1805. 240

Je souhaite mes chers enfans que cette lettre Vous parvienne, pour Vous donner de nos nouvelles. l'armée Francaise est à Vienne depuis deux jours. Nous sommes bien portans et tranquilles. Nous avons eû des nouvelles de Maurice, qui nous écrit qu'il est avec Felix et que tous deux se portent bien La lettre est du 6. de ce mois. Soyez bien tranquilles mes chers enfans, si les postes reprennent leur cours Vous aurez souvent de nos nouvelles. — J.

oui chers Enfans nous nous portons bien c'est aujourd'hui que nous avons eû des nouvelles de Maurice et felix jugez combien nous sommes heureux de l'apprendre qu'ils se portent bien. — Je veux aussi vous dire un mot c'est plus fort que moi Jene puis y resister Maurice nous a ecrit et nous a fait

Petit

un fort grand éloge de toi ils sont si bons
ils pensent toujours à nous — Je vous
Embrasse et vous aime tous de deux du
fond de mon âme et me semble vraiment
que ma tendresse pour vous augmente
tous les jours. —

À Monsieur

Monsieur le Prince Louis

Jablonowski

par Cracovie

à Lublin

Tyrnau ce 26 9bre

242

Par un hazard inespéré je viens de recevoir dans ce moment une lettre de Vienne, de nos Parens chez Caroline datée du 23 9bre elle a été remise au Dr Gall Medecin auprès duquel je suis Galoppin, par quelqu'un qui est venu de là. Ils me mandent de Vous écrire qu'ils sont tous bien portans, que Vous n'ayez d'inquiétude sur le compte de Personne — Mon ancien ami S... D — a été les voir & leur a témoigné beaucoup d'amitié & d'intérêt. Vous savez peut être déjà chez Caroline que Sabix est prisonnier, mais bien portant, cela ne doit pas Vous affliger, Vous pouvez au moins être tranquille à présent pour sa vie & S — D a promis de lui être utile, & de lui faire parvenir ce dont il peut avoir besoin — Je l'ai vu près de Stadt Steyer, deux jours avant qu'il fut pris

c'étoit précisement notre jour de nom, nous nous le sommes bien rappelés avec Felix pendant une fusillade ou nous étions ensemble, effectivement cela nous a porté bonheur jusqu'a ce nous ait rien arrivé, malgré que la Compagnie de Felix a perdu la moitié de son monde, pendant qu'ils se faisoient jour la Bayonette au bout du fusil, étant déjà entourés par l'ennemi. On ne se fait pas d'idée de ce que nous avons souffert pendant notre retraite a travers les Montagnes par Mauzac, Lecurias à Gratz sans vivres poursuivis harcelés par l'ennemi avec lequel nous étions obligés de nous battre tous les jours, a Mauzac même nous avons eu une affaire bien malheureuse tous ceux qui nous voient a présent s'étonnent comment nous en sommes échappés.

Adieu chere Sardine je ne sais pas ou vous pourrez m'adresser un mot de réponse, je crois a Olmutz

Embrasse tous bien tendrement de ma part

Tyrnau.

A Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna

p.e Jablonka
Theschin

à Lublin

ce 27 9bre

... je ne sais quand ni Comment cette lettre vous parviendra, mais si jamais vous la trouvez Mes chers Enfans vous pourrez vous dire, que dans la peine comme dans le bonheur nous pensons continuellement à vous. ce qui rend notre situation affreuse cest d'être privés de nouvelles des personnes qui nous sont chères nous avons pourtant eu le bonheur d'en avoir de Maurice et de Felix, Maurice se porte bien Felix se porte bien aussi, mais il a été fait prisonnier; que cela ne vous effraye pas ma bonne Eulalie, remercions le Ciel de ce que de deux ~~mains~~ il nous a envoyé le moindre, pour nous mes chers enfants ne vous inquiétez pas, nous nous portons bien, nous menons une vie bien Casanière, comme ma Sœur Loge chez la Princesse Lubomirska nous

nous n'avons qu'un pas à faire pour aller
chez elle. ainsi nous rassemblons
~~chez elle~~ ou chez elle, ou chez la Princesse Cas
qui loge dans la même Maison que nous
ou chez nous; comme il fait assez beau, nous
promenons à pied car nous n'avons plus
de chevaux; la cherté de fourage nous
a obligé de les vendre; Voilà les détails
d'une Vie qui n'est ni heureuse ni trangui
que faire, il faut baisser la tête devant la
Destinée se soumettre et tacher de supporter ce
qu'on ne peut empêcher.
Quand pourons nous continuer cette charmante
Correspondance qui faisait tout notre bonheur
Il est bien dure de se voir à la fois privé
en même tems & du plaisir de se voir & de celui
de s'écrire. Nous n'avons pas eu une seule
de vos lettres de Rovigno Jene puis vous
exprimer combien je les regrette ces Chers

lettres. Nos freres se portent bien grace à dieu
Jugés du bien que nous ont fait leurs nouvelles
aumoins sommes nous tranquilles pour
un. Il ne nous reste que la faculté de
penser a eux et a vous. Je vous assure que
je ne fais aussi que cela toute la journée.
mes pensées sont tournés tantôt vers vous
mes chers amis tantôt vers Mes freres
Il faut que je cesse ma plume a la
ainsi adieu Je veux cependant vous dire
avant que Je vous embrasse et vous aime
de toute mon âme et que cette amitié est
inaltérable. ———

Dans l'incertitude si cette lettre Vous parvient je ne Vous
dis mes chers enfans que deux mots. Je me porte bien et je
Vous aime tous deux bien tendrement.

À Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

---

par Cracovie

à Lublin

Vienne 5.bre 1805.

Mes chers enfans. Depuis Votre depart de Leopol nous n'avons pas de Vos nouvelles, cela ne m'étonne point car il n'y a plus de communications. Je Vous ai écrit la dernière fois par Fredro le 11. 9bre j'éfaie de Vous écrire aujourd'hui par quelqu'un qui va en Hongrie et pourra mettre cette lettre à la poste. Comme je doute que cela Vous parvienne je ne Vous dis que deux mots. Nous nous portons tous très bien. Votre Tante demeure chez la Princesse Maréchale mais elle va se transporter chez la Pesse Casimir ainsi nous serons tous sous le même toit, ce qui est très commode dans ce moment ou aucun de trois ménage n'a des chevaux.

Nous sommes sommes plus tranquilles
que l'on n'auroit pu se le promettre
dans la circonstance. La seule chose
qui nous est très pénible, c'est de n'
avoir aucune communications avec toutes
les personnes qui nous sont chères. Nous
n'avons eu de Nouvelles de Maurice et
de Felix que du 6. 9bre. Il s'est passé
ensuite bien des evenemens qui nous ont
donné de terribles inquiétudes enfin Nous
savons que Maurice a été en Hongrie
bien portant le 28 du mois passé. et
il m'a fait dire que Felix est prisonier
de guerre avec le bataillon dont il étoit,
mais je n'ai pas encore pu savoir en
quel endroit de la France il a été conduit,
malgrés toute les peines que je me suis
donné pour cela. Mais je ne puis pas
manquer de l'apprendre bientôt. Nous sommes

dans la même ignorance Sur l'endroit
ou se trouve d'Aspa
Je Suis très en peine Sur Votre Séjour
à Rotitzo on me dit que cette contrée
est demuée des Subsistances au point
que le Comte General a été obligé de
quitter Son Séjour. Mieycie się w
gotowości Zebyście mogli w pobliżu
przenieść się albo do Malczyc albo
gdzie wam się będzie zdawało Spokojniej

Je Vous embrasse bien tendrement
Que Je serai heureux la premiere fois
que je verrai des pieds de mouche et
de l'écriture de Votre bon petit Mari

Je profite de [redacted] occasion qui
se présente pour vous écrire encore
pour embrasser le charmant
petit ménage que j'aime à
la folie et auquel Je pense
sans cesse. Je voudrois bien vous
dire un petit mot de plus mais
il n'y a pas de place. Maman se porte
bien elle vous embrasse

Pour Caroline

à mon adorable Prince Mathieu pour lui marquer
ma reconnoissance du Sacrifice qu'il nous fait,
Ce n'est pas sans effort Surement qu'il se prive
pour quelque tems du bonheur d'être avec son fils si justement
cheri, et une belle fille à la quelle, je vois avec
plaisir, qu'il s'attache tous les jours d'avantage,
je n'ose pas m'examiner Sur ce que je ferois
à Sa place, je crains de ne pas me trouver capable
de tant de generosité, mais j'en Sens plus vivement
tout ce que je lui dois. Je lui dirai aussi que j'ignore
absolument ou se trouve la Princesse Woiatowska je la Suppose
à Varsovie, ainsi c'est de là qu'il faut se procurer le
certificat de Vie, ainsi qu'on l'a toujours fait. Si la
Princesse vient à Baaden en été, c'est moi qui aurai
alors Soin d'envoyer ce temoignage à Votre Grande Mere.

Me Voilà à la cinquième page et je ne Vous ai pas encore dit
un mot de Vos freres, c'est que je ne Sais point de leur Nouvelles.
Maurice n'a pas pu m'écrire depuis le 6. Novembre. Henry et

le Baron l'ont vu en Hongrie bien portant à la fin de Novembre il a depuis rejoint son corps en Moravie. Mais ni lui ni Casimir n'ont encore écrit un seul mot. Les communications n'ont pas été ouvertes malgré l'Armistice. Felix prisonier de guerre a été ramené en France mais j'ignore l'endroit de sa detention quoique je me sois donné toutes les peines pour l'apprendre. Enfin la paix dont nous attendons la Signature d'un jour à l'autre mettra un terme à cette situation, et nous pourrons j'espere bientôt nous trouver reunis comme nous l'étions au Mois de Juin. Les troupes françaises sont encore ici; L'Empereur Napoleon demeure à Schön je l'ai vu une seule fois passer en Voiture mais il s'y trouvoit assis de maniere qu'il m'étoit impossible de voir ses traits.

Revenons à ce qui m'occuppe bien agréablement je veux dire Votre arrivée à Vienne mes chers enfans. Je vous écrirai au moment ou je croirai que vous pourrez vous mettre en route, vous n'aurez besoin pour cela que du Passeport du Gouverneur, il est et il sera libre à tout le monde d'arriver à Vienne. La Princesse Lubomirska, Madame Mniszek et plusieurs autres personnes sont déjà

revenues.

revenus, mais Vous ferez très bien de rester où Vous êtes jusqu'à ce que je Vous écrive de partir, ce que je crois pouvoir arriver vers la fin de Janvier. En attendant je ne prends point d'appartement pour Vous, mais je tacherai de m'en assurer un petit et commode il Vous faut une Antichambre, un petit Salon, une bonne Chambre à coucher, une chambre de femme, une pour le Valet de Chambre une pour les Domestiques et une petite cuisine, quand à l'Ecurie, la mienne pourra Vous servir, car Nous n'avons point de chevaux, j'ai vendu les miens à moitié de ce qu'ils Valaient de crainte qu'on les preme pour rien; Stadnicki et plusieurs autres en ont fait autant. Nous ne saurions vraiement que faire des chevaux dans ce moment, il n'y a aucune Visite à faire aucun dîné ou Souper à aller chercher; Nous, la Ciocia, et la Princesse Casimire demeurons Sous le même toit, la Princesse Lubomirska et les Lignes ne sont pas loin, Madame Mniszek est la plus loin et c'est là que se borne la liste des personnes que Nous Voyons. Quand Nos enfans seront ici il ne Nous manquera plus personne mais je Souhaiterois que le jeune menage trouve

un peu plus d'amusement, et cet hyver selon toute apparence n'en offrira pas beaucoup. Nous verrons dans peu si la cherté augmente considerablement, elle est apresent a peu prés comme elle étoit il y a huit mois, les logements doivent être à meilleurs marché car il viendra peu de monde, je Vous marquerai tout cela bientot. Les Ducats valent ici actuellement 7. flor. 45 x.

Je ne puis mettre aucun ordre dans ce que je Vous écris ni Vous exprimer tout ce que je Sens de tendresse et d'affection pour ma bien aimée Karolcin et pour mon cher Louis car Mr Tarchulski est sur son depart et je Suis très presse.

Krasinski est à Buda, presque gueri mais il sera estropié du bras. Je me Suis informé de Bagratian et de Czaplitz et de Witt. ils ne Sont ni pris ni blessés, mais Czaplitz a perdu tout son équipage. Adieu mes cheres, mes bons enfans il n'en existe pas dans le monde qui Vous soient comparables qu'il me tarde de Vous serrer l'un et l'autre contre mon coeur

Ciocia Vous prie de faire mettre à la poste les deux lettres ci jointes, Car on ne peut pas encore les envoyer d'ici par la poste

Vienne 16. Xbre 1803.

Apres une privation bien longue, très penible et très douloureuse, manquant de Vos nouvelles pendant plus de trois Semaines, ne pouvant pas me flatter d'en recevoir desibôt, et ne pouvant pas Vous écrire mes chers enfans faute de communication, Nous avons enfin reçu Votre lettre du 17. Novembre elle a été au delà de Vingt Jours en chemin, mais enfin elle Nous est parvenue. Je n'oublierai de ma Vie la joie qu'elle m'a causé à moi et à toute la famille. Maman a Voulu nous en faire la lecture mais les petits details si interessans de Votre heureux ménage, les touchantes expressions dont Vous y peignez tous deux Votre affection pour Nous, le bonheur que Vous nous faites entrevoir de Vous embrasser bien tôt, l'ont mis hors d'état elle, Sophie, et moi de lire de suite; Nous nous

passions la lettre à chaque moitié d'une page
et aucun de Nous n'avoit les yeux assez secs,
ni la Voix assez ferme pour lire distinctement.
Qu'elles sont differentes ces larmes, de celles
que l'inquiétude pour ceux qui Nous sont chers
fait verser. — Hier Nous avons reçu une seconde
lettre dont la dernere date est, du 24 9bre.
Il arrive donc des lettres apresent, ce sont celles qui
ont été arretées en chemin, il faut espérer qu'elle
commenceront à arriver plus regulierement, Mais
on ne peut pas encore écrire d'ici, les postes
pour la Pologne ne partent point encore, mais
on m'a fait dire à la poste que les communi-
cations seront ouvertes dans deux ou trois jours.
Je Vous ai écrit deux fois par des Voies detournées
mais je ne sais si ces lettres Vous sont parvenues
J'ai un peu plus d'espoir pour celle ci, je la donne

à Mr

à Mr. Tarchalski homme d'affaire du Prince Général, qui va dans Votre contrée et se charge de Vous la faire parvenir ainsi que deux Verres que je Vous envoi ma chère Nanette puisque Vous avez la bonté de regretter celui que l'on a cassé. Je Suis touché, attendri, de la préférence que Vous continuez à donner à Votre pauvre petite table à écrire, et de l'attention qu'a eu notre bon Louis de Vous la faire dresser plus tôt. ~~Votre ame a été contente de~~ ~~ce que ce bon enfant a été doux~~

La peinture de Vos occupations journalières, de Votre bonheur domestique mes bons enfans, de l'état de Vos affaires, de Vos arrangemens économiques me rendent bien heureux. Mais le projet qu'a formé Louis de hater Votre arrivé à Vienne me met hors de moi, j'y pense nuit et jour, j'en Suis occupé à chaque instant, faut-il que des évenemens

qui

qui m'ont déjà donné tant de chagrins retardent encore le bonheur dont j'aurois pû jouir dans peu de jours. Il n'est pas possible mes chers enfans que Vous entrepreniez dans ce moment ce Voyage. Nous avons bien fait de rester ici puisque Nous y étions, mais il ne faut pas que Vous veniez avant que je Vous l'écrive. Il est possible que ce soit dans peu, je l'espere même; Mais quand il n'y auroit pas d'autres raisons pour différer Votre Voyage, celle du passage des troupes Russes qui retournent dans leur pays par le Votre, seroit suffisante, Vous n'auriez ni gîte ni tranquillité sur une route encombrée de troupes et d'équipages. Quand cela sera passé soyez bien persuadés mes chers Karolein et Louis que je ne me hais pas assez pour différer d'une minute le bonheur de Voir des enfans qui me sont tenir à la Vie.

J'écris aujourd'hui à Leopol à Votre cher Beaupere

à mon

ce 18 Xbre

Chers Enfans Combien je suis heureux de pouvoir vous écrire, vous remercier pour vos charmans journeaux, que nous avons reçus, pour ce qu'ils contiennent pour cet adorable projet qui nous a fait pleurer de joie, d'attendrissement, de reconnaissance pour ce bon et excellent Louis qui nous donne des preuves si touchantes de son attachement à vous à nous et de son bon cœur qui compatit à nos chagrins. Dieu en nous envoyant ces peines nous a donné dans sa bonté ce bon Enfant pour les contrebalancer, aussi s'il nous était possible de l'aimer davantage nous le ferions dans ce Moment je ne sais ce que je vous dis tant mon cœur est plein, et ma pauvre tête est peu accoutumée aux pensées douces consolantes que m'offre votre lettre.

Les français sont encor ici et nous ne savons pas combien ils y resteront, c'est que nous savons c'est qu'ils nous font bien payer, ils ont mis sur 12 Millions

de contributions sur la Ville et la province.
les Etats charitablement ont fait des repartitions
fort injustes pour les Locataires, qui sont obligés de
payer la demie année du Loyé, et les propriétaires ne
payent que le Huyer qui ne fait que le dixieme du revenu
de la Maison.

Papisko wczoray pisało przez Pana Tarchalskiego do Was
Kochane Dzieci, dziś Was tylko Serdecznie całuie. Jak lubicie
Zawsze prawnicy przez pocztę dochodzić to regularniey
y obszerniey pisać Zaczną.

Et moi aussi je vous ai écrit hier par Mr Tarchalski
homme d'affaire du Pr Czartoryski Je vous disois
donc qu'un petit mot anjourd'hui, maman
vous fait dire qu'elle a laissé en sa lettre
au beau milieu puisqu'elle a mal à la
tête. Maman a été à la promenade, elle
est revenue avec un Mal de tête qui l'empeche
d'achever la lettre, du reste elle se porte constament
bien, et ne souffre plus des yeux.

Vienne.

À Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Woyna.

par Cracovie

à Lublin

a 18 Decembre 1805

Vous etes de vrais anges tous les deux, votre projet de Vienne est charmant & Jobe goute fort mais Je crains qu'il ne se realisera pas. Quel bonheur ce serait d'etre ainsi tous reunis car alors Maurice & Felix seroient probablement aussi avec nous, nous serions presque plus heureux encore que nous ne l'etions au printems.

Pauvre Caroline Jevous plains bien d'avoir été ainsi dans l'ignorance sur le sort de nos freres car Je sais combien cela m'a rendu malheureuse. Vous savez surement deja apresent par trois ou quatre de nos Lettres que notre Felunio est fait prisonier & qu'il se porte bien ainsi que Maurice qui vient de rejoindre son Regiment. (car il etoit jusqu'apresent toujours avec Mortemart) Casimir est avec lui ce qui me fait grand plaisir car vous savez combien il l'aime. le Prussien de Walmoden ecrit qui a vu notre Jeune Chez Mr de Lindschi lui a dit hier que Maurice se porte fort bien & qu'il est fort tranquille sur le sort de Felix

qu'il est bien sûr qu'il n'est point blessé — Si seulement nous pouvions bientôt le revoir mais outre de faire de ces souhaits nous devrions plutôt remercier la Providence de nous avoir tellement favorisés; quand nous comparons notre situation à celle de tant de pauvres malheureux nous ne pouvons que nous trouver fortunés. Après la Pluie vient le beau temps, ainsi il faut espérer qu'après de violents chagrins viendra le bonheur. ✠ C'est ainsi qu'il faut tâcher autant que possible éloigner ces tristes idées qui viennent nous persécuter si souvent. Souffrons on perde beaucoup, mais beaucoup de Paix et de Sérénité nous promet de revenir de ramener notre ange ainsi soit-il notre bonheur tout fait — Vous avez bien raison de mettre dans toutes vos lettres en parlant de lui Ce Pauvre petit il est si bon car c'est bien vrai; mais ce n'est aucunement pas pour nous rappeler

qu'il est bon que vous le sachiez car il ne nous permet pas de l'oublier il nous donne toujours une nouvelle preuve de son et votre cœur. Nous ne pouvons lui rendre tout cela par rien d'autre que par notre attachement mais il est déjà arrivé au plus haut degré c'est bien vrai Je l'aime comme il n'est pas possible d'aimer davantage. c'est mal exprimé Je l'avoue mais c'est bien senti au moins. —
Vous avez si bien dépeint Rochemaure que je crois y être quand Je suis bien absorbée dans sa pensée. — A propos Krasinski a reçu avant-hier sa Pr. Henri en lui mendiant qu'il est presque totalement guéri il porte cependant encore le bras en écharpe. Les Français sont encore ici comme vous le dit Papa — Cette lettre est bien décousue et bien bête mais vous êtes tous les deux si bons que vous me le pardonnerez ~~xxxxxxxxx~~. L'homme d'affaire de Pr. Casimir attend cette lettre. celui qui fait cela Je suis si pressé de finir

que Jen'ai pas le tems de mettre dans celles
ensemble adieu Chere, bonne, adorable
Caroline que j'aime à la folie adieu
Cher Louis que Je t'aime presque pas
moins. il ne pardonne le presque
J'espere ~~[illegible]~~ Je voudrois qu'il m'aime le quart
autant que Je l'aime

Sophie.

Antheim près de Freinsheim ce
21 8bre

Je viens de renvoie chez Caroline cette lettre de la Maison pour Vous — Je suis ici depuis huit jours avec la 3ime dans l'Escadron duquel je me trouve, nous sommes ici pour ~~marqu~~ observer la ligne de demarcation, designée par l'Armistice. Vous pouvez vous imaginer comme nous nous ennuyons mortellement ici — Felix n'est pas prisonnier comme je Vous l'ai écris une fois, j'ai eu des nouvelles positives de quelqu'un qui l'a vu à Stein am anger en Hongrie, with forty five Soldiers of his Regiment ~~with~~ whom he had the luck to escape from the french. We finished this Campaign being employed in a Streif Comando and the day of the battle of Austerlitz we were at Wilfersdorff you know where it is, so far in the back of the enemys

army. You may easily imagine dear Sister that I now have no great mind to serve any longer, as soon as the preliminaries of peace will be sign'd what I suppose will happen in a ~~couple of~~ few days, I shall ask leave to go to Vienna & then I shall see what I have to do. They say Vienna has been quiet enough except the enormous impositions that have been requir'd.

Adieu chere Caroline je vous embrasse de tout mon coeur ainsi que Louis

B

Maurice

Vous pouvez etre a cette
a Vienne

Remise

A Madame

Madame la Princesse Jablonowska

née Comtesse Wojna

p.te Cracovie

a Lublin

Vienne 28. Xbre. 1805.

La Paix ! la Paix mes cheres enfans, Ce cris joyeux Vous sera deja parvenu plutôt que cette lettre, que je Vous adresse directement par la poste persuadé qu'il n'y a plus d'obstacles. Depuis deux mois Nous avons cherché differentes voyes pour Vous écrire, et Vous n'avez peut être rien reçu de ce n'est la lettre que j'ai remise à Mr. Tarchalski homme d'affaires du Prince Général. Enfin Nous pouvons recommencer Notre correspondance qui m'est si chere, et pas pour longtems j'espere, puisque le retour de la paix me permettra d'embrasser bientôt mes bons enfans. La Paix est publiée et affiché aujourd'hui, Nous allons ce matin chanter un Tedeum à St. Etienne. Je Vous ai écrit par Tarchalski de ne pas songer à arriver apresent, Je Vous prie aujourd'hui de reprendre ce charmant projet et defaire Vos preparatifs, pour partir aussi tôt que je Vous aurois mandé que l'armée étrangere a évacué le pays par le quel Vous devez passer et la Ville que Nous habitons. Vous attendrez surement aussi que les Russes aient passé toute la Galicie car il Vous seroit

desagréable de Voyager à travers une marche des trouppes. Je m'occuppera en attendant à Vous trouver un petit logement bien près de chez Nous si cela est possible. Je Vous écrit bien à la hate parce que j'ai à annoncer la bonne Nouvelle de la Paix à tant de monde; à Votre Papa, à mes frere à Chomont. & & mais je ne finirai pas Sans Vous parler de Nos frere, sur le compte des quels j'étois jusqu'ici dans la plus cruelle incertitude, il y avoit long tems que Maurice n'a pu m'écrire, j'ignorois ou il est mais je Savois au moins qu'il ne leur étoit rien arrivé Mais pour felix personne ne pouvoit me donner des Nouvelles satisfaisantes; On nous avoit assuré qu'il étoit fait prisonier Nous l'avons cru pendant plus d'un Mois, mais toutes nos perquisition pour Verifier le fait furent inutiles, on a dit ensuite qu'il n'étoit point au Nombre des prisoniers, je tremblois donc avec raison qu'il n'ait peri dans l'affaire dans la quelle Son bataillon a été pris avec Son Colonel. Ce n'est qu'hier à Minuit que j'ai reçu une lettre de Mr Ferarris de Perbourg qui me mande que Son gendre Francois Zichy a

Vu Felix A deux heux de Coubourg le 22. de ce Mois, ainsi il y a seulement Six jours; il dit que Felix est bien portant et qu'il ne lui est arrivé aucun accident; rendons grace à la Providence qui l'a Sauvé au milieu de Si grands et desi frequents dangers.

Je reprens encore ma lettre pour Vous dire que Maman, Ciocia, Sophie Edouard et Kajetko Se portent très bien. La Ciocia se rejouit de Vous bientôt Sa Nièce et Son Neveu. On nous assure que les troupes Françoise ne Se trouveront plus à Vienne le 8. Janvier et qu'elles Seront hors de nos frontieres le 16. Le Te Deum a déjà été chanté j'en verrai un dans mon intérieur quand Vous arriverez ici mes cheres mes bons enfans. et moi aussi, j'entendrai grace au Ciel quand je pourrai vous voir Vous embrasser mes chers mes bons Enfans la tête me tourne de tant de bonne nouvelles a la fois, si vous pouviez vous trans poster ici Sans faire ce chemin couvert de neige et Sans Rencontrer ces vilaines auberge où on meurt de faim Sur tout dans ce moment, tout cela fait que je pense avec inquietude a Votre Voyage

Papa est d'avis que vous veniez avec vos
chevaux car peut être vous auriez de la difficulté
de trouver des chevaux de postes. quel bonheur
de pouvoir vous écrire de pouvoir entrer dans
les détails de votre voyage tout cela ne
me paraissait pas possible il y a quelque
jours de cela, ha mon dieu est ce bien vrai
il me semble que je rêve, vous pouvez vous
mettre en route quand vous voudrez puisque
Bonaparte est parti ce matin, et l'armée
evacuera vienne dans 15 jours et le pays dans
17 jours. je ne sais ce que je vous dis tant
le bonheur me tourne la tête, Sophie vient
aussi vous dire quelque chose ainsi adieu ce
vilain mot ne vous tourmentera plus longtems
chers Enfants —— Jenvie a Papa d'être le premier
a vous annoncer cette nouvelle qui nous rend tous
au bonheur, la paix et votre retour nous pouvons
aimer et nous allons ~~jouir de~~ encore revoir cette
Caroline qui etoit toujours notre consolation,
il faut cependant penser aux peines pour bien sentir le

Vienne 28. Xbre 1805.

La Paix! La Paix! Mon bon Ami a été publiée aujourd'hui. Je viens d'assister au Te Deum qui a été chanté à cette occasion. Jak będziemy wiedzieć Kondycye to ci ie doniosę. Dziś nie mam czasu pisać dłużey.

Przez trzy tygodnie rozumiałem że Felix wzięty w niewolą y poprowadzony do Francyi; Od osmiu dni po długich wybadywaniach, zdawało się podobnieyszym że zginął, w iednej z tych wielu bitw w których z tego Korpusu w którym on był ledwie się tylko dziesiąta część wyratowała. Bogu dzięki wczoray przecie dostałem pewną Wiadomość że Felix iest o kilka mil od Presburga zupełnie zdrowy.

Mony zdrow także iest w Morawie

razem

razem z Kazimierzem. — Dotąd nie
nie można było pisać bo poczty nie
szły, dziś są otwarte a zaś cały ten
tydzień Dyżurę

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :

ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.